

BIJDAGEN  
VOOR DE GESCHIEDENIS  
VAN DE PROVINCIE DER  
MINDERBROEDERS  
IN DE NEDERLANDEN



ONDER REDACTIE VAN  
PATER DALMATIUS VAN HEEL, O.F.M.  
EN  
PATER CUNIBERTUS SLOOTS, O.F.M.



BUNDEL VII

*Veritatem facientes in charitate*

1951







BIJDRAGEN  
VOOR DE GESCHIEDENIS  
VAN DE PROVINCIE DER  
MINDERBROEDERS  
IN DE NEDERLANDEN



ONDER REDACTIE VAN  
PATER DALMATIUS VAN HEEL, O.F.M.  
EN  
PATER CUNIBERTUS SLOOTS, O.F.M.



BUNDEL VII  
*Veritatem facientes in charitate*  
1951

DRUK: N.V. GRAFISCHE KUNSTINRICHTING J. VAN POLL SUYKERBUYK  
ROSENDAAL

336942





REDACTIE:

P. DALMATIUS VAN HEEL, O.F.M., GOUWE, 39, GOUDA.

P. CUNIBERTUS SLOOTS, O.F.M., BIEST 43, WEERT.

ADMINISTRATIE:

N.V. GRAFISCHE KUNSTINRICHTING

J. VAN POLL SUYKERBUYK, ROOSENDAAL.

De Bijdragen voor de Geschiedenis van de Provincie der Minderbroeders in de Nederlanden verschijnen in bundels van ongeveer 160 blzz. Drie bundels vormen één deel. Bij de derde bundel worden Inhoud en Register gevoegd. Intekenaren op de delen betalen per bundel f 4.—, verhoogd met de frankeerkosten. De prijs voor afzonderlijke bundels - voor zover voorradig - bedraagt f 6.—.



Stukken ter plaatsing alsmede boeken ter recensie worden ingewacht bij de Redactie. Aan de schrijvers wordt de vrijheid gewaarborgd hun artikelen naar eigen wens en gewoonte te redigeren.



Voor alle zaken, de uitgave betreffende, wende men zich tot de Administratie.

PLACET IMPRIMATUR:

fr. APOLLINARIS VAN LEEUWEN, O.F.M.

*Minister Provincialis.*

Werthae in festo Beatae Mariae Virginis Omnium  
Gratiarum Mediatrix 1951.

NIHIL OBSTAT:

H. TH. BOUTERS, Pr.

*Censor ad hoc deputatus.*

Goudae hac 24 Junii 1951.

## 1. PATER JAN OOMS, STICHTER VAN DE FRANCIS- KAANSE „MISSIE" IN DE BOMMELERWAARD blz. 9

door P. Marculphus Heijer O.F.M.

CONTENU. En 1651, le Père Jean Ooms quitta le couvent des frères mineurs à Megen et établit son domicile au château d'Ammerzoden pour, de là, s'adonner au ministère des âmes dans la région de Tiel et Bommel. A l'occasion de ce fait l'auteur publie quelques chapîtres consacrés spécialement au P. Jean. Ces chapîtres font partie d'une étude, qu'il espère publier, sur la mission et le ministère franciscains dans la région de Bommel.

Dans cet article il est d'abord question de la mission qui, de 1649 à 1662, fut donnée dans cette région par les frères mineurs, entre autres, et principalement par le P. Jean Ooms. C'est ce travail qui fit séjourner notre missionnaire aux châteaux d'Ammerzoden et d'Opijnen d'où il desservit tous les environs avec beaucoup de difficultés. Enfin en 1662 la première station définitive fut établie à Zaltbommel. Le P. Servais Verwey s'y fixa. L'histoire des années 1662-1674 est brièvement retracée. Le P. Jean Ooms, qui séjourna à Ammerzoden, Driel et ailleurs, mourut après 23 ans de labeur, le 7 juin 1674. Après sa mort toute la mission se consolida très rapidement.

## 2. EEN ONBEKEND DRAMA OVER DE H.H. MARTELAR- REN VAN GORCUM . . . . . blz. 25

door Dr B. A. Vermaseren

CONTENU. En 1610 Nicolas Vernulz (ou Vernulaeus), professeur des lettres latines à Louvain, publia un drame sur les martyrs de Gorcum. Ce drame, comme la dédicace le mentionne, l'auteur l'écrivit pour les élèves de son collègue „Le Porc". Primitivement donc cette pièce, d'ailleurs rédigée en quinze jours, n'était pas destinée à la publication. C'est pourquoi l'auteur demande aux lecteurs de ne pas trop attendre de cette oeuvre où il a eu le souci de la vérité plus que de la valeur littéraire.

Comme la plupart des humanistes néerlandais, Vernulaeus s'est inspiré de Sénèque. L'oeuvre est donc symbolique. L'auteur veut montrer comment la Foi Catholique est forcée de quitter les Pays-Bas et comment les nouveaux dogmes de Calvin, de Luther et de Menno Simons-lesquels dogmes jouent un rôle semblable à celui des Furies chez Sénèque - parviennent à ce but avec le concours



de Lumey qu'ils incitent au meurtre. En face de Lumey se dresse le Père Nicolas Pieck qui trois fois est pressé d'apostasier, mais toujours préfère la mort à la trahison. Des choeurs doivent traduire et renforcer les sentiments des spectateurs.

Bien que Vernulaeus ait produit plus tard d'excellents drames, celui-ci n'a rien d'extraordinaire. On y a vu parfois une influence du drame jésuite; mais il faut remarquer que les manuels des zélés Pères et aussi leurs oeuvres ne virent le jour pour la plupart qu'après 1610.

C'est pourquoi il est intéressant de constater que Vernulaeus, au contraire, s'est inspiré d'un drame de Daniel Heinsius, professeur à l'université de Leiden. En 1602, Heinsius publia une oeuvre sur le meurtre de Guillaume d'Orange: *Auriacus sive Libertas Saucia*. La mort du Père de la Patrie signifie pour l'auteur la perte de la liberté du pays. Les criminelles Furies poussent Balthasar Gérard à perpétrer son crime. Une analyse détaillée montre l'analogie frappante entre les deux morceaux, notamment la correspondance des cinq actes. Heinsius termine sur une scène où la „Libertas Saucia” toute en larmes prend congé de son pays et s'en va en exil. De même chez Vernulaeus, après le crime, la „Fides Catholica” s'exile soupirant et gémissant sur les martyrs. La ressemblance entre les deux passages est tellement forte que l'on pourrait parler de plagiat.

Comme latiniste cependant Heinsius dépasse de loin Vernulaeus. Son drame est beaucoup plus clair que celui de son collègue de Louvain. Toutefois on ne peut oublier que le premier écrivait pour être lu; le second ne voulait rien que fournir à ses élèves matière à représentation. Le „*Gorcomienses*” se situe entre le drame classique de la Renaissance (par ex. le „*Christus Patiens*” de Grotius) et le drame baroque des Jésuites.

### 3. ONTEIGENING (1797) EN HERSTEL (1847—) VAN HET MINDERBROEDERSKLOOSTER TE REKEM . . blz. 39 door P. Lambertus-M. Kortleven O.F.M.

CONTENU. Le couvent des Franciscains à Rekem (Limbourg, Belgique) fut fondé en 1707 par la famille d'Aspremont Lynden. Une histoire assez détaillée en a été publiée par M. Th. Coene-gracht dans les *Publications de la Société Historique et Archéologique dans le Limbourg*. Cependant cette histoire, tout en n'étant pas dénuée de valeur, présente certaines lacunes. Cette nouvelle étude, qui raconte la suppression et la restauration du couvent, a voulu les combler. Plusieurs détails inédits ont été retrouvés; les événements sont mieux situés dans leur cadre historique et les références bibliographiques sont ajoutées.

4. WONDERBARE GENEZING VAN EEN KIND TE MAAS-  
TRICHT IN 1631 . . . . . blz. 73  
door Jan Verzijl

CONTENU. En 1631 un enfant fut guéri grâce à l'intercession de Notre-Dame Etoile de la mer, dont une statue miraculeuse était vénérée en l'église des frères-mineurs à Maestricht. Un acte notarial datant de 1632 relate ce fait. Nous en publions ici le texte.

5. DE MINDERBROEDER THOMAS VAN HERENTHALS  
. . . . . blz. 75  
door P. Dalmatius van Heel O.F.M.

CONTENU. Le franciscain Thomas van Herenthals rédigea une „catéchèse”: *Den Spighel des Kersten Levens*. L'oeuvre fut publiée après la mort de l'auteur par le Père François Titelmans.

Outre quelques particularités sur le P. Thomas van Herenthals, on trouvera ici l'histoire et le contenu de l'ouvrage, de même qu'une vue sur les douze éditions connues.

6. OBITUARIUM VAN HET MINDERBROEDERSKLOOS-  
TER TE BRUSSEL (1534-1774) . . . . . blz. 86  
door P. Mattheus Verjans O.F.M.

CONTENU. Des listes des morts que la plupart des couvents possédèrent certainement, la plus étendue qui nous soit parvenue est celle du vieux couvent de Bruxelles. Cette liste va de 1534 à 1774 et contient les noms de 557 morts. Elle est d'un grand intérêt historique, et non pas seulement pour l'ordre.

Le manuscrit qui fait partie du „Goethalsfonds” de la Bibliothèque Royale de Bruxelles est sans aucun doute une copie datant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Ce nécrologe, publié ici, sera suivi dans les prochains numéros d'une plus ample documentation.

7. HET GYMNASIUM IMMACULATAE CONCEPTIONIS TE  
VENRAY IN 1824 . . . . . blz. 106  
door P. Cunibertus Sloots O.F.M.

CONTENU. Un collège (humanités latines) existe à Venray depuis 1651. Ce collège fut confié aux Franciscains, temporairement en 1793 et définitivement en 1844. Après le rattachement du Limbourg aux provinces du Nord, l'enseignement dut se soumettre à une nouvelle législation. En conséquences 9 collèges, parmi lesquels celui de Venray, furent fermés comme illégaux. Quelques documents relatifs à cette suppression sont ici publiés.

8. UIT BOEK EN BLAD . . . . . blz. 115  
door P. Dalmatius van Heel O.F.M.  
en P. Cunibertus Sloots O.F.M.

CONTENU. Des données tirées d'archives, de livres et de revues  
d'intérêt pour l'histoire franciscaine aux Pays-Bas.

9. BOEKBESPREKINGEN . . . . . blz. 133

CONTENU. Analyse de livres surtout intéressant l'histoire fran-  
ciscaine aux Pays-Bas.



PATER JAN OOMS  
STICHTER VAN DE FRANCISKAANSE „MISSIE” IN DE  
BOMMELERWAARD

DOOR P. MARCULPHUS HEIJER O.F.M.

Naar aanleiding van het feit, dat in 1651 pater Jan Ooms, Minderbroeder uit het in 1645 te Megen gestichte klooster van zijn Orde, zich metterwoon op het kasteel van Ammerzoden vestigde om van daaruit de zielzorg te kunnen uitoefenen over de sinds 1572 van priesters verlaten katholieken van Tieler- én Bommelerwaard, publiceren wij hier enige hoofdstukken - speciaal pater Ooms betreffende - uit een studie welke wij eerlang hopen uit te geven over Franciskaanse missie en zielzorg in de Bommelerwaard.

MISSIE  
1649—1662

Wie mocht hebben gemeend, dat de vrede van Munster enige wijziging zou hebben gebracht in de houding van de hoogmogende heren Staten Generaal ten opzichte van hun katholieke onderdanen, komt bedrogen uit. Zolang deze „edel-grootagtbaren” - gelijk zij plegen te worden genoemd - de mening blijven toegedaan, dat de „schaadelijcke en moordaadige secte van Jesuiten en andere Priesters: Monniken en geseide Geestelijke of Religieuse Persoonen van de Roomsche Religie zynde” feitelijk niets anders doen dan „de goede Ingeseetenen met heure valsche leeringe tot afgoderye en afkeer van heure wettige Overheid” brengen en tot „moorderye van Princen en Potentaaten en allehande verraderye tegen deselve” aanzetten, kan van hen vooralsnog weinig goeds worden verwacht. Zij hebben uitdrukkelijk bepaald - en dat blijft ondanks de gesloten vrede van kracht - dat een priester, wanneer hij voor de eerste maal wordt gegrepen, zo hoog mogelijk moet worden beboet en „in allen gevalle niet laager als op honderd ponden grooten Vlaams”...

Wordt diezelfde priester een tweede maal gegrepen, zo moet hij in het openbaar worden geselsd en daarna uit het land verbannen. Voor de derde maal gegrepen, wordt hij „swaarder aan den lyve gestraft” als verstoorder van de openbare rust, met verbeurdverklaring van al zijn goederen „na exigentie van saaken” . . .

Gaat er zo maar aan-staan priesterlijke bediening uit te oefenen, terwijl bovendien aan „allen Ingeseetenen” streng wordt verboden „in eenige Kerken of particuliere Huizen en Plaatsen, op ten Velde, in Scheepen of Schuiten eenige toeloop ofte saamenkomst van Mannen en Vrouwen te maaken of te houden, of andere exercitien van de Pauselijke superstities te doen of te hooren, hoe die ook genaamt souden moogen weesen”<sup>1</sup> . . .

Geen officier van de Staten zal er voorlopig aan denken dit plakkaat tegen geestelijken en religieuzen - „gerenoveert en gearresteert ter Vergaaderinge van de hooggemelde heeren Staten Generaal in 's Gravenhage” - onuitgevoerd te laten. Het kan hem zijn baantje kosten: eenieder, die hem er op betrapt nalatig te zijn, is verplicht hem aan te klagen op straffe van anders zelf in moeilijkheden te geraken. Toch zullen het juist de officieren van de Staten zijn, die van lieverlede de plakkaaten ongedaan maken: voor veel geld zien zij veel door de vingers. Eer het echter zover is, zal p. Conradus Graven een keer naar Rome schrijven, dat vanaf het begin van de opstand de andersdenkenden in Bommelerwaard zeer hard zijn opgetreden.<sup>2</sup> Eenmaal provinciaal geworden, schrijft dezelfde p. Conradus aan hunne eminenties de kardinalen, dat hijzelf in 1649 - het jaar, nadat tussen de koning van Spanje en de Staten der verenigde Provinciën vrede is gesloten - als eerste missionaris in Driel is opgetreden.<sup>3</sup> Helemaal juist schijnt dit niet te zijn, want pater Ooms - hoewel in een verslag van Judocus Houbraken, vikaris van 's Hertogenbosch, de stichter genoemd van een nieuwe missie in de Bommelerwaard<sup>4</sup> - besluit een brief aan zijn provinciaal met de woorden: „Vóór ons is pater Goemans hier enige tijd geweest, hem volgde pater Graven, die ongeveer twee jaar in Driel is verbleven”<sup>5</sup> . . .

Misschien mag de situatie zo worden beschouwd. Nadat het klooster te Megen over wat meer paters de beschikking kreeg dan precies de twee eersten, is in 1649 p. Joannes Goemans een enkele

maal naar Driel gezonden om er in het geheim de H. Mis te lezen en de sacramenten toe te dienen. Hem volgt in datzelfde jaar pater Conradus Graven, die gedurende twee jaar min of meer geregeld naar Driel komt. Eveneens in 1649 echter verschijnt p. Jan Ooms ten tonele. In een bewaard-gebleven notitieboekje van hem tekent hij aan eind November van dat jaar enige kinderen in Driel te hebben gedoopt.<sup>6</sup> Tegelijkertijd bevinden zich in de Bommelerwaard twee paters Jzuieten: p. Antonius Rougemont en p. Joannes Olmen. De eerste geeft in 1650 zijn poging om binnen Zaltbommel een statie te stichten op<sup>7</sup> en draagt de zorg voor de aldaar verblijvende katholieken over aan p. Jan Ooms. „Ik geef u over” - schrijft de provinciaal van de Jezuïeten naar Zaltbommel - „aan het bestuur van de Franciskaner pater van Driel, welke in die streken reeds geruime tijd zijn ijver heeft getoond”<sup>8</sup>...

De tegenpartij legt zeker zoveel ijver aan de dag om zielen te winnen als pater Ooms. Zij vreest geen vervolging en heeft het „recht” op haar hand, wanneer het er om gaat, hoe men „het maaken zal met Evertien Cornelis, de smitsvrouw (van Well), welke - een lidmaet der gemeente geweest hebbende - door hertrouwen verandert is van religie, aannemende 't Pausdom! 't Is geresolveert, dat men haar sal vermaanen, gelijk voordezen al gedaan is, om afstant te doen van 't Pausdom ende haar wederom tot Godt te bekeren, God om vergiffenis te bidden over die grote zonde tegen Hem begaan”<sup>9</sup>...

Zo boud moest van zijn kant p. Ooms eens durven spreken, of de Jezuïet p. Joannes Olmen, die in 1652 naar Rotterdam vertrekt.<sup>10</sup> Datzelfde jaar wordt p. Conradus Graven verplaatst naar Antwerpen om er de vasten te preken.<sup>11</sup> Na hem staan nog de paters Linne en Gijsbertus Flodrop vermeld als Minderbroeders-missionarissen van Driel.<sup>12</sup> Eerst na het vertrek van deze laatsten is pater Ooms inderdaad de enige priester, aan wie de zorg voor de katholieken van Tieler- én Bommelerwaard is toevertrouwd. En al heet hij dan de pater van Driel, feitelijk heeft hij sinds 1651 zijn „vast” verblijf gevestigd op het kasteel van Thomas Walraven van Arkel, heer van Ammerzoden.<sup>13</sup> Voor de Tielerwaard heeft hij zulk een verblijf op het kasteel van Opijnen<sup>14</sup> en wanneer hij in Driel is, vertoeft hij op het Hof oftewel Nieuw-Spikertje, oudtijds ge-



naamd Leijenstein, waar eerst een kamer tot bidplaats, later de stalling tot kerkschuur wordt ingericht.<sup>15</sup> In het kasteel van Ammerzoden heeft hij - voor het geval hij moet „onderduiken” - een geheime schuilplaats in de muur van de noord-westelijke toren, waar hij vanaf het zoldertje langs de dakspanten zich kan laten inzakken. Deze schuilplaats is twee bij anderhalve meter groot, er is een luikje in voor luchtverversing.

Het verblijf van pater Ooms op de genoemde kastelen, waarvan de bezitters katholiek zijn gebleven, biedt hem althans enige veiligheid tegen de speurzin van de officieren der Staten en met name tegen die van officier Gendt te Driel. De last, welke de katholieken van dit heerschap ondervinden, heeft hem er klaarblijkelijk toe doen besluiten liever in Ammerzoden dan in Driel zijn „vast” verblijf te vestigen. Van Ammerzoden bewerkt hij also - hetzij als koopman verkleed met een potten-mars op de rug, hetzij als bediende van het kasteel vermomd - heel zijn uitgestrekte „parochie” van Tieler- en Bommelerwaard.

Dat hij zijn kloosterkleed aflegt en een burgerpak aantrekt, geld aanneemt en voor het missiewerk besteedt, acht pater Ooms vanzelfsprekend en volkomen verantwoord, al weet hij waarschijnlijk niet, dat geleerde medebroeders er een kwestie van maken, of een en ander wel in overeenstemming is met de regel en de geest van de Orde. Gelukkig wordt de kwestie zo opgelost, dat het dragen van een burgerpak en het aannemen van geld uit de aard van het missiewerk voortvloeit, als het tenminste anders niet kan worden uitgeoefend.<sup>16</sup> Het zou pater Ooms, die er een eer in stelt het zware missiewerk in Tieler- en Bommelerwaard voor God en de Provincie te mogen verrichten, een lief ding waard zijn, indien hij het in habijt en zonder geld kon klaar krijgen. Want met of zonder kloosterkleed blijft hij Minderbroeder, gehouden heel de regel - zoals hij heeft beloofd - te onderhouden, ongeacht wat een of andere „heethoofd” er van moge zeggen.<sup>17</sup> Het is gemakkelijk gezegd, dat hij als Minderbroeder voor de dag moet durven komen met kap en kruin en op blote voeten, maar ook zonder deze uiterlijke kentekenen heeft hij zich - overeenkomstig een der laatste plakkatens - bij het gericht van Ammerzoden aangegeven, als verblijfplaats het kasteel opgevend, opdat op zijn „comportement

gelet mag worden, op poene van tegens deselve geprocedeert te worden in conformiteit van het geene hier voor tegen de Jesuiten wordt gestatueert".<sup>18</sup> Evenals dezen behoort pater Ooms tot de geordende priesters oftewel monniken, in de plakATEN steeds in één adem genoemd met de Jezuiten als jé van hét papisme! Terwille van de smeer - zij krijgen een vierde part van de boete - maken de officieren van de Staten op dergelijk „gespuis" gaarne jacht. Zij kunnen er zelfs hun vrouw een plezier mee doen zo'n „paep" als een bezienswaardige curiositeit mee naar huis te brengen, alvorens hem in het cachot te stoppen! Het ziet er dus voor pater Ooms allesbehalve rooskleurig uit. Niettemin kan hij over het jaar 1656 aan zijn oversten melden, dat het godsdienstig leven van de katholieken in de Bommelerwaard zeer is toegenomen. Hij telt er meer dan 500, die dat jaar de aflaat (van Portiuncula) zijn komen verdienen. Onder hen waren 10 volwassenen, die nog nooit hadden gebiecht. Negen andersdenkenden heeft hij bekeerd en onder deze een gehuwde vrouw, die - in stervensgevaar verkerend - in het geheim de missionaris heeft laten roepen, door hem is onderwezen en in de Kerk opgenomen. Zij is beter geworden en hoewel haar man en de geburen op allerhande manieren hebben geprobeerd om haar tot het gereformeerd geloof terug te brengen, is zij standvastig gebleven. Datzelfde jaar 1656 heeft hij in het geheel 60 kinderen gedoopt en 26 huwelijken volgens het gebruik van de Kerk ingezegend.<sup>19</sup> In de jaren 1658 en 1659 op een of andere wijze binnen Zaltbommel gekomen - waarschijnlijk door in de nacht op een afgesproken punt de gracht over te steken en over de muur te klimmen - heeft hij er een kern gevormd van 500 communicanten, daaronder gerekend mensen van de dorpen uit de naaste omgeving, die met grote godsvrucht de godsdienst-oefeningen bijwonen. In het geheel heeft hij in de beide genoemde jaren 90 kinderen gedoopt, 36 huwelijken ingezegend en 23 andersdenkenden bekeerd.<sup>20</sup> Naar aanleiding van het „trouwen der papisten" en van anderen, die niet ter kerke - dit is: naar de hervormde St. Maarten te Zaltbommel - meer komen, is vanwege de kerkeraad aan het stadsbestuur verzocht, dat „soodanige ordre mocht worden beraemt en vastgesteld, dat al desulcke niet meer mochten worden verschoont van te contribueren voor de armen,

soo in 't aentekenen als in het trouwen op het raethuis of voor schepenen".<sup>21</sup> De bijdrage voor de armen zou in zulke gevallen moeten bedragen „3 rijxdaelders ofte achte halve gl"...

Wat kan daar tegen zijn en pater Ooms spoort zijn mensen aan deze „belasting" trouw te betalen. Hij speurt er een zeker begrip in van de kant der predikanten, dat bepaalde personen er bezwaar tegen kunnen hebben hun huwelijk in de oude St. Maarten te doen inzegenen, mits ... de armen er niet aan te kort komen. Er wordt veel armoede geleden in de stad: het is een onrustige en onzekere tijd. Tachtig jaar oorlog hebben het land uitgeput, maar de mensen niets wijzer gemaakt. Er zit opnieuw oorlogsdreiging in de lucht en het is alleen de vraag, hoelang het zal duren, eer het geweld weer losbreekt. Van zulke onzekerheid zijn doorgaans de armen het eerst de dupe. De bedongen bijdrage voor hen bij gelegenheid van een huwelijk heeft voor de katholieken van Zaltbommel geenszins het karakter van een hatelijke geldboete omwille van hun geloofsovertuiging. Dat hebben de geldboeten, door de plakaten gesteld op het houden van zogenaamde „paepse conventicelen" wel. Daar verandert zelfs de vrouw van officier Gendt in Driel niets aan. Zij heeft pater Ooms de verzekering laten geven, dat hij zijn priesterlijke bediening vrij kan uitoefenen. Jawel! Het zijn de beloften van een vrouw, schrijft pater Ooms aan zijn provinciaal, en hij voegt er niet zonder enige bitterheid aan toe, dat hij - deze beloften ten spijt - tot tweemaal toe door officier Gendt aan diens soldaten is uitgeleverd, terwijl hij aan het altaar de heilige diensten verrichtte.<sup>22</sup> Dit moet zijn gebeurd na Drievuldigheid-Zondag 1660. Toen is namelijk een bijeenkomst van ruim 400 katholieken - waaronder vier schepenen, drie burge-meesters en twaalf Staatse soldaten - door Gendt en zijn mannen overvallen, hetgeen de aanwezigen op een boete van 600 gulden is komen te staan. Bij deze gelegenheid is pater Ooms echter niet gegrepen: hij zat, eer de soldaten de bijeenkomst verstoorden, veilig verborgen tussen twee muren.<sup>23</sup> En Gendt had bij deze gelegenheid zijn vrouw nog wel beloofd de monnik mee naar huis te zullen brengen: vrouwlief wilde die „paep" wel eens in levenden lijve aanschouwen! Hoe Gendt na zijn onvervulde belofte thuis is ontvangen, staat nergens vermeld. Evenmin, of hij ooit die andere



belofte heeft ingelost, gedaan aan de zaakgelastigde van pater Ooms, om namelijk de missionaris een paspoort te bezorgen, zodat hij zich vrij in Tieler- en Bommelerwaard kan bewegen. Hij heeft, daar zijn werk zich meer en meer uitbreidt, zulk een paspoort hard nodig. Zou p. Franciscus Damarin er een hebben? In deze Jezuiet heeft pater Ooms weer eens een helper gekregen, die de stad Zaltbommel en haar naaste omgeving met veel vrucht bewerkt<sup>24</sup>....

## STATIES 1662—1674

De kerkelijke overheid - hoezeer zij overigens het werk en de offergezindheid van een man als pater Ooms waardeert - heeft al eens als haar mening te kennen gegeven, dat een residerend priester beter en intenser zielzorg kan uitoefenen dan een rondtrekkend missionaris. Let wel: kán uitoefenen. De vraag is, of hij het dóét. Reeds meer dan tien jaar is pater Ooms nu in Tieler- en Bommelerwaard bezig uit de erfenis van geresideerd hebbende priesters te redden wat er van te redden valt en vraag niet onder welke omstandigheden. Op het ogenblik verzorgt hij pestzieken in Hedel, onverschillig of zij katholiek zijn of niet. Dit maakt de houding van de andersdenkenden ter plaatse tegenover hem wat milder: <sup>25</sup> zonder aanzien van persoon stelt hij zich bloot aan het gevaar zelf te worden besmet en zijn werk te moeten opgeven. Juist in deze tijd echter wordt voor hem de kwestie van een statie te stichten oftewel ergens een residerend priester te vestigen acuut. In 1662 vertrekt de Jezuiet, pater Damarin, die bijna twee jaar Zaltbommel en omgeving heeft bediend, naar Zwolle.<sup>26</sup> De katholieken van stad en omgeving - door de aanwezigheid van pater Damarin „verwend” - richten tot pater Ooms het verzoek wederom een „residerend” priester en liefst uit het klooster van Megen te mogen ontvangen: een alleszins begrijpelijk verzoek, dat pater Ooms op hoop van zegen onmiddellijk doorgeeft aan de gardiaan van Megen, pater Franciscus Gendt. En zowaar, deze heeft een pater disponibel. Op het feest van Onbevlekt Ontvangen, 8 December 1662, arriveert in Zaltbommel <sup>27</sup> p. Servatius Verweij, die zich vestigt „Kerckstraat oost... int huijs van jufr. Stout”<sup>28</sup>...

Het hervormde deel der burgerij van Zaltbommel is met de komst van pater Verweij zo weinig ingenomen, dat hij zich omzichtig moet schuilhouden<sup>29</sup> en gedurende verschillende jaren slechts voor tien of twaalf mensen tegelijk kan preken, zozeer wordt er van alle kanten op geloerd, wie zijn huis uit- of ingaan. Op straat durft hij zich overdag niet te vertonen.<sup>30</sup> In de wintermaanden moet hij zelfs - uit vrees voor verstoring - vóór zonsopgang preken, met andere woorden 's nachts, zoals hij ook 's nachts er op uit moet om zieken te bezoeken en zijn „parochianen” in de omgeving van de stad bij te staan. Onder zulke omstandigheden verwondert het niets, dat pater Verweij over de eerste jaren van zijn verblijf in Zaltbommel zo goed als geen enkele aantekening heeft nagelaten. Toch is over die eerste jaren iets bekend. De doop- en trouwboeken, door pater Verweij begonnen en door zijn opvolger, p. Joannes Tielens overgeschreven, vermelden enige doopsels van volwassenen en kinderen uit Bruchem, Zuilichem, Opijnen en andere plaatsen uit de omgeving van de stad.<sup>31</sup> Daar is hij dus bij nacht en ontij op uitgetrokken.

Met de vestiging evenwel van pater Verweij in Zaltbommel is voor pater Ooms een gedeelte van de taak, die hij gedurende dertien jaar zo goed als alleen heeft volbracht, afgesloten. Bij wijze van overzicht over die dertien jaar staat van zijn arbeid in de Bommelerwaard opgetekend, dat hij er - met inbegrip van het jaar 1662 - meer dan 400 hervormden met heel hun gezin tot de Kerk heeft gebracht: reden, zegt het verslag, waarom hij thans met verbanning wordt bedreigd.<sup>32</sup> Geve God, voegt hetzelfde verslag er aan toe, dat dit tot zijn troost niet gebeurt. Inderdaad gebeurt het niet, want het volgend jaar doopt hij in de Bommelerwaard 44 kinderen en maakt hij 15 bekeringen. In 1664 bedraagt het aantal doopsels 40, zegent hij 12 huwelijken in en noteert hij 16 bekeringen.<sup>33</sup> Deze nuchtere cijfers geven enigszins een denkbeeld van pater Ooms' priesterlijke arbeid, welke zich - met de Tielerwaard meegerekend - over ongeveer twintig dorpen uitstrekt: een moeizame arbeid, vaak door gevaar bedreigd, maar altijd gedrukt door de gedachte, dat op zijn „comportement” wordt gelet. Is hem dit toch een keer te zwaar geworden, zodat hij zijn oversten om verandering van werkkring heeft verzocht, of hebben deze uit eigen

beweging er over gedacht hem naar elders te verplaatsen? Hoe het zij, eind 1665 komt er in Driel bericht van p. Joannes van Gestel, missionaris te 's Hertogenbosch, dat pater Ooms naar Amsterdam zal worden overgeplaatst. Onmiddellijk gaat er van Driel een brief naar de provinciaal met het verzoek pater Ooms als „pastoor” te mogen behouden, hetgeen wordt toegestaan. „Uwe letteren en uw besluit, mijn waarde Vader” - antwoordt pater Ooms zijn provinciaal<sup>34</sup> - „heb ik ontvangen en als een gehoorzame zoon neem ik, gelijk het betaamt zulks te doen, de zware last, die ik reeds lang heb getorst, wederom op mijne schouders” ... In datzelfde schrijven maakt hij melding van een overeenkomst, met officier Gendt getroffen, om hem eindelijk een paspoort te bezorgen ten einde zich vrij te kunnen bewegen. Zal hij het deze keer krijgen? Zal hij - al of niet voorzien van een paspoort - tijdig zijn te bereiken om een kind, dat in gevaar verkeert, te kunnen dopen? Nog geen maand geleden heeft hij zijn provinciaal geschreven, dat hij zijn mensen in Bokhoven moest laten samenkomen om voor hen de H. Mis te lezen. Dat is eind November 1665 gebeurd. Zondag 8 December daaropvolgend is hij in Kerkwijk. Daar zijn o.a. ook een man en een vrouw uit Delwijnen gekomen om hun godsdienstplicht te vervullen. In diezelfde week wordt hun echter een kind geboren: het is „sieck, seer teer en swack” en de hemel mag weten, waar op dat moment pater Ooms verblijft. Hem in dit koude jaargetijde met een ziek kind achterna reizen, is onverantwoord. Het zelf dopen durven de ouders noch hun buurvrouw aan: de mensen zijn te lang zonder priester geweest om precies te weten, hoe het moet! Ten einde raad sturen ze de buurvrouw met het kind naar de waarnemende predikant in Well. Deze tekent daarop in het „kerckeboek” aan: Vrijdag 13 December een kind gedoopt, sijnde een dochter, genaempt Ariaentgen, de vader Willem Melissen, de moeder Grietghen Peters de Graeff, getuige de nagebuurinne Maijken Hendrickx, huisvrouw van Jan Cornelissen, wonende alle op Delwijnen.

Nota. Alsoo D. Moringh van huijs is ende sij *verleden Sondach tot Kerckwijck een misganck gedaen hebben*, en vreesen dat D. Moringh aenkomende Sondach mede niet thuijs sal gekomen zijn ende het kint sieck, seer teer en swack is, versochten vriendelijk



op mij, ick propter morbum ende extraordinaer sou gelieven te doopen. Heb ick 't selve niet geweijsert, maer ingewillicht ende extraordinaer gedoopt in presentie van D. van de Water en <sup>35</sup>... Extraordinaer gedoopt, hetgeen wil zeggen zonder van de ouders te eisen, dat het kind gereformeerd zal worden opgevoed, welke eis grif wordt gesteld, vooral wanneer het kinderen betreft van een „Roomsgezinde” vader of moeder, getrouwd met een gereformeerde partij, en door een predikant gedoopt. Van een aantal zulke kinderen staat in het oudste doopboek van de parochie Ammerzoden opgetekend, dat zij onder voorwaarde zijn overgedoopt. Dat is echter na de tijd van pater Ooms gebeurd, hoewel hij het zelf ook wel zal hebben gedaan. Over het jaar 1665 heeft hij overigens opgetekend 10 personen tot het katholiek geloof te hebben bekeerd: vier vrouwen te Ammerzoden, een meisje in Driel, twee mensen in Hurwenen, een man en zijn vrouw met hun kinderen in Oensel en een meisje in Rossum.<sup>36</sup> Gods molen maalt langzaam, vooral wanneer het de bekering betreft van andersdenkenden. De vooroordelen, waarmede deze mensen zijn behept, worden zo moeilijk overwonnen. Niettemin noteert pater Ooms in het jaar 1666 vijf bekeringen te hebben gemaakt. Bovendien heeft hij 33 kinderen gedoopt en 13 huwelijken ingezegend.<sup>37</sup> Maar ook in 1666 is er vanwege de Staten Generaal een „waerschouwinge” verschenen, waarin de heren officieren met betrekking tot de plakaten en resoluties over het „inbinden vande groote licentie der Papen en Paus-gesinden” weer eens uitdrukkelijk wordt gelast deze „punctelijck in alle hunne deelen te achtervolgen ende met alle vigeur ter executie te stellen”...

De Staten zeggen verder te hebben ervaren, dat de officieren vaak voor goed geld genegen worden bevonden met een en ander de hand te lichten. Wie voortaan dergelijke officieren aanbrengt, zal een premie genieten van 600 Carolus-guldens, te vinden uit de goederen der schuldigen.<sup>38</sup> Ondanks deze verscherpte bepalingen schijnt pater Ooms zich de beide volgende jaren wat meer in Driel te hebben opgehouden en van daaruit meerdere dorpen te hebben bezocht. In Driel zelf doopt hij in die jaren 60 kinderen en maakt er 14 bekeringen.<sup>39</sup> Is in Ammerzoden pater Ooms het verblijf te warm geworden, of is in Driel officier Gendt vertrokken, dat hij

wat meer zorg aan deze plaats kan besteden? Helaas zijn de gegevens te schaars om hierover uitsluitsel te kunnen geven. Over de drie volgende jaren staat ons zelfs geen enkel gegeven ter beschikking. Eerst over 1671 vernemen wij, hoe pater Verweij in Zaltbommel twee personen tot het geloof heeft bekeerd: een van hen was vele jaren afvallig geweest. Hij telt alles bij elkaar in de stad ongeveer 110 communicanten en heeft drie paren in het huwelijk verbonden. Voor zover de vervolging het toelaat, preekt hij elke Zon- en feestdag.<sup>40</sup> Aan die vervolging komt onverhoeds een einde, wanneer in Juli 1672 de Franse veldheer Turenne de stad inneemt en in naam van zijne allerchristelijkste majesteit voor de katholieken „vrije oeffeninge der Religie” bedingt.<sup>41</sup> Op last van de Franse legerbisschop, kardinaal Bouillon, wordt op het feest van St. Jacobus - 25 Juli - de oude St. Maarten door de gardiaan van Megen, p. Paulus Vlieck, gereconcilieerd.<sup>42</sup> Bovendien zal hij voor wat meer paramenten en altaarbenodigdheden hebben gezorgd dan waarover pater Verweij beschikt, zoals er van Megen uit ook wordt gezorgd voor de „uitrusting” van twee paters, die enkele maanden later: p. Jacobus van der Vloet naar het fort St. Andries en p. Arnold de Pape naar dat van Tervoren worden gezonden om er de zorg voor de Franse bezetting op zich te nemen. Voor de beide paters tezamen krijgt de gardiaan van de commendant der forten maandelijks ongeveer 40 pattakons uitgekeerd.<sup>43</sup> In Zaltbommel krijgt pater Verweij eveneens twee paters - een van hen wordt in November reeds vervangen door p. Michael Meijers<sup>44</sup> - plus een lekebroeder als zijn helpers toegewezen, met wie hij zijn intrek neemt in de voormalige kapelanie naast de St. Maarten. De kerk wordt hem echter betwist door de abt van Berne, het hoogwaardig heer Quisthout, die voorgeeft, dat zowel de kerk als de pastorele bediening aan de abdij toekomen. Deze onverkwikkelijke geschiedenis wordt aldus opgelost, dat aan de abdij het recht op de kerk wordt toegestaan, doch aan pater Verweij en zijn „kapelaans” ten dienste van hun „parochie” de beschikking over het middenschip wordt gelaten.<sup>45</sup> Wat overkomt pater Verweij, die bijna tien jaar lang maar hoogst-zelden overdag dorst te verschijnen, zomaar opeens in alle openbaarheid tot „pastoor” te zijn gebombardeerd, bijgestaan nog wel door twee

„kapelaans” en een lekebroeder! Wat overkomt het handje-vol katholieken van Zaltbommel en naaste omgeving plotseling in al hun rechten te zijn hersteld! „De Roomsgezinden” - aldus een zekere heer Domselaar <sup>46</sup> - „begonnen hun ooren binnen Bommel nu dapper in de windt op te steken. Zij hadden een nieuwen abt van Marienweert (zie boven) bekomen, die met eenige van die gezindtheit de geestelijke goederen begosten op te zoeken en wilden van yder bij na weten, uyt wat kracht zy hare goederen bezaten. Begonnen ook de directie van de goederen der groote kerk aan zich te trekken” . . . .

Alvorens echter de katholieken van Zaltbommel, zoals de heer Domselaar zegt, hun oren in de wind steken, gebeurt er in de gereconcilieerde St. Maarten „een wonderlijk mirakel”, in een soort open brief in dezer voege beschreven:

#### Beminde Broeder, Saluyt.

Wij zijn hier noch in redelijcke gesondtheyt/maer seer elendig en miserabel gestelt door de Franschen/die ons menigmael groote vreesse en verschrinkinge aenjagen/en gedurigh met ons/en onse Predikanten en Godsdienst den spot drijven; hoewel als 't Godt den Heer begint te verdrieten/so sal'er haest verlossinge voor ons komen: waer van gisteren een goede beginsel hebben gesien. Alsoo hier een wonderlijcke/en seldsaeme saeck in de groote Kerck is voorgevallen/en geschiede als volgt.

De Franschen maecken voor de Groote Kerck - alsoo sy ons die ontnomen hebben - twee Predikanten van stro/en bedreven daer veelderhande kuren mee/en riepen teghen ons: Dit zijn twee Geuse Predikanten. Naer dat sy daer veel dingen tot onse bespottighe - so sij meenden - meede bedreven hadden/hebben sij dit voornoemde stro in brandt gesteecken/en zijn doe met haer Priester in de Kerck gegaen (alwaar vijf Altaren waren opgerecht) om daer te Prediken en Mis te doen. Maer wat gebuerter! So haest quam de Paep niet voor 't eerste Altaer/of het viel om verre en aen stucken. En voor 't tweede komende/viel mede aen stucken/soo dat al de vijf Altaren geheel geruineert zijn. De Paep van willende gaen om te Prediken/is haestigh doot gebleven en neder-



gevallen. Waer op is gevolgt dat de Franschen/door verschricken-ge en vervaertheydt daer toe gedreven sijnde/seer haest uyt voor-noemde Kerck de vlucht hebben genomen. En sij willen daer niet weder in komen seggende/dat het een vervloecte Kerck is. Sij hebben aen ons weder verlof gegeven om daer in te Prediken, maer wij durven het niet doen/alsoo wij vreesen/dat sij ons/als wij meest alle daerin waren/souden insluyten<sup>47</sup>. . . .

Dit wonderlijk mirakel, voorgevallen 23 Augustus 1672, komt - van zijn propagandistische strekking ontdaan - hierop neer, dat op genoemde datum van de elf oorspronkelijke altaren er nog vijf min of meer overeind staan, doch geheel geruineerd en bijgevolg onbruikbaar zijn: er is namelijk in de St. Maarten gebeeldstormd geweest. De „paep” oftewel pater Verweij, zo haastelijk doodgefallen, heeft daarna nog ruim een jaar in de St. Maarten dienst gedaan en zijn „dood” in totaal 28 jaar overleefd.

Men kan het - zo men wil - betreuren, dat de historie aan het mirakel zijn „glans” ontnemt, maar eerlijk is eerlijk. Zelfs de „verlossing” - als „so haest” komende voorspeld - is eerst in November 1673 een feit geworden. Toen hebben de Fransen Zaltbommel en de Bommelerwaard, waar zij o.a. de oude kerk van Ammerzoden zonder enige noodzaak totaal hebben vernield, verlaten en is pater Verweij. . . . alleen naar zijn eenzaamheid, Kerkstraat oost, teruggekeerd. Hij heeft er weinig plezier van gehad in het begin van 1673 tot praeses te zijn benoemd<sup>48</sup> van zijn drie medebroeders in de stad. Zij zijn naar het klooster teruggeroepen, evenals de twee paters op de forten St. Andries en Tervoren, die blijkbaar niet hebben nagelaten hun werkzaamheden ook uit te strekken over de nabije dorpen Rossum en Hurwenen.

Het eind van 1673 brengt nog een ander verlies voor de missie in de Bommelerwaard. Zeer tot spijt van de hem toevertrouwde kudde, sterft 5 December in Driel p. Petrus Vosselaer. Waarschijnlijk kort na de komst van de Fransen, toen pater Ooms zich op het kasteel van Ammerzoden had teruggetrokken, naar Driel gezonden om de katholieken aldaar behulpzaam te zijn, heeft hij het vertrek van de Fransen nauwelijks overleefd. Herder in de ware zin van het woord, heeft hij - aldus het dodenboek van de

missie<sup>49</sup> - zijn leven geofferd voor zijn schapen. Een goed half jaar later ontvalt aan de missie haar pionier en grondlegger p. Jan Ooms. Hij sterft 7 Juni 1674 op het kasteel te Ammerzoden: de plaats, waar hij 23 jaar geleden voor het eerst als missionaris zich heeft gevestigd en van waaruit hij tot 1662 zo goed als heel alleen zijn „parochie” van Tieler- en Bommelerwaard heeft be- diend. Ondanks de hevige vervolging, waaraan hij steeds heeft blootgestaan, heeft hij zeer vele afgedwaalden tot het geloof te- ruggebracht.<sup>50</sup> Evenals pater Vosselaer, is ook hij in het klooster van Megen begraven.

In Ammerzoden wordt pater Ooms opgevolgd door p. Joannes Lemmers, geboortig van Megen en in 1662 priester gewijd.<sup>51</sup> In Driel volgt hem p. Gijsbertus Verhaaren op.<sup>52</sup> Rossum en Hur- wenen krijgen een „pastoor” in de persoon van p. Jacobus (van) Winthuysen.<sup>53</sup> Wat tijdens zijn leven niet mogelijk bleek, is on- middellijk na de dood van pater Ooms een feit geworden. De missie in de Bommelerwaard is geconsolideerd en de voornaamste posten zijn - met uitsluiting van anderen - bezet door Minder- broeders.<sup>54</sup> Bij deze stand van zaken rijst bij het bestuur van de Provincie de vraag, of het niet wenselijk zou zijn voor dit deel van Gelderland een aparte vicarius oftewel missie-overste te be- noemen, opdat onder zijn leiding het door pater Ooms onder zo zware omstandigheden begonnen werk kan worden voortgezet. Tot vicarius wordt benoemd p. Servatius Verweij, de eenzame missionaris van Zaltbommel. Of echter zijn „macht” zich alleen tot de Bommelerwaard zal bepalen, of zich verder uitstrekken, zal de provinciaal nog nader bepalen<sup>55</sup> . . . .

Aan pater Jan Ooms, stichter van de Franciskaanse „missie” in de Bommelerwaard, zijn deze bladzijden uit eerbied gewijd.

Wij gebruikten de volgende afkortingen:

AMM = Archief Minderbroeders Megen.

GAZ = Gemeente-archief Zaltbommel.

KHW = Kerk-archief Hervormde gemeente Well.

KHZ = Kerk-archief Hervormde gemeente Zaltbommel.

PMW = Provinciaal archief Minderbroeders Weert.

PMZ = Parochie-archief St. Martinus Zaltbommel.

<sup>1</sup> Scheltus, Kerkelyk Placaetboek II, 's Gravenhage 1735, bl. 338 vv.

<sup>2</sup> PMW: Labores exantlati et fructus collecti a RR.PP. Minoribus Recollectis Ordinis sancti Francisci provinciae Inferioris Germaniae in foederato Belgio annis 1684-85. Vgl. Archief voor de geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht jg. 8, 1880, bl. 459.

- 3 Ibidem bl. 450.
- 4 Verslag over den toestand van het vicariaat 's Hertogenbosch door den vicaris Joannes Houbraken ingediend bij paus Alexander VII, 1 Januari 1661. Bossche Bijdragen jg. 9, 1931-32, bl. 30.
- 5 De Godsdienstvriend deel 83, 1859, bl. 39. Vgl. Schutjes, Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch. St. Michiels-Gestel 1872, deel III, bl. 486.
- 6 Het boekje bevindt zich in het Rijksarchief te Arnhem als oudste doopboek van Driel.
- 7 PMZ: Concernentia aliqua missionem Bommelsenem, quae hinc inde ex aliquibus fragmentis annotati reperi collegi. Vgl. Schutjes deel V, bl. 976.
- 8 De Godsdienstvriend deel 83, 1859, bl. 37.
- 9 KHW: Kerckeboek van Well, kerkeradsvergad. 16 Maart 1650.
- 10 PMW: Necrologium Missionis I, 21 Jan. 1660.
- 11 PMW: Labores exantlati... Vgl. Archief voor de geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht jg. 8, 1880, bl. 450.
- 12 Schutjes III, bl. 486.
- 13 AMM, band II, n. 14.
- 14 De Godsdienstvriend deel 83, 1859, bl. 37.
- 15 Schutjes III, bl. 481.
- 16 Marchant, Fundamenta duodecim Ordinis Fratrum Minorum S. Francisci. Antverpiae 1657, p. 309.
- 17 van den Haute, Breviarium historicum Ordinis Minorum. Romae 1777, p. 184.
- 18 Scheltus II, bl. 338 vv.
- 19 PMW: Compendiosa descriptio huius almae provinciae Germaniae Inferioris fol. 64-65.
- 20 Post, Romeinsche bronnen voor den kerkelijken toestand der Nederlanden onder de Apostolische Vicarissen 1592-1727. 's Gravenhage 1941, deel I, bl. 22.
- 21 KHZ: Een oudt Kerken-raadt Boek van Zaltbommel 1621-1687, onder datum 1 November 1656.
- 22 De Godsdienstvriend deel 83, 1859, bl. 39.
- 23 PMW: Compendiosa descriptio... fol. 67.
- 24 Verslag... Bossche Bijdragen jg. 9, 1931-32, bl. 30.
- 25 Ibidem bl. 31.
- 26 Ibidem bl. 30.
- 27 PMZ: concernentia aliqua... P. Servatius Verweij is 1632 te Gorkum geboren, 11 Aug. 1654 geprotest en 1656 priester gewijd. Zie: De Godsdienstvriend deel 85, 1860, bl. 261 vv.
- 28 GAZ n. 149: Lijsten van personen, die huizen binnen de stad Zaltbommel in eigendom hebben (2de helft 17de eeuw). In een verkoopakte van 1 Dec. 1798 wordt het huis, waarin p. Verweij zich vestigde, nog „de oude Roomsche kerk” noemd (GAZ n. 537). Thans is er de levensmiddelenzaak van v. Steenberghe in gevestigd.
- 29 Beckering Vinckers, De historische schoonheid van Zaltbommel. Amsterdam 1944, bl. 10.
- 30 PMW: Labores exantlati... Vgl. Archief voor de geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht jg. 8, 1880, bl. 459.
- 31 De doop- en trouwboeken, door p. Verweij begonnen en door p. Tielens overgeschreven bevinden zich in het Rijksarchief te Arnhem.
- 32 PMW: Compendiosa descriptio... fol. 68.
- 33 Ibidem fol. 70 en 71.
- 34 De Godsdienstvriend deel 83, 1859, bl. 39.
- 35 HKW: Kerckeboek van Well, 13 Dec. 1665.
- 36 De Godsdienstvriend deel 83, 1859, bl. 39.
- 37 PMW: Compendiosa descriptio... fol. 72.
- 38 AMM: band I, n. 9.
- 39 PMW: Compendiosa descriptio... fol. 73.
- 40 Ibidem fol. 75.
- 41 Beckering Vinckers, De historische schoonheid... bl. 101.
- 42 AMM: Diarium guardianorum Megensium sub anno 1672.
- 43 Ibidem 29 Sept., 24 en 26 Oct. 1672.
- 44 Ibidem 20 Nov. 1672.
- 45 PMW: Compendiosa descriptio... fol. 41.



- <sup>46</sup> Acquoy, Jan van Venray. Utrecht 1881, bl. 7.
- <sup>47</sup> Origineel, gedrukt te Amsterdam 1672, in Oudheidkamer te Zaltbommel n. 453.
- <sup>48</sup> PMW: Registrum de rebus notabilibus almae huius provinciae nostrae Germaniae Inferioris FF. Minorum Recollectorum renovatum et auctum anno 1732, defin. 16 Jan. 1673.
- <sup>49</sup> PMW: Necrologium Missionis I, 5 Dec. 1673.
- <sup>50</sup> Ibidem 7 Juni 1674.
- <sup>51</sup> PMW: Verzamelde gegevens III, n. 1590-1625. Aantekeningen op de doopen trouwboeken van Ammerzoden.
- <sup>52</sup> Schutjes III, bl. 486.
- <sup>53</sup> Ibidem V, bl. 610.
- <sup>54</sup> Vgl. Rogier, Geschiedenis van het katholicisme in Noord-Nederland in de 16de en 17de eeuw I. Amsterdam 1945, bl. 624.
- <sup>55</sup> PMW: Registrum de rebus notabilibus... defin. 6 Nov. 1674.

# EEN ONBEKEND DRAMA OVER DE H.H. MARTELAREN VAN GORCUM

DOOR DR B. A. VERMASEREN

Ofschoon over de Gorcumse bloedgetuigen zeer veel geschreven en gestudeerd is, heeft men over het hoofd gezien dat er sinds lang een litteraire uitbeelding van hun heldhaftige gedragingen bestaat.<sup>1</sup> Reeds in 1610 zag het kunstenaarsoog van Nicolaas Vernulz of Vernulaeus, leraar in de latijnse letteren te Leuven, de mogelijkheid om van het drama, dat zich te Gorinchem en Den Briel had afgespeeld, een treurspel naar de eisen van de tijd te vervaardigen.

Geboren in 1583, had Vernulaeus waarschijnlijk aan het Jezuïeten-college te Trier zijn eerste stappen gezet op de weg der wetenschap. Hij liep deze weg zonder afwijkingen af: in 1601, op achttienjarige leeftijd derhalve, trad hij de poorten der Keulse Universiteit binnen. Vóór hij evenwel hier zijn studies had beëindigd, ontving hij in 1606 een uitnodiging van Jean Baptiste Gramaye, die als hoogleraar de eloquentie of latijnse letteren te Leuven doceerde, om de regelen der rhetoriek te ontvouwen voor de leerlingen van het College „Het Vercken”. Dit instituut was een soort gymnasium, dat een onderdeel van de Universiteit vormde. In November 1610 liet Gramaye zijn beschermeling de officiële hoogleraarszetel der eloquentie bezetten, welke hijzelf op dit moment verliet. De stad Leuven, welke deze leerstoel bekostigde, kon echter moeilijk verkroppen, dat nu feitelijk een onbevoegde onderwijs gaf. Vernulaeus had immers, doordat hij indertijd te Keulen ontijdig zijn studies had afgebroken, zelfs de lage graad „magister artium” niet in zijn bezit! Zo werd na enige wrijvingen de nieuwe hoogleraar verplicht opnieuw te gaan studeren, totdat hij in 1615 eindelijk zijn magisteriaat bezat. Deze kleine moeilijkheden verhinderden de jonge geleerde van schitterende aanleg evenwel niet om bij zijn onderwijs in de letteren geheel eigen wegen te gaan. Hij richtte disputen op ten einde te bewerken dat de

jongelui zuiverder en beter Latijn zouden gaan spreken. Vervolgens ging hij pogingen aanwenden - welke overigens aanvankelijk op mislukking uitliepen - om de studie van het Latijn in waardering gelijk te doen stellen aan die van de vrijwel alles beheersende filosofie. Inmiddels bleef hij studeren: in 1618 behaalde hij de graad van licentiaat in de theologie. Op het eind van zijn leven, in 1646, werd Vernulaeus nog koninklijk historiograaf van Filips IV en keizerlijk historiograaf van Ferdinand III. Beide ambten waren erefuncties tot het bekleeden waarvan Vernulaeus zich had waardig gemaakt door het publiceren van een aantal panegyrieën over personen en gebeurtenissen uit de Dertig- en Tachtigjarige Oorlog. Drie jaar later overleed de beroemde Leuvense hoogleraar, nadat hij blijkens de lange lijst van zijn werken in de biografische woordenboeken, gezorgd had voor een nakroost op geestelijk gebied, dat zijn naam tot in lengte van dagen deed voortleven.

Waarschijnlijk in verband met de plannen van Gramaye om hem de zetel der eloquentie over te laten, heeft Vernulaeus in het begin van 1610 het toneelspel over de Gorcumse Martelaren gepubliceerd, dat hij het jaar te voren voor de leerlingen van „Het Vercken” had vervaardigd.<sup>2</sup> Hij droeg het met de in die tijd voor humanisten gebruikelijke wieroekzwaaiende en nietszeggende bewoordingen op aan de hofprediker Bernard de Mon Gaillard, abt van het klooster Orval. Na enige drempeldichtjes van goede vrienden te hebben afgedrukt, richt de schrijver zich tot de lezer. Datgene wat nu vanuit het theater in het licht wordt gezonden, zo zegt hij, was niet geschreven om gepubliceerd te worden, doch alleen voor het toneel bestemd. Het stuk was in nauwelijks vijftien dagen samengesteld. Daarom moet de lezer er niet te veel van verwachten en liever hier en daar wat verontschuldigen. De majesteit der tragiek heeft schrijver minder gehoor gegeven dan de historische waarheid. Hij heeft de Martelaren willen prijzen door hun eigen daden, niet door de zijne en daarom ging de waarheid hem boven alles. Op het toneel heeft hij Lumey en de geloofshelden laten strijden in de arena der wreedheid en in die der standvastigheid. Om het getal spelers niet te groot te maken, heeft hij slechts vijf martelaren als vertegenwoordigers der anderen laten optreden. En om zich over de feiten te oriënteren heeft hij



Estius gevolgd, die zelfs Michael ab Isselt en Surius niet voorbij gingen.<sup>3</sup>

De inhoud van het stuk is naar het voorbeeld der klassieke drama's, met name die van de Romein Seneca, verdeeld over vijf akten, ieder onderverdeeld in een aantal scènes. Bij wijze van inleiding is het gehele eerste bedrijf ingenomen door alleenspraken en dialogen van zinnebeeldige figuren. Allereerst treedt het Katholiek Geloof op met een monoloog waarin het zijn overwinning op het heidense Rome schildert en vervolgens de benauwenissen, waarin het door het verschijnen van de nieuwe leerstellingen is komen te verkeren. Het beklaagt de Nederlanden, omdat het nu gedwongen wordt hen te verlaten. Deze hele eerste scène, evenals de rest van zijn drama, heeft Vernulaeus gedicht in een gezwollen, typisch humanistisch Latijn. Het geheel is vervat in een rhetorische beeldspraak, zodat het soms moeilijk is te achterhalen waarop de schrijver doelt.

Het tweede toneel wordt gewijd aan het optreden van de Calvinistische, Lutheraanse en Mennonistische leerstellingen - door de onverdacht katholieke Vernulz als „ketterijen” aangeduid - die met elkaar een gesprek voeren. Vernulaeus deelt hen de rol toe van de duistere goden en machten der onderwereld, welke dezelfde taak vervullen als de drie Furiën in het Griekse drama en bij Seneca. Zij spreken elkaar aan als „zusters” en gedrieën zijn zij van een ware vernietigingswoede tegen het Katholicisme bezeten. Pluto, de god der onderwereld, is hun vader. Zij zien dat in de Nederlanden oorlog heerst; daar willen zij dan hun slag slaan. Laat ons, zegt het Mennonisme, ginds het Katholicisme verdrijven en de aanhangers van de Paus in hun bloed smoren.

Het derde toneel toont de lezer de zwaarbewapende ketterse (niet-katholieke) Inquisitie met een brandende fakkel, die een alleenspraak houdt. Laat de zon stilstaan en haar licht verbergen. Voor mijn misdaden heb ik brandende fakkels nodig en het eeuwige „licht” van de diepe Styx. Weldra zal er op de Batavische grond een strijd tegen het katholieke geloof gestreden worden met gebruikmaking van alle mogelijke misdaden, wreedheid en woede. In Engeland heb ik dat geloof verdelgd; het hele land behoort aan één ketterij! Maar nu word ik daar weg geroepen. De

Nederlander heeft een nog veel grotere goddeloosheid begaan door in één misdaad tegelijk de rechten van God en die van de Koning te verwerpen. Snel toe, gij Furiën, en aan U, Nederlanders, zal ik de weg voor Uw misdaad wijzen.

In het laatste toneel overleggen dan de ketterijen met de Inquisitie. De Nederlanden roepen hen te hulp tegen hun vorst. Met listen, bloed en vuur toegerust, ieder der Furiën naar eigen vermogen, zullen ze inderdaad komen. Inquisitie geeft hen graag alle volmachten. Met bittere spot roept zij aan het eind van haar betoog uit:

„O Belgium, quantos ruinis heu tuis  
Addes dolores? quantui immerget cruor?  
Quae fata flebis? Sed ratum est, dabit hic dies  
Principia scelerij; urget Batavus, nec suum  
Novit furorem”

Aldus heeft Vernulaeus het eerste bedrijf benut om volgens gebruik het slachtoffer, i.c. het Katholicisme, klagend te laten optreden en de misdaad door duistere, wrede, niets-ontziende machten te laten beramen. In een slotkoor treden Nederlandse katholieke grijsaards op, die, afgewisseld door zich onder hen bevindende jongeren, het droevig lot van hun vaderland in bloemrijke taal beklagen. Zij herdenken de gelukkige tijden van weleer en voorzien, nu zij in ballingschap gaan, hoeveel rampen er komen zullen. Onder een vloed van tranen nemen zij afscheid van hun vaderland en bidden zij God, dat Hij het moge beschermen.

Het eerste toneel van het tweede bedrijf voert Lumey op. In een alleenspraak geeft hij te kennen dat reeds al te lang de Gorcumse gevangenis haar prooi bewaart: vrijheidsberoving toch is een veel te lichte straf voor de misdaad. Alleen door wreedheid en woede kan zijn toorn gestild worden. O Nederland, dat gij U maar laat vertrappen! Gij beseft nog niet hoe zoet het juk der vrijheid is. Blijft gij altijd bang voor de wraak van de koning? Welaan, ik, Lumey, zal als Uw wreker en beschermer optreden, een wreker, die de Spanjaarden zal doen verbleken! Doch wat toef ik nog langer? Laat ik moed vatten en niet terugschrikken voor een misdaad. Op dit moment treden Duvenvoorde en Bredenrode binnen. Eerstgenoemde vraagt waarom Lumey er zo somber uitziet? De aangesprokene antwoordt, dat hij zijn woede zou willen uitrazen.

Duvenvoorde wijst hem op de gevangenen te Gorcum, die weldra zullen komen. Volgens Lumey gaat dit alles veel te langzaam. Hierop spoort Bredenrode hem aan om zijn woede toch wat te beheersen. „Waarom?” briest de graaf, „uit angst soms voor de beneden des konings? Voor niets en niemand!” Waarop Bredenrode hem de raad geeft om zich niet al te gehaat te maken; het volk zou wel eens in opstand kunnen komen, ook tegen hem! Lumey wil echter niet met zich laten praten: mag een misdaad dan niet gewroken worden? Nu valt ook Duvenvoorde Bredenrode bij en samen pogen zij voor de onschuldigen een goed woord te spreken; deze zullen op het eens gegeven woord een beroep doen. Dat laat Lumey volkomen onverschillig want jegens trouwelozen, die hun vaderland afvallig worden, behoeft men geen woord te houden. Duvenvoorde vreest dat zij zelf dan steeds als woordschenders voor de geschiedenis te boek zullen staan. Lumey beroept zich echter op het Engelse voorbeeld; trouwens

„Cum vindicanda patria est, sanctum est nihil;  
Et omne licitum vindici sacro nefas” (710, r. 16-17)

Laat ze maar komen, Nederland zal om het bloedvergieten lachen en men zal alle trouwelozen schrik aanjagen.

De derde scène voert Fides Catholica ten tonele, die aan haar geestesoog de komende gebeurtenissen voorbij ziet trekken: de mishandeling der slachtoffers en hun dood door de strop. Niets zal hen kunnen baten, zelfs geschreven beloften niet! Slechts tranen blijven haar over en zij eindigt dan ook met een aansporing tot de Martelaren:

„Ite beati fortibus animis.  
Patiens superat vita tyrannos,  
Constansque sapit gloria vitae  
Caelos; alacres ite beati” (712, r. 12-16).

Het vierde toneel wordt geopend met een kleine alleenspraak van Inquisitie, die in grimmige voldoening de wraak aankondigt, welke men op de koning gaat nemen. Ook Omal weet slechts woorden van somber-dreigende inhoud te uiten. Als hij ziet dat Lumey komt, beveelt hij de aanwezige soldaten hun gevangenen goed te bewaken. De vijf monniken, even alleen gelaten, kunnen een



ogenblik met elkaar praten. Nicolaas Pieck vraagt zich af wat er toch met het land gebeurd is, omdat het zó zijn eed t.o.v. de koning kan breken en zó tot goddeloosheid vervallen. En wijzelf, wat hebben wij gedaan? Wij zijn slechts Christenen! Ja zelfs de Scythen, zegt nu Hieronymus van Weert, zijn nog zachtaardiger. Leonardus van Vechel beklaagt de stad Gorinchem waar hij pastoor was. Drijft gij aldus het geloof uit? Heb ik daarvoor in het zweet mijns aanschijns gepredikt en gewerkt? Is dan alles vergeefs geweest? Nicolaas van Poppel vindt evenwel woorden van bemoediging en troost, al beklaagt hij het volk, nu het van zijn herders beroofd is. En Hezius vreest de straf des hemels voor de op handen zijnde misdaad. Hierop gaan allen gezamenlijk voor hun vaderland Batavia een gebed storten, dat zodanig van woordkeuze is, dat het lijkt alsof men Aeneas hoort bidden tot vader Zeus. In de laatste scène is Lumey gearriveerd. Hij barst in een vloed van scheldwoorden tegen de gevangenen los en zal eens laten zien waartoe hij in staat is. Dan worden de monniken rond de galg geleid en met geweren en sabels bedreigd, waarna ze in de gevangenis worden geworpen.

Een koor van Gorcumse katholieken wekt nu in overigens weinig zeggende woorden een droeve stemming. Laat ons zien, zeggen deze katholieken, wat er verder gaat gebeuren; misschien kunnen wij door onze tranen genade afsmeken.

Het eerste toneel van het derde bedrijf voert de drie ketterijen voor ogen, die overleg plegen over hetgeen komen gaat. Zij willen listen en lagen toepassen tegen de dienaren van Rome, die zij gebonden voor zich zien. De Calvinistische ketterij wil echter een wrede dood, waarop de Lutherse ketterij besluit dat de slachtoffers eerst beproefd en dan gedood zullen worden.

De volgende scène laat zien hoe de woeste Lumey direct de moord wil begaan, terwijl Bredenrode hem van de schanddaad wil afhouden. De vrijheid, zo vindt de graaf, vraagt slechts bloed. Bredenrode weet evenwel toch gedaan te krijgen dat men eerst de monniken zal pogen te verleiden tot afval. Lukt dat niet, dan is het ook geen misdaad hen ter dood te verwijzen: „*aequitas nescit scelus*” (725, r. 8). En zo krijgen dan de beide aanwezige predikanten de opdracht om als rechtbank op te treden.

Bij al deze personen voegen zich nog in het derde toneel Nic. Pieck en Leon. van Vechel. Onder toezicht van Lumey, die telkens met woedende uitroepen en bedreigingen tussenbeide komt, worden nu de geloofshelden op hun standvastigheid beproefd. Voor Vernulaeus is hier Nic. Pieck de hoofdpersoon. De predikant Cornelius poogt hem onder belofte van lijfsbehoud over te halen zijn geloof af te zweren. De Martelaar antwoordt kort dat hij liever de dood zal ondergaan; eens zullen wij toch moeten sterven. Na deze inleidende zielskwellling begint dan het dispuut tussen de twee predikanten en de beide Minderbroeders, die het pauselijk primaatschap en het H. Sacrament des Altaars verdedigen. Het einde is dat Lumey hen tot de strop veroordeelt.

Nu treedt in de vierde scène het Koor der Gorcumse burgers als speler op. Onder een vloed van tranen vraagt het aan Lumey om barmhartigheid. De graaf wil daaraan zelfs niet denken. Ook de broers van Nic. Pieck komen om genade smeken; zij bieden zelfs een losprijs aan, doch de rebellenaanvoerder wil slechts één ding: de dood der geloofshelden. Ten slotte geeft hij toch aan de tussenkomst van Duvenvoorde en Bredenrode toe en beveelt Omal om Pieck vrij te laten.

Als Omal dan in de vijfde scène deze blijde boodschap aan Pieck komt brengen, wordt deze door zijn medegevangenen, die zich zonder hem in de strijd weerloos voelen, bewogen om vrijwillig te blijven. Na dit heldhaftig besluit van de Martelaar komen zijn broers pogen hem over te halen. De vrome Pater verklaart evenwel dat hij voor de Paus wil sterven, maar zij overladen hem met verwijten. „Veins dan tenminste”, zeggen zij, „dat ge het nieuwe geloof aanhangt”. Ook dit wil Nicolaas niet. „Droogt Uw tranen”, zo antwoordt hij, „want mijn levensheil is mij dierbaarder dan het leven zelf”.

Zo heeft Vernulaeus zich geheel gehouden aan het verhaal van Estius en in dramatische vorm de drie zielsconflicten, voor welke Nic. Pieck gesteld werd, pogen weer te geven. Hij sluit nu dit derde bedrijf met een Koor van „Milites Batavi”. Zij bezingen de vrijheid en macht van Batavia, hun vaderland, dat allen overwint: Rome en Spanje moeten wijken. Het streeft de machtigste vorsten, die de zeeruimte beheersen, ter zijde en door aan zijn heer te weer-

staan bereidt het voor allen de vrede voor. En allen die Batavia helpen, helpen zichzelf.

De eerste acte van het vierde bedrijf opent met een alleenspraak van de ketterse Inquisitie. Hovaardig bespot zij Rome met de vraag: „Heeft nú soms de ketterij niet overwonnen?” Ha, drink nu Uw eigen tranen. Ook Filips II krijgt de nodige hoon te verduren en tot slot wordt Lumey aangespoord: de nacht zal zijn misdaad bedekken.

In de tweede acte komt een bode van Oranje een gesprek van Lumey met Duvenvoorde en Bredenrode onderbreken met de dramatische mededeling dat de gevangenen moeten worden vrijgelaten. Op dit bericht begint de graaf te razen en geeft in heftige woorden uitdrukking aan zijn spijt dat hij niet eerder heeft gehandeld. De bode poogt hem te bewegen door te zeggen, dat iedereen met tranen in de ogen het loslaten der illustere gevangenen vraagt en verwacht. Lumey vraagt dan of soms Egmond en Hoorne niet moeten worden gewroken en beveelt de terechtstelling. Nu beroept Duvenvoorde zich op het gegeven woord van trouw aan de gevangenen, dat Oranje wil houden. Waarop Bredenrode kort en krachtig antwoordt: „*Servanda non est hostibus nostris fides*”. Vertogen baten niet meer: Lumey houdt vast aan de terechtstelling door de strop.

De derde scène laat zien hoe de Martelaren vreugdevol de tijding van hun dood ontvangen en moedig het leven verlaten. In de vierde scène willen de soldaten de lijken gaan verminken.

Dit dramatische, veelbewogen vierde bedrijf eindigt met een Koor van de drie ketterijen en de ketterse Inquisitie, die met elkaar een gesprek voeren. Zij bezingen de overwinning die zij behaald hebben. In plaats van het oude Rome zal nu een nieuw komen, dat plaats zal bieden aan de ketterij en de listen. En dit zal het lot van de Nederlanders zijn: dat zij ketterijen zullen voeden en het éne Geloof niet meer zullen kunnen dulden.

De eerste scène van het vijfde bedrijf wordt gevuld met een tweespraak tussen een Gorcums grijsaard en het Koor der Gorcumse burgers. Beide verafschuwen om het hevigst de begane misdaad; diep zijn zij in rouw gedompeld.

Het tweede toneel laat bovendien Lumey, Duvenvoorde en Bre-

denrode opkomen. In snorkende bewoordingen roept graaf Van der Marck uit, dat nu Alva's heerschappij terneer ligt en Egmond en Hoorne gebroken zijn. Duvenvoorde en Bredenrode zijn het er over eens dat Batavia zich moet verheugen, wijl Rome deze smaad is aangedaan en zo vernederd is. De grijsaard vraagt, als woordvoerder van het Koor, Lumey om barmhartigheid; zij verzoeken om de gunst over de lichamen te mogen beschikken. Zij willen graag geld daarvoor geven. Op aansporen van Duvenvoorde staat Lumey toe dat ze begraven worden. Hierna vertrekken de drie booswichten.

Zij worden in de volgende scène vervangen door „Fides Catholica”. Koor, grijsaard en een rei van maagden uit het Koor weeklagen. Ook Fides klaagt en weent: zij wil in ballingschap gaan. In omslachtige, dichterlijke woorden neemt men afscheid, nadat Fides als haar wens te kennen heeft gegeven dat het Koor niet mee in ballingschap moet gaan.

Het bedrijf wordt dan besloten met een zeer lange monoloog van Fides Catholica, die bij haar vertrek een kruisbeeld voor de Nederlanders achterlaat. Er is nu voor haar geen plaats meer waarheen zij kan gaan. Tot slot doet zij een beroep op de spaanse koning om aan de Nederlanden het geloof terug te geven.

Welbeschouwd zal men m.i. niet licht de bewering kunnen weerleggen dat deze eersteling van Vernulaeus' talenten op een laag, om niet te zeggen soms kinderlijk, peil staat. In zijn Voorwoord tot de lezers zeide de schrijver, dat hij meer de waarheid dan de regels van het treurspel in het oog wilde houden. Welnu, men kan volmondig toegeven dat inderdaad de regels van het door de humanisten zo hoog vereerde drama enigszins in het gedrang zijn gekomen. Er zijn nogal veel personen, hun karakterisering is soms primitief (zij het dan dat ze hier en daar niet zonder verdienste is), de middelen die worden aangewend om de vereiste „spanning” op te roepen zijn al te doorzichtig. Toch kan men niet ontkennen dat Vernulaeus van de andere kant er tamelijk wel in geslaagd is een bedoeling in zijn stuk te leggen. Hij beziet het Gorcumse drama als een episode in de Nederlandse geschiedenis, welke het einde betekent van het oude geloof en de overwinning van de



nieuwe leer in het Noorden, dat voortaan nog slechts het Kruisbeeld overhoudt. Als tegenspelers zet hij vrij scherp getekend de woesteling Lumey en de vrome Pieck tegenover elkaar.

Men heeft wel eens de opmerking gemaakt, dat Vernulaeus in zijn vele drama's onder invloed van het zgn. „Jezuietendrama” heeft gestaan, d.w.z. van de massa's stukken, die de volgelingen van St. Ignatius voor hún leerlingen schreven.<sup>4</sup> Deze opmerking moge misschien gelden voor de toneelspelen, die de geleerde latinist met volkomen beheersing van zijn taalinstrument in latere jaren op papier heeft gebracht, zij gaat toch niet op voor de „Gorcomienses” van 1610. Dit wil echter geenszins zeggen dat Vernulaeus geheel onafhankelijk te werk is gegaan. Sinds 1602 deed nl. een treurspel in de Nederlandse humanistenwereld de ronde, dat door allen, die het lazen, met ongeveinsde bewondering werd aanzien als de vrijwel volmaakte nabootsing van het klassieke drama. Ik bedoel hier het stuk dat de Leidse hoogleraar Daniel Heinsius, Vlaming van geboorte, onder de titel „Auriacus sive Libertas Saucia” gewijd had aan de moord op Oranje.<sup>5</sup> De overeenkomst van de „Gorcomienses” met dit stuk is té opvallend om nog van toeval te kunnen spreken.

De korte inhoud van de „Auriacus” komt hierop neer. Na lange monologen van Oranje en een Koor in het eerste bedrijf, besluiten in het tweede bedrijf de Spaanse Inquisitie met de drie Furiën tot de dood van Oranje. Het derde bedrijf valt in twee grote scène's uiteen. De inwendig heftig bewogen moordenaar houdt een lange monoloog en daarna een gesprek met een wachtmeester van Prins Willem, die hem aanspoort om Filips II te gaan vermoorden. Vervolgens vertelt Louise de Coligny aan haar gemaal een droom waarin zij zijn dood vooruit zag. In het vierde bedrijf ziet men de aarzeling en de angst van de moordenaar, tot hij ten slotte, aangespoord en opgejaagd door Inquisitie en Furiën, besluit zijn wandaad te volbrengen. In het tweede toneel van dit bedrijf is Louise de Coligny erg bedroefd en bezorgd: bij haar oude „nutrix” of voedster stort zij haar hart uit. In het laatste toneel wordt Oranje, na een lange alleenspraak van de moordenaar zowel als van hemzelf, ten laatste neergeschoten. Een Koor

van Bataven bezingt dan de macht van Holland. Het vijfde bedrijf wordt ingenomen met weeklachten van Oranje's gemalin, van een Koor en van Libertas Saucia (Gewonde Vrijheid), die wenend afscheid neemt en in ballingschap gaat.

Beziez Heinsius de moord op de Vader des Vaderlands als de ondergang van de vrijheid des lands, Vernulaeus ziet in de moord op de Gorcumse priesters de ondergang van het katholiek geloof. Niet alleen echter is er overeenkomst tussen beide dichters in de opvatting van de stof als zodanig, ook de uitwerking van de „Gorcomiensens" sluit zich nauw aan bij het bewonderde voorbeeld.

Heinsius opent het eerste bedrijf met een lange monoloog van Oranje, het toekomstig slachtoffer, waarna hij een Koor van Vlaamse grijsaards die in ballingschap gaan, weeklachten laat slaken over de toekomstige rampspoed van hun land. In de eerste scène van het tweede bedrijf treden de spaanse Inquisitie op, toegerust met een brandende fakkel, en de drie Furiën, die elkaar „zusters" noemen; zoals reeds gezegd, besluit eerst Inquisitie tot de dood van Prins Willem, waarna zij voor de uitvoering van haar voornemens de Furiën te hulp roept.

Vernulaeus laat eveneens „Fides Catholica", het eigenlijke slachtoffer van zijn drama, in het eerste bedrijf een monoloog houden. In de tweede scène laat hij de ketterse Inquisitie eveneens met een fakkel optreden, terwijl hij de drie voornaamste nieuwe leerstellingen in de Nederlanden laat optreden als tegenhangers van Heinsius' Furiën. In het derde toneel houdt Inquisitie een alleenpraak, waarin zij haar voornemen te kennen geeft om het Katholiek Geloof in de Nederlanden ten onder te doen gaan. Zij roept de drie ketterijen te hulp, waarna zij met hun vieren overleg plegen over het maken van slachtoffers. Hierna besluit een Koor van katholieke grijsaards, die in ballingschap gaan, met weeklachten over komende rampen het eerste bedrijf. Zo vat Vernulz dus Heinsius' eerste en tweede bedrijf in één.

Het derde bedrijf van de „Auriacus" opent in de eerste scène met een lange monoloog van de heftig bewogen moordenaar, die daarna een onderhoud heeft met de wachtmeester. In de „Gorcomiensens" komen twee tonelen voor met een soortgelijke inhoud.

Eerst houdt Lumey, de moordenaar der Martelaren, in hevige woorden een lange monoloog, waarna hij een gesprek voert met zijn beide trawanten Bredenrode en Duvenvoorde; eerstgenoemde moet nog een goed element verbeelden, analoog aan de goede gevoelens bij de moordenaar van Oranje. Vervolgens vertelt bij Heinsius Louise de Coligny haar droom aan Oranje. Vernulaeus laat in de derde acte „Fides Catholica” vrij nauwkeurig de komende gebeurtenissen vooruit zien. Zijn vierde en vijfde bedrijf als zodanig vindt men niet terug bij zijn Leidse collega, doch waar deze eindigt met een Koor, dat de liefde en het huwelijk bezingt, laat Vernulaeus zijn tweede bedrijf besluiten met een Koor van Gorcumse katholieken, dat een droeve stemming moet wekken.

Het vierde bedrijf van Heinsius, dat de moord zelf behandelt, wordt bij Vernulaeus uitgewerkt in twee bedrijven, nl. het derde en vierde. Uiteraard veroorzaakt het verschil in de te behandelen gebeurtenissen een grote divergentie tussen beide auteurs, doch er zijn desondanks voldoende punten bij Vernulz aan te wijzen, die aan Heinsius ontleend zijn. De eerste acte van Heinsius' vierde bedrijf laat de Inquisitie met de Furiën de aarzelende moordenaar aansporen en haar alle boze geesten en misdadigers oproepen tot hulpverlening aan de wandaad. Bij Vernulaeus spreken de ketterijen af om de standvastigheid der Martelaren te beproeven en hun lot aan de gevolgen der beproevingen te verbinden. Hier is dus een zeker element van aarzeling bij een hoofdpersoon. Eerst in het volgende bedrijf valt dan de beslissing dat de Martelaten omgebracht zullen worden. Heinsius laat Oranje op het toneel neerschieten, Vernulaeus vermijdt evenmin de scène der terechtstelling.

De Leidse hoogleraar eindigt het derde bedrijf met een Koor van Bataven, die de macht van Holland bezingen, terwijl de Leuvense hoogleraar zijn derde bedrijf ook laat sluiten met een Koor van Bataafse soldaten, die de vrijheid en macht van Holland t.o.v. Rome bezingen.

De beide vijfde bedrijven tonen nog wel de sterkste overeenkomst. Bij Heinsius spreekt Louise in de eerste acte haar leed uit, verpletterd als zij is door ellende. Vernulaeus heeft deze monoloog vervangen door een gesprek van het Koor der Gorcumse grijs-

aards en het Koor der Gorcumse burgers, die hun afschuw van de begane misdaad weeklagend uiten. Nadat zij in de tweede acte de lichamen der bloedgetuigen van de brallende Lumey bekomen hebben, gaan in de volgende acte de Koren als handelende personen optreden. Zij spreken lange weeklachten, die in hun samenstelling en woordkeus Heinsius van zeer nabij volgen; ook deze laat in zijn tweede acte het Koor als handelende persoon optreden en treurliederen zeggen. Heinsius sluit dan zijn eigenlijke drama met een derde acte, waarin hij „Libertas Saucia” wenend van haar land afscheid laat nemen en in ballingschap gaan. Vernulaeus dicht op slechte manier deze passage na. „Fides Catholica” gaat eveneens zuchtend en steunend in ballingschap. Zó sterk doet deze scène bij hem aan Heinsius denken, dat men wel bijna van plagiaat zou kunnen spreken.

Zonder twijfel kan men Vernulaeus een zeker talent niet ontzeggen, daar hij de mogelijkheid zag de „Gorcomienses” op dezelfde manier als de „Auriacus” op te vatten. Vergelijkt men evenwel beide drama's dan gaat Heinsius verre boven zijn Leuvense collega met de erepalm der overwinning strijken. Zijn werk is veel zuiverder van indeling en de lijnen zijn veel strakker gehouden. Zo nauwkeurig mogelijk heeft hij zijn klassieke voorbeelden, met name Seneca, nagevolgd. Ofschoon ook Vernulaeus een toch niet te onderschatten vaardigheid bezit in het gebruik van het Latijn, kan hij nauwelijks met Heinsius worden vergeleken. De eerlijkheid gebiedt overigens te zeggen dat bij het aanhouden van een strakke, klassieke lijn Vernulaeus wel in het na-deel *moest* zijn. Immers, de Leuvense professor schreef een schooldrama voor jongens, die het moesten opvoeren, terwijl Heinsius op de eerste plaats een leesdrama schreef (dat overigens ook tweemaal op de planken is gebracht!). Daarom moest Vernulaeus een vrij groot aantal personen ten tonele voeren en zijn bedrijven in vele acten verdelen, opdat de jeugdige uitvoerders van zijn spel duidelijke aanwijzingen zouden hebben. De handleidingen der Jezuïeten, die echter pas na 1610 het licht zagen, voorzagen in deze moeilijkheid door inderdaad veel personen en scènes toelaatbaar te achten. Wanneer men evenwel Jezuïetendrama's leest,



met name die van de beroemde Jakob Bidermann, dan kan men overduidelijk zien hoe deze stukken barockdrama's zijn met dikwijls meer romantische dan tragische inslag. Daarom ben ik geneigd de „Gorcomienses” te beschouwen als een drama dat het midden houdt tussen de klassieke renaissance-drama's - zoals Heinsius' „Auriacus” of nog meer Grotius' „Christus Patiens” en „Herodes Infanticida” er waren - en de katholieke barockdrama's der Jezuïeten.

- <sup>1</sup> Toch had reeds J. A. Worp: *Geschiedenis van het drama en van het toneel in Nederland I* (Groningen 1904), 227 het hier besprokene genoemd.
- <sup>2</sup> Nicolai Vernulaei Gorcomienses sive Fidei Exilium. Tragoedia. Exhibita ludis encoenialibus Lovanii Anno M.DC.IX ab alumnis Collegii Porcensis. Coloniae, Sumptibus Bernardi Gualteri. Anno M.DC.X. Permissu Superiorum. Het drama is herdrukt in Vernulaeus' *Tragoediae Decem*, II, Lovanii 1631. Daar de uitgave van 1610 zeer zeldzaam is (een exemplaar is aanwezig in de Koninklijke Bibliotheek te Brussel en 's-Gravenhage), citeer ik de tweede.
- <sup>3</sup> Over deze geschiedschrijvers en hun werken B. A. Vermaseren: *De Katholieke Nederlandsche Geschiedschrijving in de 16e en 17e eeuw over den opstand*. Maastricht 1941.
- <sup>4</sup> J. Bolte: Coligny, Gustav Adolf, Wallenstein. Drei zeitgenössische lateinische Dramen von Rhodius, Narssius, Vernulaeus. Leipzig 1933, XVII-XXI. Over de Jezuïetendrama's en de regels, die de schrijvers in navolging van Seneca, Horatius en Scaliger (1561) opstelden, bestaan uitstekende studies, nl. N. Scheid S.J.: *Das lateinische Jesuitendrama im deutschen Sprachgebiet*. In: *Literaturwissenschaftliches Jahrbuch der Görresgesellschaft V* (1930), 1-96. J. Müller S.J.: *Das Jesuitendrama*. Berlin 1930.
- <sup>5</sup> Danielis Heinsii Auriacus sive Libertas Saucia. Accedunt eiusdem Iambi partim morales, partim ad amicos, partim amicorum causa scripti. Lugduni Batavorum, Apud Andream Clouequium, sub signo Angeli Coronati. Anno MDCII. Zie hierover mijn: „Humanistische drama's over de moord op de Vader des Vaderlands”. In: *Tijdschrift voor Nedelandse Taal- en Letterkunde* 68 (1950) 31-67.

# ONTEIGENING (1797) EN HERSTEL (1847-) VAN HET MINDERBROEDERSKLOOSTER TE REKEM

DOOR P. LAMBERTUS-M. KORTLEVEN O.F.M.

Het klooster te Rekem<sup>1</sup> is de laatste stichting van de Provincie van de Minderbroeders in de Nederlanden voor de Franse Revolutie. Rekem vormde 'n graafschap, tot 1623 baronie, en was 'n onmiddellijk leen van het H. Roomse Rijk. Het omvatte de dorpen Rekem, Uikhoven, Boorseme en Kotem. Denkelijk vanuit Maastricht, waarmede het graafschap blijkbaar nauwe betrekkingen onderhield, kwamen de Minderbroeders er regelmatig op termijn. Het oud parochieregister van Rekem geeft voor 1673, het jaar dat ze door Lodewijk XIV weer in Maastricht werden toegelaten,<sup>2</sup> volgende staties op: St. Petronilla, Drievuldigheidszondag, feest van de Kerkwijding en Ite Zondag van de Advent.

De eerste onderhandelingen omtrent 'n stichting van Minderbroeders te Rekem werden omstreeks 1675 gevoerd. Het Definitorium, in September 1675 gehouden, gaf hieromtrent echter geen beslissende uitspraak. Mogelijk hebben de Paters, belast met de verdere onderhandelingen, ervaren, dat graaf Maximiliaan-Frans-Gobert d'Asprémont Lynden Reckheim minstens zeer willekeurig optrad in geestelijke aangelegenheden. Bekend zijn z'n uitbuiting van de abdij van Hocht, het gewelddadig ingrijpen in het Norbertinessenklooster te Rekem, het onrechtmatig afzetten van de pastoor en het verhinderen van het bezoek van de aartsdiaken, verbod van het vieren van St. Lambertus, bevel op Pasen en Pinksteren de visvijvers te ruimen enz.<sup>3</sup>

Daar de graaf vooral de zielzorg van zijn in hoofdzaak Duits sprekende hofhouding op het oog had, wendde hij zich inmiddels tot de Carmelieten van Aken. Deze betrokken inderdaad gedurende enkele jaren 'n klein refugiehuis in de huidige Paterstraat. Van 1681 tot 1685 vonden wij een van de Paters vermeld als Pastoor

te Uikhoven in de oude registers van deze parochie. De residentie was echter voor 1696 opgeheven.

Na de dood van Maximiliaan-Frans-Gobert (1703), werden de conflicten met de geestelijkheid opgelost door een akkoord tussen graaf Ferdinand-Gobert en de prinsbisschop van Luik, Joseph-Clemens van Beieren. De graaf begon zelfs aan de bouw van de tegenwoordige parochiekerk, die echter nooit voltooid werd. De precaire financiële toestand van het graafschap, ten gevolge van de Spaanse Successie-oorlog,<sup>4</sup> draagt hiervan wel voor 'n deel de schuld en verklaart tevens waarom ook de Minderbroederskerk zo overdreven sober werd opgevat. Ook de onderhandelingen met de Minderbroeders worden nu weer opgenomen, zodat op het kapittel van 1706 de stichting Rekem op het agenda voorkomt. Ditmaal werd 'n wederzijds akkoord gesloten, zoals het vervat ligt in de stichtingsbrief, door graaf Ferdinand-Gobert en P. Cornelius De Vroom, provinciaal, in Januari 1707 ondertekend.<sup>5</sup> Terwijl de graaf van zijn kant, mits erkenning van zijn prerogatieven en het nodige eerbetoon, instond voor 'n geschikt terrein en de bouw van kerk en klooster, zouden de Paters van hun kant 'n volledige latijnse school oprichten, rhetorica inbegrepen, en de erediens op het kasteel verzorgen, waarbij steeds 'n taalkundig Pater ter beschikking moest worden gehouden. In 1725 komt inderdaad 'n volledig college tot stand.<sup>6</sup> Enkele opgetekende bekeringen wijzen er op, dat ook de tweede stipulatie werd nageleefd.<sup>7</sup>

Buiten enkele schermutselingen met de parochiegeestelijkheid over begrafenissen,<sup>8</sup> vonden we weinige aanduidingen over verdere gebeurtenissen in het Rekems klooster tot aan de Franse Omwenteling. Als negatief feit, dat de sympathie van de bevolking aantoon, halen we enkel aan dat bij de lokale opstand in 1739, het klooster door de rebellen gespaard bleef, terwijl de andere geestelijke instanties toch werden verontrust.<sup>9</sup> De uiterlijke omstandigheden waren overigens niet gunstig voor 'n normale ontplooiing van wat het klooster mogelijk had kunnen worden. We maakten al gewag van de Spaanse Successie-oorlog. Later had het graafschap, als onmiddellijk leen van het Duitse Rijk, meer dan z'n naburen van de gevolgen van de Oostenrijkse Successie-oorlog en de Zevenjarige oorlog te lijden. Als weerslag ontstonden plaatse-

lijke woelingen tegen overdreven taxaties, daar ook de graven, als kinderen van hun tijd, te absolutistisch regeerden. Zelfs kreeg Rekem 'n imitatie van de keizer-koster, wanneer de laatste graaf, Joannes-Gobert, aan het bewind kwam. Een van z'n vele verordeningen, 'n tot in détail uitgestippeld college-reglement, is hiervan 'n typische uiting.<sup>10</sup> Kleinzielige vitterijen met naburen kwamen ook de rust verstoren. In het jaar van aankomst van de Paters werd door Rekem 'n eeuwenoude vete met Neerharen omwille van het slecht onderhouden der Maasdijken door vuistargumenten beslecht.<sup>11</sup> De rusteloze Maas, die er reeds vroeger 'n nieuwe bedding had gezocht,<sup>12</sup> werd toen nog niet bedwongen door de stevige dijken van de latere Zuid-Willemsvaart. Ook met St. Servaas te Maastricht kwam het tot wrijving door conflicten omtrent Mechelen a.M.-Opgrimbie, een der elf banken van het kapittel.<sup>13</sup> De buitenbevolking kende jaren van schaarste, terwijl de veepest grote schade berokkende. Tenslotte werd rond de jaren 1780 de streek onrustig gehouden door de Bokkerijders.<sup>14</sup> Na deze inleidende schets over het ontstaan en het milieu van het Rekems klooster, kunnen we beter de onteigening en het herstel ervan nagaan. Alhoewel de geschiedschrijver van het klooster, E. H. Th. Coenegracht, ook deze periode heeft onderzocht, bleek, dat hij soms met minder zorg had gewerkt. Behalve 'n zeer algemeen gehouden bronnenopgave in het woord vooraf, is hij uiterst karig geweest met verwijzingen. Intussen verscheen 'n keurige inventaris van het Rijksarchief in Limburg te Maastricht,<sup>15</sup> waardoor onze opzoekingen zeer werden vergemakkelijkt. Dank aan de welwillende tegemoetkoming van het personeel op het Rijksarchief, konden we daarenboven 'n meer gedetailleerd inventaris raadplegen. Dr M. Bussels was zo vriendelijk ons een paar aanvullende stukken aan te wijzen in het Rijksarchief te Hasselt. Ook de archivalia van het canton Mechelen aan de Maas, welke groten-deels op het gemeentehuis van Rekem berusten, werden sinds 'n paar jaar door dhr L. Kusters, gemeentesecretaris, chronologisch gebundeld. Hierdoor waren we in staat, deze periode nader te onderzoeken en de dragende stukken als bijlage hieraan toe te voegen.



## DE ONTEIGENING EN VERKOOP VAN HET KLOOSTER

Het terrein, buiten de stadswallen gelegen, waarop het klooster was gebouwd, droeg volgens de stichtingsbrief<sup>16</sup> de naam van „posterie weyde”. Houdt deze naam wellicht verband met de postdienst, waarvan te Rekem 'n wisselplaats bestond? Om het terrein aan te passen, had de graaf de tuinen van de erfgenamen Willem Caenen, gewezen secretaris van het graafschap, en van Hendrik Dassen uitgewisseld met 'n ander deel van de weide. Dit uitgewisseld terrein was gelegen op St. Pieter, het huizenblok dat nu nog vlak naast de Paterskerk staat. Het stuk vormde hierdoor 'n regelmatig geheel, dat 31 grote roeden of 6 morgen (anderhalve bunder) en een grote roede bedroeg. De juiste herleiding van deze Rekemse vlaktematen is moeilijk te achterhalen. Omstreeks 1780 werd 'n nieuwe officiële vlaktemaat door de schepenbank vastgelegd, waarvan de grote roede op 04<sup>a</sup> 01<sup>ca</sup> 241 was bepaald.<sup>17</sup> Deze maat is echter opvallend klein en blijkt bij verdere vergelijking onder de werkelijkheid te blijven. Volgens de schatting tijdens de Franse Revolutie, wanneer de eigendom op 1<sup>3</sup>/<sub>4</sub> bunder werd geraamd, was het terrein nagenoeg ongewijzigd gebleven. Buiten het kloosterdomein bezaten de Minderbroeders dan geen eigendom, zoals bevestigd wordt door 'n schrijven van de burgemeester, gedagtekend 21 Mei 1803, aan de Prefect van het departement der Nedermaas.<sup>18</sup>

De gebouwen dateerden uit de tijd van de stichting. Ze waren in inlandse brik opgetrokken, vermits de graaf er in de stichtingsbrief toch 200.000 „et plura milia” had toegezegd. Maar goed dat 'n rentmeester werd aangesteld, om voor het ontbrekende te zorgen, want die 200.000 brikken zullen wel nooit volstaan hebben om alleen maar de kerk te bouwen. Voor het houtwerk had de graaf 16 zware olmen geschonken, ter waarde van 150 kronen, met daarbij de kleinere bomen, die op de posterie weyde stonden. Hiermede was 'n stevig gebinte in elkaar getimmerd, zoals de deskundige schatter getuigde, die ook sprak over de flinke vloer en 'n goed leien dak.<sup>19</sup>

Hoe de schikking van de gebouwen er precies uitzag, konden we

achterhalen uit het proces-verbaal van de schatting, 'n afschrift van de algemene landmeting van het graafschap (1780-1786) waarop 'n klein grondplan van het klooster voorkomt, verder 'n platte grond van de toestand omstreeks 1847, enkele opmetingen die we zelf deden en tenslotte zeer karige aanwijzingen uit de kloosterkroniek.<sup>20</sup>

Het algemeen beeld van de schikking was gans anders dan tegenwoordig, vermits de huidige voorbouw aan de straatkant ontbrak en het pandhof toen achter de kerk was gelegen. Van de straat kwam men door 'n houten hekken onmiddellijk op 'n open plein, langs drie zijden door gebouwen afgesloten: links de kerk, rechts de schoolgebouwen en aan het einde de kloosteringang.

Het plein diende voor de ontspanning van de studenten. Het kon desnoods 'n veilig toevluchtsoord worden voor wie de gerechtsdienaren van de graaf achter de hielen zaten, vermits de graaf aan de area het „jus refugii” of asylrecht had verleend.<sup>21</sup> Op de kerkmuur links bemerkt men nog de sporen van 'n zonnewijzer, waarvan de schaduw wel te vlug vooruitschoof voor de ravottende schooljeugd.

De kerk is in zeer sober gehouden barokstijl, zonder zijbeuken of dwarsschip, bekluisd met kruisgewelven, gescheiden door acht rondbogen, die door uitspringende versierde balkstenen worden geschraagd. Het gebouw bleef in z'n oorspronkelijke staat bewaard, behalve het torentje, rond 1882 boven het koor verplaatst bij de vernieuwing van het dak, terwijl het vroeger boven het doksaal stond, de later herbouwde Portiuncula-kapel (1896) en het voorportaal, dat pas in Juni 1914 werd bijgezet.<sup>22</sup> In het koor links en op het doksaal langs beide zijden werden de vroegere kerkramen dichtgemetseld en de overige van onder opgehoogd. De meubilering van de kerk: altaren, koorgestoelte, biechtstoelen en houten wandbekleding, is van jongere datum.

Het college vormde 'n lange smalle bouw (breedte ongeveer 6 m.), waarvan de straatgevel afgepaald was door de huidige grenslijn van de voorbouw. Op het gelijkvloers bevonden zich de zes klaslokalen, waar nu de werkhuisen, Paterskamer en spreekzalen binnen slot liggen. Bij het afkappen van de pandgang in 1946 waren hier klaar sporen merkbaar van de vroegere deuren. De huidige

kloostergang is er later door de PP. Norbertijnen aangebouwd. Op de verdieping lagen enkele kamers langs de kant van de area, met 'n dormitoriumgang, die uitzag op de walgracht. In het oude bewaarde gebinte merkt men duidelijk de later aangebrachte verbouwing.

Kerk en schoolgebouw waren verbonden door 'n dwarsbouw, die de zuidelijke vleugel vormde van het in vierhoek gebouwde klooster, rondom 'n klein pandhof. Deze zuidelijke vleugel is het enige wat hier van de oorspronkelijke bouw bewaard bleef. De breedte van de huidige sacristie, die ook vroeger hiervoor dienst deed, geeft 'n gedachte over de verhoudingen van het vroegere gebouwencomplex, dat opmerkelijk smaller was dan de nieuwe gebouwen. Het pandhof moet vervolgens zo wat 'n doorsnede gehad hebben van 9 à 10 m. De arduinen deurstijl van de gang, die nu dienst doet als bergplaats van de sacristie, wijst klaar de kloosteringang aan. Rechts in de gang is de deur merkbaar, die leidde naar de vroegere spreekkamer, thans convocatio van de Broeders. Verder ontdekt men de sporen van 'n uitgebroken binnenmuur, waar de 2 m brede pandgang begon, die helemaal rond het pandhof zal geleid hebben. Mogelijk bevond zich hier vroeger ook 'n ingang tot het pandhof. Wanneer men zich eenmaal in de pandgang bevond, had men eerst rechts het portiershuis. De rechter- of oostervleugel bestond uit het ziekenhuis, 'n trap en de gastenkamer. Het ziekenhuis, waar zich nu de keuken bevindt, werd hier aanvankelijk na 1847 opnieuw ingericht. Aan de vijverkant, over de rooilijn van de bouw, ziet men nog de uitsprong, welke vroeger als ziekenkapel dienst deed.<sup>23</sup> De noordelijke vleugel, parallel lopend met de kloosteringang, omvatte keuken, refter en ingang tot de tuin. De westelijke of linkervleugel bestond uit 'n calefactorium en kolenbergplaats. Dit calefactorium, door de schatter beschreven als 'n grote plaats om zich te warmen, zal tevens als kapittelzaal gediend hebben. Ook de kolenbergplaats moet men zich betrekkelijk groot voorstellen, vermits de inventaris van 18 October 1796, 6 karren kolen vermeld, mogelijk 'n maximum daar men vlak voor de winter stond en dus de ganse wintervoorraad lag opgeslagen. Bij de kerkingang en de nabijgelegen sacristie kwam tenslotte de grote kloostertrap uit. Op de verdieping,

'n vierkant blok zoals het gelijkvloers, lagen 18 cellen en de bibliotheek, verbonden door 'n pandgang aan de zijde van het pandhof.<sup>24</sup> Men zat dus eng behuist, daar er bij de uitdrijving 18 kloosterlingen in het klooster gehuisvest waren. In verlenging van de oostelijke vleugel, in de tuin rechts, dus aangebouwd tegen de keuken, lagen de brouwerij, de wasserij en 'n bergplaats voor brandhout. De enige nadere aanduiding over de brouwerij geeft de inventaris van 18 October 1796, waarbij 7 tonnen bier als voorraad staan opgetekend.

De tuin was niet ommuurd, doch door 'n stevige haag afgesloten. Langs drie zijden, behalve aan de straatkant, zorgden de stadswallen voor afdoende afzondering. Men kan de tuin dus enigszins met deze van het klooster van Weert vergelijken. Midden in de tuin lag 'n vijver. Aanvankelijk verwarden we deze met wat men nu de vijver noemt, nl. de oude walgrachten. De oudste plannen op het Kadaster te Hasselt tonen echter klaar 'n vierkante vijver, groot 3<sup>a</sup> 30<sup>ca</sup>. De juiste ligging ervan kan men ongeveer bepalen: aan de oostkant de huidige tuya-haag en voorts 'n vierkant zowat halfweg tussen de oude brouwerij en de fratershangaar. Opvallend was dat de vroegere boomaanplantingen op deze plaats inderdaad voor 'n deel met de stam leken ingegraven, wat op het geleidelijk dempen van de kuil wijst.<sup>25</sup>

Zo zag er ongeveer terrein en klooster uit, wanneer begin December 1792, de Franse benden, na hun overwinning te Jemappes, Rekem 'n eerste maal binnenvielen. De Paters schijnen echter geen moeilijkheden te hebben ondervonden, daar de bevelhebber, afkomstig van over de Maas, hen onder zijn bescherming had genomen.<sup>26</sup> Voorlopig keerde de krijgskans, zodat einde Februari 1793 Rekem door de Fransen werd ontruimd. Ze kwamen er echter terug in September 1794, na de slag van Fleurus, ditmaal om er 20 jaren te blijven. Het graafschap werd opgeheven, door de invoering van de nieuwe administratieve indeling (31 Augustus 1795), waarbij Rekem nu behoorde onder het departement der Nedermaas, hoofdplaats Maastricht. Als gemeente beneden de 5.000 inwoners, was het afhankelijk van de kantonnale municipaliteit Mechelen a.M. en moest zich tevreden houden met 'n



municipaal agent.<sup>27</sup> 1 October 1795 werd gans het veroverd gebied in de Franse Republiek ingelijfd.

Pas nadat de inlijving is voltrokken, vinden we het eerste positief ingrijpen vanwege de Franse bezetting tegenover het klooster, dat verplicht werd de bibliotheekcatalogus in te leveren. Bij het onderzoek naar wat er van de bibliotheek was geworden, waarvan Coenegracht enkel vermeldt dat ze te Maastricht openbaar werd verkocht,<sup>28</sup> konden we de hand leggen op deze oorspronkelijke bibliotheekcatalogus, die bewaard bleef in het Rijksarchief in Limburg te Maastricht.<sup>29</sup> Het is een in folio van 14 ongepagineerde beschreven bladzijden, met de alphabetische auteurslijst van de boeken der vroegere kloosterboekerij. Het opschrift luidt: „*Index Librorum Bibliothecae Reckheijm Fratrum Minorum Recoll. hac vigesimâ quartâ Novembris 1795*”. Op het einde staat vermeld: „*Signatum: Fr. Simon Gilkens Guardianus. Per copiam conf. J. M. Janssens Secret.*” In ditzelfde bundel kwam eveneens de inventaris voor van de Bogaarden in Maastricht. Hierin lezen we volgende verklaring vanwege de Prior: „wij verklaaren dat wij nog ooit gehad hebben, nog hebben die oude boeken of manuscripten, welke gevraegt of gesogt worden”. Vier dezer oude manuscripten, door de Franse Revolutionnaires toen vruchteloos gezocht, zitten nu veilig opgeborgen in de huidige Minderbroedersbibliotheek te Rekem. Het gaat hier om de nalatenschap van Z.E.H. Thomas Hermans, oud-Bogaard van Maastricht, die later deken werd te Mechelen a.M.<sup>30</sup>

Alhoewel intussen allerlei maatregelen werden uitgevaardigd, die door het revolutionnair anti-clericalisme waren geïnspireerd: o.m. betreffende de Zondagsrust, het dragen van het clericaal kleed en zo meer, kwam de formele vervolging pas tot stand door de wet van 1 September 1796. Tevoren had de revolutionnaire pers natuurlijk 'n campagne gevoerd tegen de godsdienst, doch de protesten van kerkelijke zijde waren ook niet achterwege gebleven. Door deze wet van 1 September 1796 werden de Franse wetten van 14 Februari 1790 en Augustus 1792, waarbij de kloosterorden werden afgeschaft, toegepast op het ingelijfd gebied. Op 3 September 1796 werd eveneens toelating verleend tot de onmiddellijke verkoop van de kloostergoederen.<sup>31</sup>

Dank aan de doorgevoerde administratie en bureaucratie, zowat het voornaamste voordeel door de Franse Revolutie opgeleverd, kunnen we voor Rekem de inbeslagname van het klooster gemakkelijk volgen. Op 15 October 1796 meldde zich Sirejean aan, als gevolmachtigd commissaris, om de inventaris op te maken van de kloosterbezittingen der Minderbroeders te Rekem.<sup>32</sup> Om ons de toestand en de stemming in te denken, stellen we ons 't best voor dat 'n paar Gestapo's, natuurlijk vergezeld van 'n gewapend escorte, het klooster komen binnenvallen en de kloostergemeente doen verzamelen. Citoyen Herman Kortleven, herbergier te Rekem, brengt rond deze tijd inderdaad onkosten voor inkwartiering in rekening.<sup>33</sup> Coenegracht vermeldt 'n krachtadig protest bij dit eerste optreden van de Fransen.<sup>34</sup> Het proces-verbaal, dat er nochtans belang bij had de onwil van de kloosterlingen naar voren te brengen, laat er niets over merken. De Paters hebben zich schijnbaar zeer inschikkelijk getoond. Wanneer er inderdaad 'n echte vijandige stemming heerste, is b.v. moeilijk denkbaar, dat 'n aantal boeken ter beschikking van de Paters werden gelaten, terwijl de bibliotheek verzegeld werd.

Na voorlezing van zijn opdracht, eiste Sirejean de voorlegging van de registers en rekeningen van de eigendommen. De Fransen hebben zich hierbij blijkbaar erg in de Minderbroeders vergist en alhoewel deze er zich onmiddellijk op beriepen als bedelbroeders geen eigendom buiten hun klooster en tuin te bezitten, konden de Revolutionnaires dit moeilijk aanvaarden. Nog op 31 Maart 1803 informeerde de Prefect der Nedermaas naar deze zaak bij de burgemeester van Rekem, die ontkennend moest antwoorden en zich beriep, op het getuigenis van twee Paters, welke dan nog in Rekem verbleven.<sup>35</sup> Na de eerste vraag van Sirejean, komt 'n tegenzet vanwege de Paters. Beleefd merken ze op dat ze onderwijzers zijn en volgens de wet kosteloos onderricht verschaffen. De wet van 1 September 1796 voorzag immers als overgangsmaatregel, het laten voortbestaan van de congregaties die zich met onderwijs en ziekenverpleging bezig hielden. Hierop hebben de Paters zich later ook gebaseerd om 'n petitie langs de municipaliteit van Mechelen a.M. in te dienen. De petitie zelf konden we niet vinden. Het ontkennende antwoord van het bestuur van het

departement bleef echter bewaard.<sup>36</sup> Nu volgde als tweede punt, de opgave van het personeel. Van de 12 Paters was er een op dienst, als kapelaan te Mechelen a.M.<sup>37</sup> en ook drie Broeders schenen me te ontbreken. De 3 andere Broeders, waaronder een tertiarius, tekenden alleen met 'n kruisken, wat 'n aanduiding is over het analphabetisme in die tijd. Met heimelijk leedvermaak meldden ze aan de commissaris dat niemand van de door de wet toegestane vrijheid had gebruik gemaakt, om zich van de banden van de kloostergevangenis te bevrijden, waar de Revolutionnaires zo hoog met opliepen. We menen te begrijpen dat verder maar al te gretig, bij de balans van de schulden, 450 florijn wordt aan-gegeven. Mogelijk gaat het hier om de gedwongen lening of de pas ingevoerde grondbelasting. Tenslotte volgde 'n inventaris van het zilverwerk der kerk, schilderijen, bibliotheek enz.

Steeds wordt er verwezen naar bijgevoegde lijsten, die aan het stuk ontbreken, maar waarvan er twee in het Rijksarchief te Hasselt bewaard bleven. Enkel 'n lijst der eetwaren behoorde nog bij het proces-verbaal. Hier vinden we de aanwezige voorraad bier, boter en kolen vermeld en verder het gerei van de gastenkamers. Sirejean vond het overige het inventariëren niet waard, wat er op wijst dat het klooster armoedig was ingericht. Als trouw bureau-craat, noteerde Sirejean, om zich tegenover z'n superieuren te dekken, dat hij aan dit werk 4 dagen had besteed, van 9.30 u. 's morgens tot 4 u. 's namiddags van de vierde dag.

Om de Paters te helpen, bood zich Lambert Engelen, broeder van 'n Pater die uit Rekem afkomstig was, aan om de zegels en sleutels van het in beslag genomen klooster te bewaren.<sup>38</sup>

Den 26 Januari 1797 kwam Sirejean voor 'n tweede maal naar Rekem om de zogenaamde „bons” aan de kloosterlingen aan te bieden. Voor het klooster staan 12 „bons” genoteerd van 15.000 fr. dus voor de Paters en 6 van 5.000 fr. voor de Broeders.<sup>39</sup> Vier afwezige Paters hadden schriftelijk hun weigering achtergelaten. Alleen Br. Antonius Hermans aanvaardde het assignaat, waarmee later het klooster van Weert werd teruggekocht. Begin 1797 had de Paus het aanvaarden der „bons” goedgekeurd en mogelijk hierop gesteund, herriep zich P. Joannes Vincken, die op 13 Juli

1797 te Maastricht zijn „bon” aannam.<sup>40</sup> Hij werd later tot deportatie veroordeeld, doch wist te ontsnappen.

Enkele weken later, op 17 Februari 1797, werden de kloosterlingen uit het klooster gezet.<sup>41</sup>

Pas 'n maand na de uitdrijving, 18 Maart, kwam 'n deskundige uit Maastricht, Pierre François Deplaie (De place?), de eigendom schatten. Hij was vergezeld van de gemeente-agent Jan Gerets (of Gerits), later burgemeester van Rekem. Gerets was 'n oudstudent van het college en schoonbroeder van P. Engelen uit Rekem. De geschatte som van 10.000 livres, waaraan Coenegracht zich houdt, wordt bij de registratie van het proces-verbaal vermeld als verhoogd tot 12.000 en 'n jaarlijks inkomen van 600 livres.<sup>42</sup>

De veiling van gans 'n lot kerkelijke goederen, waarvan het klooster van Rekem artikel 4 van de verkoop uitmaakte, begon te Maastricht op 6 April 1797.<sup>43</sup> Reeds op 28 Februari had François-Joseph Van Brabant hierop ingemijnd. Deze was gedoopt te Kolmont op 4 December 1772 en werd op 29 September 1792 bij de Kapucijnen als broeder ingekleed. In 1796 woonde hij in 't groot klooster van deze Orde te Luik, waar hij van de aangeboden „vrijheid” der Revolutie gebruik maakte en het klooster verliet. De Revolutie zag zich later verplicht hem terug de nodige afzondering te bezorgen, doch ditmaal in 'n gevangenis, nadat hij als ontvanger van belastingen 2219 livres had verdonkere-maand.<sup>44</sup> Van Brabant had Pieter-Joseph Lambrechts uit Bilzen, 'n voorstander van de Revolutie, die bij de veiling optrad en later notaris, burgemeester en eigenaar werd van het klooster, als stroman aangesteld. De definitieve toewijzing van het klooster vond plaats op 12 April 1797. De verkoop werd ingezet op 9.000 livres, de normale  $\frac{3}{4}$  van de geschatte prijs. Het eerste kaarsje ging uit op 'n bod van 9.050 livres door Lambrechts. Het tweede kaarsje brandde op zonder verder opbod, zodat de koop aan Lambrechts voor zijn commissie werd toegewezen. 's Anderendaags werd voor notaris Q. Denis te Luik 'n akte opgesteld, waarbij Van Brabant de koop, aan de gestelde voorwaarden aanvaardde. Hij betaalde met gesloten beurs door inlevering van z'n bon. Van Brabant kwam met Maria Van Brabant het klooster bewonen. Het paro-



chiereregister zegt daarvan: „une femme qu'il fit passer pour sa soeur”. In het oudste bevolkingsregister (1797) komen beide gedurig voor als getuigen bij geboorteaangiften, huwelijken en de pas ingevoerde scheidingen. Alhoewel Van Brabant pas op 31 October 1802 werd aangehouden, geraakte hij reeds vroeger in financiële moeilijkheden, waardoor hij genoodzaakt was door onderhandse akte van 2 December 1798 (12 Frimaire VII), geregistreerd te Maaseik op 22 Februari 1799 (4 Ventose VII), het klooster aan z'n geldschiet, Pieter-Joseph Lambrechts, over te maken.<sup>45</sup>

Intussen had ook de verkoop van de bibliotheek en het meubilair plaats gevonden.<sup>46</sup> Coenegracht beweert dat deze veiling in Maas-tricht doorging. We konden echter de hand leggen op 'n paar dokumenten, waaruit bleek dat tenminste wat het meubilair betreft, deze ter plaatse gebeurde. Reeds op 3 Maart 1797 was de verkoop verordend, dus pas 14 dagen na de uitdrijving, waarbij de inboedel begrepen was, zowel van het klooster, als deze der abdijen van Hocht en van de Norbertinessen van Rekem. Einde Mei begin Juni was de verkoop zeker reeds voorbij, vermits er dan door de administratie van het departement der Nedermaas 'n project in voorbereiding was, om deze nietig te verklaren. Of dit project inderdaad op het agenda van het bestuur is voorgekomen en daarop werd uitgevoerd, konden we niet achterhalen. Uit het project valt wel af te leiden, dat de voorwerpen onder de prijs van de schatting waren verkocht, terwijl bepaald was dat geen bod onder de  $\frac{3}{4}$  van de taxatie mocht worden aanvaard. Er waren geen 2 agenten aanwezig geweest op de veiling en het proces-verbaal ervan was onaanvaardbaar, daar de vereiste handtekeningen ontbraken en het stuk niet op verzegeld papier was opgesteld. Het project bevatte daarom volgende besluiten: de verkoop als niet gebeurd te beschouwen, de verkochte voorwerpen terug in te roepen, waarvan 'n lijst diende opgemaakt en de agent hiervoor verantwoordelijk te stellen, zodat alleen zijn ijver bij het restitueren hem voor vervolging zou vrijwaren, wegens tegenwerking van de gegeven opdracht. De klokken moesten evenwel in de toren blijven hangen. Later bleken in gans het kanton Mechelen a.M. 14 klokken zoek geraakt. In Rekem ontbraken er 3,

denkelijk deze van de parochiekerk. Op de zitting van de municipaliteit van 26 April 1798 kwam de agent van Rekem verklaren, dat de 3 klokken waren weergevonden, nadat 'n aanplakbrief was uitgehangen en hiervoor 'n detachement Huzaren ter plaatse was verschenen.<sup>47</sup> Hoe de zaak met de veiling van het meubilair verder verliep, konden we niet achterhalen. Op 11 Mei 1798 blijkt dat alles nog niet is geliquideerd, daar er van uit Maaseik wordt gevraagd de verkoopdag van het resterende te bepalen. In randnota draagt dit schrijven de bemerking, dat hiervoor vooraf het bestek dient ingezien en de te verkopen voorwerpen en hun geschatte prijs dient onderzocht te worden. De boeken van de kloosterbibliotheek, samen met deze van de andere afgeschafte kloosterinstellingen van het departement, lagen intussen te Maastricht te vergaan in de gebouwen van de Centrale Administratie en van de Directie van de Domeinen. Nadat de bruikbare boeken voor de Centrale Bibliotheek te Maastricht waren uitgezocht, werden de overige 30.000 volumes gecatalogiseerd en bestemd om als scheurpapier publiek verkocht te worden. Deze verkoop in verschillende pakken volgens formaat, ging door in het gebouw van de Prefectuur te Maastricht van 23 tot 31 October en op 2 November 1801 voor de som van 2334.45 fr.<sup>48</sup>

Reeds werd vermeld, hoe op 17 October 1797 door het bestuur van het departement, 'n petitie werd afgewezen vanwege de municipaliteit Mechelen a.M. om het klooster te laten voortbestaan. Een Pater werd er toch teruggebracht, begeleid zelfs door Franse gendarmes. P. Franciscus Cercelot, die vermomd als kleermaker in Rekem bleef ondergedoken, werd op 'n nacht door 2 gendarmes aangehouden en naar de burgemeester opgeleid. Burgemeester Lambrechts lag nog te bed, doch z'n vrouw Maria Anna Opsteyn herkende onmiddellijk de Pater. Ze wist dat hij 's nachts gewoonlijk de gewijde vaten met zich droeg. Terwijl ze voorwendde het vuurslag te zoeken, kon de Pater de gewijde vaten onder de haard verbergen. Toen eindelijk licht werd ontstoken en de gendarmes haar vroegen of ze de verdachte kende, bevestigde ze dat het de kleermaker was, die overal verstelwerk ging verrichten. Het lijfonderzoek leverde ten andere niets op dan 'n onschuldige schaar, naald en draad, zodat de gendarmes de Pater ongehinderd lieten vertrekken.<sup>49</sup>

## II.

### HET HERSTEL VAN HET KLOOSTER

Pieter-Joseph Lambrechts, die het te Rekem tot notaris en burgemeester wist te brengen, had dus op 2 December 1798 het klooster van Van Brabant afgekocht. Hij verbleef tevoren in Tongeren met zijn echtgenote Maria Anna Opsteyn en richtte het klooster in tot woonhuis.<sup>50</sup> De schoolgebouwen dienden meermaals tot gevangenis en werden zelfs 'n tijdje benut als gemeenteschool. Het klooster zelf werd grondig veranderd. De kerk werd ingericht tot schuur, waarbij de Portiuncula-kapel werd afgebroken om mogelijk als schuurpoortopening te dienen. De vroegere grafkelder onder het koor diende als konijnenhok. De kleinere gebouwen van het klooster werden verbouwd tot stallingen en andere weer gesloopt. De oudste plannen van het Kadaster tonen inderdaad aan, dat gans de noorder- en westervleugel van het pand is verdwenen.

Terwijl de gebouwen werden verkleind en natuurlijk niet voldoende onderhouden, werd het vroegere kloosterterrein integendeel uitgebreid. Volgens akte van aankoop, verleden voor notaris Hermans, op 21 December 1808, kocht Lambrechts 'n stuk grond bij, waarvan we noch de juiste inhoud, noch de ligging konden achterhalen. Bedoeld stuk moet echter de huidige parochie-weide zijn, gelegen tussen de kerk en de Paterstuin. Ook de oude walgrachten, groot 28 roeden en 8 ellen, domeingoed, behorend aan het Amortisatie Syndicaat der Nederlanden, werd door hem op 10 October 1825 aangekocht. Zo was het terrein nu 2<sup>ha</sup> 88<sup>a</sup> 29<sup>ca</sup> groot.<sup>51</sup>

Coenegracht wekt de indruk, dat na de dood van Pieter-Joseph Lambrechts, de kloostergebouwen lange tijd verlaten stonden. We gingen in de registers van de Burgerstand dit afsterven controleren en bevonden dat hij op 78 jarige leeftijd overleed, 15 September 1839, zodat reeds het volgend jaar het klooster werd verkocht.

Na de dood van Lambrechts, waardoor de kloostergebouwen vrij kwamen, hebben de Minderbroeders er aan gedacht het klooster van Rekem te herstellen. Op 4 October 1833 had P. Jacobus Ver-

gauwen, als senior van de Provincia Comitatus Flandriae, het kloosterkleed hernomen en zo het kloosterleven hersteld te Tielt. Dit voorbeeld werd op 7 December 1833 door 4 anderen gevolgd te St. Truiden, dat tot de Provincie van de Minderbroeders in de Nederlanden behoorde. Terwijl Tielt uitbreiding vond door 'n stichting te Gent (November 1840), had St.-Truiden tot tweemaal toe versterking gezonden naar Weert (April 1836, Juni 1839). Door het tractaat nu van 19 April 1839 kwam Weert tot Nederlands gebied te behoren en viel daardoor buiten de rechtsmacht van de Visitor Apostolicus. Daarom zocht St.-Truiden 'n nieuwe stichting om er een studiehuis op te richten. Rekem werd in overweging genomen, maar de voorwaarden tot aankoop werden op dat ogenblik te zwaar bevonden.<sup>52</sup>

Behalve de Minderbroeders, hadden ook de Norbertijnen 'n historische traditie te Rekem.<sup>53</sup> Vanaf de XIIe eeuw, tot aan de Franse Revolutie, had de parochiekerk onder het patronaatsrecht gestaan van de abten van Cornillon-Beaurepart, zodat er steeds Norbertijnen de functie van pastoor hadden uitgeoefend. Terzelfdertijd was er altijd 'n abdij geweest van Norbertinessen. Toen dan Z.E.H. Herman Jozef Beugels, pastoor-deken van Helmond en een van de overlevenden der Praemonstratenser-abdij van Postel, vruchteloos gepoogd had de abdij Postel te doen herleven te Achel (kluis), in het oude Augustijner-college te Bree, Hasselt, Tongeren en Geel, werd ook eindelijk aan het gewezen Minderbroedersklooster van Rekem gedacht. Aan de Z.E.H. Beugels lukte 't het oude klooster te kopen. De koop werd gesloten voor notaris Jozef Keelhoff te Stokkem, 16 September 1840, voor 'n bedrag van 26.000 fr. Het terrein was intussen uitgebreid, zoals we hoger hebben aangetoond. De gebouwen waren echter door de tijd en het slopingswerk van Lambrechts in ellendige staat. Men zette zich daarom onmiddellijk aan het werk. De kerk werd voorzien van 'n nieuw dak en ramen en de nodige meubelering: altaren, doksaal, orgel enz. De sacristie werd achter het hoogaltaar aangebracht. Aan de straatkant werd 'n gans nieuwe bouw opgetrokken en langs de oude schoolgebouwen en de vroegere kloosteringang 'n pandgang aangelegd. Langs de kerk werd 'n huis gebouwd voor de tuinier en voor de sacristie 'n muur gemetseld om



het vee op afstand te houden. Achter het klooster werden stallen en 'n schuur opgericht, daar de Norbertijnen met de uitbating van 'n boerderij waren begonnen en daarom ook elders bouwland en beemden hadden aangekocht. Uit 'n brief op het Kadaster te Hasselt, gedateerd op 7 Juni 1843, vernemen we, dat dan de inrichting nog niet is voltooid. Buiten het nieuw kwartier aan de ingang, worden een eetplaats en 5 of 6 wel verdeelde benedenplaatsen vermeld en boven 12 cellekens en enige kamers voor vreemdelingen, waarvan verscheidene nog onvoltooid waren.

Na de aankoop van het klooster, hadden zich verschillende priesters aangemeld voor de abdij, die na hun noviciaat te Averbode, zich te Rekem kwamen vestigen, waar op 6 December 1841, patroonfeest van de oude abdij Postel, de opening van het klooster werd gevierd.

Z.E.H. Beugels, door z'n parochianen weerhouden, was te Helmond gebleven, doch bleef de belangen van de abdij behartigen. Zijn hart bleef altijd aan het oude Postel gehecht, waarvan hij de enige overlevende was. Einde 1846 gelukte hij er in, 'n deel van de oude abdij terug te krijgen, vermits op 10 Januari 1847 de 10 Norbertijnen van Rekem voor notaris André-Guillaume Lambrechts verschijnen, om hun Superior Mommen af te vaardigen de schenking Postel te aanvaarden.<sup>54</sup> Begin October 1847 vertrokken de Norbertijnen uit Rekem, om zich definitief in hun oude abdij Postel te gaan vestigen.

De pastoor van de parochie, E. H. Corbey, vatte nu het plan op het vrijgekomen klooster aan de Zusters Norbertinessen over te laten, die dan het onderwijs van de meisjes op zich zouden nemen.<sup>55</sup>

Intussen hadden ook de Minderbroeders vernomen dat hun oude klooster zou vrijkomen. De twee onafhankelijke pogingen tot herstel van de Minderbroeders in België, vanwege het oude Comitatus Flandriae en de Provincie van de Minderbroeders in de Nederlanden, waren inmiddels vergroeid tot de oprichting van 'n nieuwe zelfstandige Provincie St. Jozef (decreet van Hoogsteerw. P. Generaal op 12 Mei 1842 en Breve: „*Quum dilectus Filius*” van 8 Maart 1944). Hoogeerw. P. Archangelus Vendrickx, provinciaal, had zich onmiddellijk tot het bisdom Luik gewend, om

voor de Minderbroeders de voorkeur te verkrijgen op het klooster van Rekem. In zijn schrijven van 20 Maart 1847 wees hij er op, dat St.-Truiden overbevolkt was, daar er reeds 58 kloosterlingen aanwezig waren, zodat 'n nieuwe stichting noodzakelijk werd geacht. Op 11 April daarop werd officieel aan het bisdom gevraagd het klooster Rekem te mogen aankopen. De gevraagde toestemming werd echter uitgesteld, omwille van de politieke toestand. Men bevond zich immers voor de verkiezingen van 8 Juni 1847 en de liberalen voerden 'n heftige anti-clericale campagne. Alhoewel de verkiezingen de liberalen bevoordeligden, was de uitslag toch beneden hun verwachtingen gebleven. Na rijp overleg, verleende Mgr. Van Bommel op 20 September 1847 de gevraagde toestemming, zich beroepend op het geestelijk welzijn van de omliggende bevolking en de weldoende invloed die de Minderbroeders op de gevangenen van het Bedelaarsgesticht in het oude grafelijk kasteel zouden uitoefenen. De Burgemeester van Rekem, André-Guillaume Lambrechts, had intussen op 14 September aan het bisdom het verlangen vanwege de Rekemse bevolking kenbaar gemaakt, om de Minderbroeders er terug gevestigd te zien. Het Definitorium, gehouden op 1 October, aanvaardde de heroprichting van het klooster. Intussen was ook met de Paters Norbertijnen 'n voorlopige regeling getroffen aangaande de overname van het klooster.<sup>56</sup>

Onder leiding van Hoogerw. P. Provinciaal Archangelus, kwam zich op 20 October 1847 'n voorhoede te Rekem vestigen. E. P. Adolphus Koepf, de pas benoemde gardiaan, had reeds andere stichtingen meegemaakt te Weert en te Megen. Toch viel de eerste contactname met het Rekems klooster zwaar, daar men volgens overeenkomst met de Norbertijnen, verwacht had het meest noodzakelijke gerei aan te treffen. Men stond echter voor kale muren en de enige nuttige voorwerpen die men vond, waren enkele lege flessen, welke 's anderendaags als kandelaars op het altaar dienst deden. Gelukkig was ook 'n goed schrijnwerker bij het eerste driemanschap. Het was Br. Eucharius Van den Berk, 'n weduwman uit Weert, die z'n zoon P. Godefridus in het klooster was gevolgd en op 11 April 1848 zijn professie in de Derde Orde zou afleggen. Zo kon het allernoodzakelijkste, onder meer

de nodige 18 bedden, in elkaar worden getimmerd tegen 28 October, toen de overigen aankwamen en stoetgewijs naar het klooster werden geleid.<sup>57</sup> Het zal 'n tijdje aanlopen eer men goed geïnstalleerd raakt. Enkele losse blaadjes in de inventaris 1847-49 leren ons daar meer over. Br. Wasser noteerde er over het lijn-waad: „firmeraalen ieder religeus een en een half . . .” en verder: „het getal zakdoeken is ook niet voldoende . . . 1,50 min of meer”. De verleiding is me te sterk om ook Br. Kok uit die tijd niet even te laten meepraten. Het is 'n typisch stukje dat toont hoe licht hij tevens met de spelling omspringt: „dot geebruk van tu kuku eene koesineer 2 kastu 2 daavels 4 koobre keetels 3 hysere bote eene kavi moele 3 kavi botu 2 dee bote 1 kavi doos 1 dee doos 1 melk kan 4 zoeboome 8 deene xootels 10 wite koome 3 wite zoebkoomme 8 wite xootels 3 tobe 3 kube 2 braat bane 3 ztoele 1 kabert 1 arlosi en 4 entuwintig booter bote 1 dromul voor kavi du brantu”.<sup>58</sup>

Het terrein van het vroegere klooster werd bij de transactie met de Norbertijnen niet volledig bewaard. In het officiële verkoopcontract, verleden voor notaris André-Guillaume Lambrechts, te Rekem in het klooster op 15 Maart 1848, wordt de grenslijn bepaald oostwaarts langs de kerk, vanaf het tuiniershuis recht door tot aan de doornhaag (de huidige tuya-haag), die verder gevolgd wordt tot aan het kerkhof van het Bedelaarsgesticht (aan de overzijde van de beek tegenover de huidige fratershangaar). Wat bij dit terrein wel bijkwam, waren de oude walgrachten, die hier 'n oppervlakte besloegen van 43<sup>a</sup> 60<sup>ca</sup>. Hierbij was echter ook de beek, genaamd de ijskelder, inbegrepen. Deze liep in oostelijke richting vanaf de huidige sluis langs de gebouwen van de Rijkskolonie 'n heel eind buiten de tegenwoordige omheiningmuren. Het verkochte terrein, vijvers inbegrepen, was geraamd op ongeveer 1<sup>ha</sup> 50<sup>a</sup>, zonder garantie van maat. Hadden de Paters in 1840 de voorwaarden te zwaar bevonden, toen de Norbertijnen 26.000 fr. betaalden voor 'n veel groter domein, nu, na het herstel der gebouwen, werd overeengekomen voor de prijs van 55.000 fr., waarvan de helft onmiddellijk te betalen en het overige tegen 'n jaarlijkse afkorting van 2.000 fr. met daarbij 4 % interest op de nog af te leggen som. Het was 'n zware last. Op

18 Januari 1848, wanneer men de eerste jaarlijkse storting deed van 2.000 fr. plus 1.100 fr. interest, werd terzelfdertijd nog 1.617 fr. achterstel ingeleverd op de vereiste 27.500 fr., de helft van de koopsom. Het is verder 'n feit dat men zich bij het afleggen van de som, steeds gehouden heeft aan het minimum van 2.000 fr. Volgens de bewaarde rekeningen was de schuld volledig gedelgd op 13 Maart 1862. Met interest bijgerekend had de overname van het klooster: 63.124 fr. gekost. Een van de Rekemse gardiaans, die zin had voor humor, noteerde bij de berekening: „Dan is het gedaan en alleluia. Amen”.<sup>59</sup>

Het westelijk deel van de vroegere tuin (de tegenwoordige Patershof), samen met de walgrachten groot 91<sup>a</sup> 67<sup>ca</sup>, hadden de Norbertijnen zich voorbehouden. Volgens opgave van het Kadaster werd dit stuk, op 21 Juli 1848, voor notaris P. H. Verbist te Arendonk, door André-Guillaume Lambrechts van de Norbertijnen teruggekocht. Dit laatste stuk „zwart goed”, eens door z'n vader tijdens de Franse Revolutie onrechtvaardig verworven, zal André-Guillaume Lambrechts op zijn ziekbed bezwaren.<sup>60</sup> Zijn moeder, Maria Anna Opsteyn, was 'n goede vrouw geweest die op 'n kritisch moment P. Franciscus Cercelot van gevangenneming had gered. Ook Wed. Magd. Gerits-Janssen, zuster van P. J. B. Janssen O.F.M. heeft wellicht invloed op hem uitgeoefend, toen ze bij hem woonde op het kasteeltje van Daalbroek. Als burgermeester had hij ten andere de Paters bij hun aankomst bij hem op het middagmaal verzocht.<sup>61</sup> Dacht hij wellicht op zijn ziekbed, aan het jeugdig afsterven van z'n jongere broer<sup>62</sup> en aan z'n vader die op 'n Zondag tijdens de hoogmis door 'n beroerte dodelijk getroffen werd op de drempel van het klooster, dat hij zo had miskend? Wanneer hij, van op het ziekbed, aan z'n broeder Pierre-Joseph, notaris te Bilzen, zijn testament dicteert op 4 Juli 1854, geeft hij in elk geval volgende opdracht: „Gij moet aan het Patersklooster van Rekem geven, met voorbehoud van het vruchtgebruik voor een beider leven, de boomgaard en vijvers nevens het Patersklooster . . . voor zooveel slechts voor hun en bevorens de suppressie van hetzelfde klooster deelgemaakt heeft, zonder daarbij te begrijpen den boomgaard met schuur, woning en muur, groot ongeveer vier en tachtig aren en gelegen tegen de groote



straat, en zulks met last en onder conditie van daarop te vestigen zes jaargetijden....” Hij overleed op 8 Juli daaropvolgend. Bij gift onder levenden, werd deze wilsbeschikking uitgevoerd, op 27 September 1855, wanneer Pieter-Joseph Lambrechts, notaris en burgemeester te Bilzen, hiervan ’n officiële akte liet opmaken voor notaris Andries-Willem-Bernard Hermans van Mechelen a.M. Deze schenking werd echter gedaan onder voorbehoud van het vruchtgebruik ten voordele van Pieter-Joseph Lambrechts en Wed. André-Guillaume Lambrechts, geboren Maria-Theresia Humblé. Het enige voordeel dat de boomgaard voorlopig opleverde was dat er mogelijk de jaarlijkse Portiuncula-processie werd gehouden.<sup>63</sup> Door het afsterven van Wed. Lambrechts, op 20 April 1888, kwam het terrein vrij. Doch nu ontstonden moeilijkheden. Enkele dagen voor haar afsterven had Wed. Lambrechts de boomgaard, samen met het stuk dat aan de parochiekerk was geschonken, voor de duur van 9 jaren in pacht gegeven aan haar nicht, Odilia Humblé, tegen ’n jaarlijkse huurprijs van 230 fr. Behalve het feit dat deze huurprijs te laag was, bleven de grondbelastingen nog op de eigenaars rusten. Het bisdom verleende dan ook op 18 Mei 1888, aan het kerkfabriek van de parochie toelating om de zaak voor de rechtbank te brengen. Alhoewel liberale schatters werden gezonden, kon de boomgaard toch niet onder het dubbel van de bepaalde huurprijs geraamd worden. Door vonnis van 4 Mei 1890 en 18 Februari 1891 vernietigde daarom de rechtbank van Tongeren het huurkontraakt als schadelijk voor de eigenaars. Odilia Humblé tekende op 29 Mei 1891 ’n verklaring, waarbij ze de boomgaard aan de Paters overdroeg. Bij ’n later nameten, bleek volgens de gegevens van het Kadaster, ook ’n deel van de overkant der beek tot de eigendom te behoren. Een deel van de vijver, aan de poort die uitgaat op de Groenstraat, werd in de Lente 1899 gedempt en er werd op die plaats ’n kapel opgericht tot aandenken van P. Victorinus Delbrouck.

Om het mogelijk te maken de kloostertuin te ommuren, werden in 1873 ’n paar stukken grond aangekocht. Langs de Wal lag ’n smalle strook van 5<sup>a</sup> 33<sup>ca</sup>, eigendom van Wed. Lambrechts-Humblé, genaamd het Groes. De koop werd gesloten op 22 Februari 1873 voor notaris Bernard Hermans te Mechelen a.M. Het

andere stuk was 'n deel van het terrein de IJskelder, in 't bezit van Petrus Hoenoff. Hiervan werd 3<sup>a</sup> 20<sup>ca</sup>, het stuk gelegen waar de vijver versmalt, aangekocht op 30 September 1873 voor notaris Guillaume Peeters te Rekem, om zo de muur door te trekken, die men langs de Wal aan 't bouwen was.<sup>64</sup> Nadat het geding over de boomgaard Lambrechts beëindigd was, werd in 1891 de scheidingsmuur met de parochie-weide opgericht en het volgend jaar de muur langs de Molenstraat en het oude kerkhof van het Bedelaarsgesticht.

De beek, genaamd de IJskelder, viel nu buiten de kloosteromheining. Ze besloeg 'n oppervlakte van 23<sup>a</sup> 40<sup>ca</sup>. In 1902 verklaarde Curia Generalis dat geen toestemming vanwege de H. Stoel vereist was voor de verkoop. Daarop werden onderhandelingen gevoerd om dit deel van de vijver aan het Refugiehuis te verkopen, wat echter mislukte. E. H. Th. Coenegracht, pauselijk syndicus van het klooster staat daarna, volgens de gegevens van het Kadaster, als eigenaar vermeld. Door erfenis komt in 1918 de vijver aan E. H. Joseph Coenegracht, pastoor te Gruitrode, tot in 1922 het door verkoop eigendom wordt van de Domeinen van de Staat.<sup>65</sup> Na al deze transacties was het kloosterterrein in z'n oude vorm hersteld, had de vroegere walgrachten er bij gekregen, die het nodig maakten voor 'n omheining te zorgen, waarvoor 'n paar kleine stukken dienden aangekocht.

De toestand van de gebouwen bij het herstel van het klooster werd reeds voor 'n deel behandeld, wanneer we het hadden over de verschillende verbouwingen door de Norbertijnen uitgevoerd. We moeten nochtans aanmerken, dat deze verbouwing niet zo degelijk was, als het eerste klooster van voor de Franse tijd. P. Adolphus Koepp, eerste gardiaan, geeft z'n opvolgers de goede raad onmiddellijk de nodige herstellingen uit te voeren, wanneer ergens 'n defect werd opgemerkt, anders liep men gevaar dat het gebouw spoedig zou instorten. De muren waren immers maar van anderhalve steen en het gebinte zo zwak en slecht, dat men het bijna niet kon geloven. Het gebouw was overigens eenvoudigweg op de oude fundering opgetrokken.<sup>66</sup> Terwijl de Norbertijnen het klooster slechts met 10 man bewoonden, moest het aan de Minderbroeders onmiddellijk voor 18 kloosterlingen ruimte bieden.<sup>67</sup>

Men zat dus zo eng behuisd, dat al dadelijk aan verbouwen dien-  
de gedacht. In Augustus 1848 werden de cellen aan de vijverkant,  
de oude bouw boven de ziekenzaal, verkleind om de gang naar  
het midden te kunnen verleggen, terwijl de dormtergang van  
vroeger aan de hofkant tot 5 cellen werd verbouwd. Het vol-  
gende jaar werden hier nog 2 cellen aan toegevoegd, door de trap  
van het ziekenhuis naar de zolder uit te schakelen. Ook de refter  
(de tegenwoordige St. Jozefskamer) werd einde 1848 vergroot.  
In April 1849 werd het ziekenhuis op z'n oude plaats van voor  
de uitdrijving weer ingericht. Slechts in 1893 zal het bij de nieuw-  
bouw de plaats moeten ruimen voor de huidige keuken, die zich  
tevorens denkelijk in de souterrain bevond. Ook de sacristie, door  
de Norbertijnen achter het hoofdaltaar aangebracht, werd in Mei  
1849 op haar vroegere plaats ingericht. Hierdoor moest het ka-  
pittel, waarvoor bij de abdiheren de oude sacristie werd benut,  
ondergebracht worden in de groene kamer (de tegenwoordige  
Paterskamer). Deze aanpassingen waren voorlopig voldoende, tot  
het in 1857 weerom te eng leek, daar dan het studiehuis ver-  
plaatst wordt. In 1862, wanneer het klooster is afbetaald, begint  
men weer te verbouwen en komen de Fraters terug in 1881. De  
buitenmuur van de pand, door de Norbertijnen langs de oude  
schoolgebouwen aangelegd, wordt dan opgetrokken tot aan het  
dak, om cellen bij te bouwen langs de kerkkant, terwijl de oor-  
spronkelijke kamers naar de vijverkant werden verlegd en de  
gang in het midden gebracht. Op de zolder van de voorbouw aan  
de straat werden eveneens 5 kleine zolderkamertjes opgetimmerd  
om als cel dienst te doen. Het klooster kreeg tenslotte z'n huidige  
vorm, wanneer op het tussenkapittel van Februari 1892 beslist  
werd te Rekem 'n volledig nieuw studiehuis te bouwen. Het plan  
werd goedgekeurd op 15 Juli daaropvolgend. De eerste steenleg-  
ging had plaats op 26 April 1893 en reeds het volgend jaar, op  
27 September werden de nieuwe gebouwen plechtig ingezegend.<sup>68</sup>

\* \* \*

Bij het eeuwfeest vorig jaar en als voorbereiding tot 'n paar  
spreekbeurten over de geschiedenis van het klooster, verzamelden  
we deze gegevens. We meenden nuttiger te handelen door deze

nota's tot 'n schets over de onteigening en het herstel van het klooster te verwerken, dan ze in de kaften te laten vergelen. Deze schets beperkte zich door de omstandigheden tot slechts stomme getuigen: het terrein en de bouw. Zo wordt enkel het kader opgetrokken, waarin mensen leefden, die geschiedenis maakten en beleefden, maar vergaten die ook op te tekenen.

- <sup>1</sup> Deze inleidende schets over de geschiedenis van het klooster is ontleend aan TH. COENEGRACHT, *Geschiedenis van het klooster en het college der Minderbroeders te Reckheim*, in *Publications de la Société Historique et Archéologique dans le Limbourg*, XLIV, 1908, blz. 205-386; XLV, 1909, blz. 3-105. We citeren volgens 'n in boekvorm verschenen overdruk, waar de stichting vermeld staat blz. 30-35.
- <sup>2</sup> Zie *Monasticon Batavum*, I. Amsterdam, 1941, blz. 138.
- <sup>3</sup> Zie F. PORTMANS, *Supplément aux notices sur Reckheim. Sa paroisse et sa seigneurie particulièrement depuis 1678 à 1778*, in *Publications de la Société Historique et Archéologique dans le duché de Limbourg*, XVIII, 1881, blz. 317-333 en DE CHESTRET DE HANEFFE, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, ibidem, X, 1873, blz. 67-69. Graaf Maximiliaan-Frans-Gobert, alhoewel oudste mannelijke afstammeling, had als geestelijke ten voordele van Ferdinand-Gobert afstand gedaan. Hij verving in feite z'n broer te Rekem.
- <sup>4</sup> Zie G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial de Reckheim*, Mechelen a.M., 1886, blz. 211 en volg.
- <sup>5</sup> Het origineel van deze brief schijnt zoek geraakt. Hij staat gepubliceerd bij J. DARIS, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, dl. XII, Luik, 1885, blz. 253-255 en TH. COENEGRACHT, op cit., blz. 160-162, doch hier met 'n paar storende gapingen.
- <sup>6</sup> De Nederlandse Provincie had op Belgisch gebied 'n tweede college te Waver (1661). De Prov. Flandriae telde daarbuiten 12 colleges en de Prov. Comitatus Flandriae 4. Zie A. VANDERHOVEN, O.F.M., *Les Franciscains belges et l'enseignement des humanités aux XVIIe et XVIIIe siècles*, in *Messenger de S. François*, XLII, 1920-21, blz. 91-94, 117-120.
- <sup>7</sup> Het kroniekboek van Rekem geeft volgend uittreksel uit de *Chronologia Prov. Germ.* Infer: „anno 1711 Pater Jacobus de Prée a calvinismo Catharinam Claessens, a lutheranismo Dominum Ferdinandum Fisscher et iterum anno 1713 Domicellam Christianam Essekens de calvinisma haeresi ad fidei Romano-Catholica convertendo perduxit”.
- <sup>8</sup> Parochieregister 1689-1754, op 5-11-1722 en 14-1-1724. De vereisten bij de begrafenissen in de Paterskerk zijn opvallend breedvoerig beschreven.
- <sup>9</sup> Zie J. LYNA, *Onlusten te Reckheim 17e en 18e eeuwen*, in *Limburg*, V, 1923-24, blz. 86-87.
- <sup>10</sup> Het origineel berust in het Provincie-archief van de Minderbroeders te St. Truiden, Sectio III, Conventuale. Gepubliceerd bij TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 164-170.
- <sup>11</sup> Zie G. TACKOEN, op. cit., blz. 150-151.
- <sup>12</sup> Zie A.K.C., *Loop der Maas tusschen Reckheim en Uyckhoven*, in *Limburg*, X, 1928-29, blz. 150-155.
- <sup>13</sup> Zie hierover 'n korte bijdrage over de vrede van de Blauwe Geit, welke we in het tijdschrift *Limburg* publiceerden.
- <sup>14</sup> Cfr J. MELCHIOR, *De Bokkerijders*, in *Limburgsche Bijdragen*, 1912-13, blz. 13-154. Over de schaarste en veepest, ibid. blz. 31.
- <sup>15</sup> H. HARDENBERG en F. NUYENS, *Rijksarchief in Limburg. Inventaris der archieven van het arrondissement Maastricht en van het departement van de Nedermaas (1794-1814)*, Den Haag, Ministerie van Onderwijs, 1946.
- <sup>16</sup> De stichtingsbrief geeft de volgende beschrijving: „dedimus... pratum nostrum vulgo appellatum „de posterie weyde”, ex quo quidem partem aliquam desumpsimus ad commutandum cum simili parte praedii vel hortorum haeredum



- Domini Guilielmi Caenen, quondam secretarii hujus Comitatus de Reckheim et Henrici Dassen, et hoc: ut locus monasterii in dicto posterie weyde fiat magis aptus et regularis ad aedificandum tam ecclesiam quam conventum. In toto, omnibus simul commutatis et aggregatis, producit ille locus destinatus in extensione sexcentas et viginti parvas virgas, componentes triginta et unam magnam virgam, facientes in toto sex jugera et unam magnam virgam, dico: bonarium cum dimidio et unam magnam virgam."
- 17 Volgens opgave van het Kadaster te Hasselt. Zie ook TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 275.
  - 18 Schatting van het klooster, Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1263, zie bijlage III. Brief 21 Mei 1803, Rijksarchief in Limburg, no. 2244, zie bijlage VI.
  - 19 Rijksarchief no. 1263, bijlage III.
  - 20 Rijksarchief no. 1263, bijlage III en kloosterarchief Rekem, Caps. I, Fasc. 1, no. 3-4 (plan 1780-1786), Caps. I, Fasc. 2, no. 2 (plan 1847).
  - 21 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 44.
  - 22 Zie kloosterkroniek van Rekem, blz. 98, 104 en 126.
  - 23 Kloosterkroniek, blz. 31-32.
  - 24 Kloosterkroniek, blz. 25, 27, 95.
  - 25 Deze vijver, op het Kadaster vermeld onder B. 681, werd rond 1850 gedempt en vormde sindsdien één stuk met de omringende boomaard. (Gegevens van het Kadaster te Hasselt).
  - 26 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 52-57.
  - 27 G. J. DE CORSWAREM, *Mémoire historique sur les anciennes limites et circonscriptions de la province de Limbourg*, Brussel 1857 blz. 174, no. 18.
  - 28 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 85.
  - 29 Catalogi van kloosterbibliotheken. Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 2467. „Liste des catalogues des monastères respectifs de cet arrondissement et par eux remis au secrétariat de cette administration. Comme ils suivent." Hier komen eveneens in voor de catalogi van onze kloosters van Maaseik, Venlo en Weert. De catalogus van Maastricht staat wel vermeld bij de inhoudsopgave, menen we, doch is uit de bundel verdwenen.
  - 30 Zie hierover TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 126-128 en *Bibliotheek van het Minderbroedersklooster*, in *Tijdschrift voor boek- en bibliotheekwezen*, VII, 1909, blz. 146-147; J. HABETS, *Manuscripts de la bibliothèque des Pères Franciscains de Reckheim*, in *Publications de la Société Historique et Archéologique dans le Limbourg*, XVII, 1880, blz. 358-360. P. St. SCHOUTENS, O.F.M. gaf hiervan een manuscript uit (Cfr M. BIHL, O.F.M., *Quelques manuscrits franciscains en vieux flamand, publiés par le R. P. Etienne Schoutens*, in *Etudes franciscaines*, XVII 1, 1907, blz. 192-194.) Drs. J. NOTERMANS werkte op 'n ander manuscript, waarvan hij in de vermelde *Publications*, LXXIV, 1938, 'n leven van St. Lambertus liet verschijnen en 'n vrije bewerking uitgaf van de *Legende van Sint Serruas* (Heerlen, Winants, 1948). Hierop bereidt hij actueel eveneens z'n doctoraatsproefschrift voor.
  - 31 Zie E. DE MOREAU, S.J., artikel *Belgique*, in *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, VII, 1934, col. 711-714 en TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 58-59.
  - 32 Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1212, *Inventaires des couvents supprimés dans le Dept de la Meuse-Inf.*, blz. 264-267. Zie bijlage I. Hetzelfde register bevat de inventaris van de kloosters van Slavande, Maastricht, Tongeren, Venlo en Roermond. 'n Paar aanvullende stukken bevinden zich in het Rijksarchief te Hasselt, *Domaines. Suppression des Couvents*, 211. B. 52.
  - 33 Gemeente-archief Rekem. Dezelfde H. Kortleven was later municipaal agent.
  - 34 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 59-60. De aangegeven datum is hier eveneens foutief.
  - 35 Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 2244, zie bijlage VI.
  - 36 Gemeentearchief, Rekem. We onderzochten vluchtig bundel no. 2449 op het Rijksarchief in Limburg, waar voor andere lokaliteiten dergelijke zaken voorkwamen, doch vruchteloos. Zie bijlage V.
  - 37 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 62, 198.
  - 38 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 60.

- 39 Rijksarchief te Hasselt, no. 214 en Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1212 en 1213, zie bijlage II.
- 40 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 61-62, 193, 195. Bij Br. Hermans, blz. 193, wordt naar 'n dokument uit het Rijksarchief in Limburg verwezen, dat we niet konden terugvinden. Denkelijk is dus de opgave foutief.
- 41 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 63-64. Deze beschrijving van de uitdrijving en de activiteit van de Paters als „ondergedokenen” is wellicht ontleend aan de aantekeningen van koster Vanderhaegen, die ik niet kon weervinden. Op het gemeentearchief vonden we alleen 'n paar eigenhandig ondertekende aangiften van sommige Paters, die zich regelmatig bij de gemeente-overheden moesten aanbieden. Deze zijn gedateerd op 5 en 15 November 1798 voor de municipaliteit te Mechelen a.M., op 5 en 15 December 1798 te Rekem en 10 en 20 December te Uikhoven voor de agent. Bij Rekem staat vermeld dat dit gebeurde: „à raison des grandes eaux”.
- 42 Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1263 en 1676, zie bijlage III en IV. TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 86, 106, 274-276.
- 43 Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1276 en 1832, zie bijlage IV.
- 44 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 86-87; HILDEBRAND, O.M.Cap., *De Kapucijnen in de Nederlanden*, IV, Antwerpen. 1948, blz. 343, no. 3560.
- 45 Kloosterarchief, Caps. I, Fasc. 1, no. 5, Copie der verkoopakte van 16 September 1840.
- 46 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 85. Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1190 en 1191, zie bijlage VII.
- 47 Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1187.
- 48 Cfr AUG. FLAMENT, *Catalogus der Stadsbibliotheek van Maastricht*, dl. I, J. Germain 1888-89, blz. (66)-(90).
- 49 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 200 en kroniekboek van het klooster, waar verwezen wordt naar het nieuw parochieregister.
- 50 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 87-92. De huwelijksakte van Lambrechts kon ik niet weervinden. De sterfakte van de zoon André Guillaume ( $\pm$  8 Juli 1854) vermeldt dat deze te Tongeren is geboren ( $\pm$  1795). Dus woonde het echtpaar Lambrechts-Opsteyn tevoren in Tongeren, zodat de gegevens van Coenegracht hier minder juist zijn.
- 51 Kloosterarchief, Caps. I, Fasc. 1, no. 5, Copie der verkoopakte van 16 September 1840.
- 52 Zie E. VAN BERLO, O.F.M., *L'ordre des Frères-Mineurs en Belgique depuis son rétablissement 1833-1908*, Mechelen, 1908, blz. 37-38, 40-41, 47-48.
- 53 Zie F. PORTMANS, op. cit., blz. 304; TH. IGN. WELVAARTS, O. Praem., *Geschiedenis der abdij van Postel naar hare eigene archieven*, Turnhout, 1878, blz. 398-399; TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 93-98; Copie der verkoopakte, Kloosterarchief, Caps. I, Fasc. 1, no. 5.
- 54 Kloosterarchief, Rekem, Caps. I, Fasc. 1, no. 7, Origineel.
- 55 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 97.
- 56 E. VAN BERLO, O.F.M., op. cit. blz. 63-86, 105-108. De datum der aankomst is echter foutief aangegeven.
- 57 De derde stichter was P. Raphaël Nackom. Zie kloosterkroniek, blz. 5-9, TH. COENEGRACHT, op. cit. blz. 104-108, 209-210, 214-216.
- 58 „Tot gebruik van de keuken een cuisinière, 2 kasten, 2 tafels, 4 koperen ketels, 3 ijzeren potten, een koffiemolen, 3 koffiepotten, 2 theepotten, 1 koffiedoos, 1 theedoos, 1 melkkan, 4 soepkommen, 8 tinnen schotels, 10 witte kommen, 3 witte soepkommen, 8 witte schotels, 3 tobben, 3 kuipen, 2 braadpannen, 3 stoelen, 1 hakbord, 1 horloge en 24 boterpotten, 1 trommel om koffie te branden.”  
Kloosterarchief, Caps. I, Fasc. 8, Inventarium Conventus & Ecclesiae, verder het begin van de Kloosterkroniek.
- 59 Kloosterarchief, Caps. I, Fasc. 1, no. 8, Copie der verkoopakte van 15-3-1848; Caps. I, Fasc. 1, no. 9, Origineel der kwijschriften van afbetaling; verder gegevens van het Kadaster te Hasselt.
- 60 Kloosterarchief Caps. I, Fasc. 2, no. 3, Stukken over de schenking van den boomgaard Lambrechts. Gegevens van het Kadaster te Hasselt, aangevuld door de Kloosterkroniek.
- 61 TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 106.

- 62 Paulus-Franciscus Lambrechts, 19 j. oud, student in de geneeskunde overleed te Rekem den 20 Maart 1827. Over zijn vader, zie TH. COENEGRACHT, op. cit., blz. 89.
- 63 Kloosterkroniek, op 'n los blaadje: 1870, Prato in quo quotannis processionem die Portiunculæ servabatur concluso, Ampl. Dnus de Montpellier concedit licentiam servandi processionem, hac die, per vias publicas.
- 64 Kloosterarchief, Caps. I, Fasc. 2, no. 4 en Kroniekboek.
- 65 Kloosterarchief, Caps. I, Fasc. 2, no. 8 en gegevens van het Kadaster te Hasselt.
- 66 Kroniekboek, laatste bladzijden, Monitum secundum: „Cum novum hujus Conventus aedificium sit adeo debiliter constructum, ut murorum latitudo sit tantum unius lateris cum dimidio ac omnia pariter tectorum granariorum coeterorumque ligna sint ita debilia ac vilia, ut vix quis credere vellet. hinc est. quod Successoribus omnino consulendum duxi, ut statim ac aliquem defectum detegant, statim manum applicent ac defectum curent. quia alias brevi totum aedificium corruat oportet. Dein non tantum debile est aedificium, sed et veteribus superpositum fundamentis.”
- 67 Uit de vergelijking van het handschrift, menen we af te leiden dat er in 1847, volgens het Catalogus Ven. Patrum & Clericorum conventus FF: Min. um Recksum, 6 Paters, 5 Fraters en 6 Broeders het klooster bewoonden. 'n Zevende Broeder werd op 30 Januari 1848 ingekleed. Het kroniekboek, blz. 8, spreekt over het maken van 18 bedsponden. Over de 10 Norbertijnen, zie nota 52.
- 68 Over de verbouwingen, zie de Kloosterkroniek voor de vermelde jaren en E. VAN BERLO, O.F.M., blz. 310 over de oprichting van het nieuwe clericaat. De jaartallen over de verplaatsing van het studiehuis werden ontleend aan de bij VAN BERLO gepubliceerde lijsten der Lectoren.

Proces verbal des opérations faites à Reckheim au couvent des Recollets, commune de Reckheim, canton de Mechelen, Département de la meuse inférieure en execution de l'art. 2 de la loi du 15 fructidor dernier.

L'an cinq de la Republique françoise le vingt quatre vendémiaire, je soussigné commissaire nommé par le directeur du domaine national et de l'enregistrement du département de la meuse inférieure, en vertu de l'art. 2 de la loi du 15 fructidor an 4 sur la suppression des communautés et corporations religieuses dans les paijs Reunis: je me suis transportée au couvent des Recollets de Reckheim, commune de Reckheim, canton de mechelen, même département, ou étant après avoir communiqué mes pouvoirs aux membres assemblés de la dite communauté, je les ai réquis au nom de la loi de me représenter tous leurs Régistres et comptes de la Régie de leurs biens, les dits membres assemblés m'ont fait réponse que comme mendiants ils n'avoient aucuns Biens, n'y révenus.

Qu'ils n'existent point par conséquent de registres; que seulement il me prioient d'observer qu'ils étaient instituteurs et que comme la loi ordonne que les instituteurs ne prendront rien de leurs élèves, ils le font gratis.

Ensuite sur la demande que j'ai faite aux dits membres à cequ'ils eussent à me Declarer le nombre d'individus qui composent leur communauté, et de ceux qui s'y trouvent affiliés, avec leur nom, surnom, age, qualité, j'ai reçu la Déclaration conforme au tableau ci joint No. 1 duquel il résulte que les membres de la dite commun. Y existent au nombre de Douze Peres, cinq freres laijs et un frère convers; m'ayant déclaré qu'il n'en étoit point sortis du cloître depuis d'arrêté du 6 Prairéal an 3....

Ensuite procedant à l'inventaire des dits biens au Relevée des Revenus et des Epoques de leur Echéances, des membres assemblés de la dite communauté m'ont déclaré ne posséder d'autre biens que leur maison couvent, l'église, et le Jardin et dépendances touchant la maison, comme. . . . no. 2.



Recevant pareillement la Déclaration des dits membres sur l'état actuel de leur maison de leur dettes mobilières et immobilières et passives, elles se sont trouvés monter à la somme de quatre cent cinquante florins. . . .

conformement à un petit Registre qu'ils appellent petit souvenir D'après ce qui est Rédigé suivant l'état no. 3 énonçant savoir: la nature des dites créances, leur dates, le nom des notaires qui les ont passés, celui des créanciers, le montant des créances.

Et à l'égard des dettes mobilières et immo . . . et passives les dits membres m'ont déclarés n'en avoir point, Suivant l'état no. 4 énonçant savoir la nature des créances leur dates, le nom des notaires qui les ont passées, celui des débiteurs, et le montant de chacune des créances. . . .

Et enfin procédant à l'inventaire et descrip.- sommaire de l'argenterie de l'église, effets de la sacristie, Bibliothèque, Livres, manuscrits, tableaux, médailles, il en est Résulté le tableau Ci joint no. 4. Divisé par nature d'objets, les quels objets aux termes de l'article 2 de la dite loi, j'ai laissé entre les mains des dits membres, pour les garder sous leur responsabilité, se soumettant (de) les Représenter à toutes Réquisitions: N'ayant du faire l'inven. de la Bibliothèque, j'y ai apposé les scellés avec cire rouge, et leur ai laissé différents volumes qu'ils m'ont dit avoir besoin se soumettant de me les représenter à toutes Réquisitions.

De tout quoi j'ai dressé le présent procès verbal que les dits membres ont signés avec moi: ainsi que les états ci-annexés qu'ils ont affirmés être sincère et véritable.

Ainsi fait et redigé après avoir vague aux dits opérations pendant l'espace de quatre jours depuis neuf heures et demie du matin jusqu'au quatrieme quatre heures du soir.

Fait à Reckheim le 27 vendémiaire 5<sup>eme</sup> année. Get. Sirejean. (Hierop volgen de handtekeningen der Paters en Broeders. Een Pater en drie Broeders waren afwezig. De drie andere Broeders tekenden met 'n kruisje. De annexen ontbraken aan het stuk, behalve wat volgt).

Etat des commestibles dresse suivant la déclaration des membres composant la communauté religieuse de Reckheim connue sous le nom de Recollets.

Numeros des objets	Designation des Comestibles et autres objets	quantités	Observation
1.	tonneaux de Bierre	sept	Les autres effets ne pouvant pas se partager, que par une vente en receuilant le fruit de cette même vente: je leur ai laissée sans les invento-rier Reckheim le 27 vendémiaire 5 <sup>eme</sup> année Républicaine
2.	Beurre	trente six?	
3.	houille	six voitures	
4.	serviettes	quatre vingt	
5.	essuy mains	quatorze	
6.	nappes	deux	
7.	Draps	deux paires	
8.	matelas	deux	
9.	couvertures	sept	
10.	cinq bois de lit	cinq	

(Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1212. Inventaires des couvents supprimés dans le Dep<sup>t</sup> de la Inf. blz. 263-267).

De annexen no. 2 en no. 4 vonden we later terug in het Rijksarchief te Hasselt (Domaines. Suppression des Couvents, 211, B.52).

## BIJLAGE II *Aanbieding van de assignaten*

Procès vèrbal des operations faites dans la commune de Reckeim, canton de Mechelen au couvent des Recollets.

L'an cinq de la Republique française Le Sept Pluviose je me suis transporté au couvent des Recollets de Reeckheim, accompagné de Citoyen henderick adjoint, de la municipalité de Reckeim ou étant après avoir communiqué mes pouvoirs aux membres assemblés du dit couvent, Je leur ait présenté les bons à leurs profits accordés par la loi du 15 fructidor an 4. qu'ils ont refusés à l'exception d'un frere nommé Hermans qui l'à accepté en présence du citoyen henderick adjoint, et de moi soussigné commissaire, et y en avoit quatre absents qui ont laissé aux dits membres leurs refus par ecrit que j'ai joint au present procès verbal.

Ainsi fait et Redigé après avoir vaqué aux dites pendant l'espace d'un jour.

Lecture faite en présence des dits membres assemblés, que L'ad-joint a signé avec moi.

Fait à Reckeim le Sept Pluviose an 5<sup>me</sup>

M: Hendrickx adjoint municipal Sirejean Commissaire

ik ondergeschreeve renuntiere aen de *bons* en protestere tegens al  
water in zaek van suppressie word ondernomen

Pater Joëls Nabben minderbroeder.

Je Refuse les bons Pater Cerstelott

P. Van Entbrouck Je refuse les bons

ick Pater Reinerus Martens refuseer de bons.

Le 25 Messidor an 5<sup>e</sup> est comparu le C<sup>en</sup> Jean Vincken ex Re-  
collet de Reckeim, lequel nous a requis delui delivrer le bon qu'il  
a inconsidérément refuse lors de la présentation ce qui lui a été  
octroyé en presence du C<sup>en</sup> Claessens Membre de l'adm<sup>on</sup> Muni-  
cipale de Maestricht et a signé

Claessens Joannes Vincken

(Hierover volgen nog twee stukken)

(Rijksarchief te Hasselt, Domaines. Emigrés. Bons de retraite,  
214).

Etat des Bons qui m'ont été remis par le citoyen Bourgeois...  
pour être delivres aux maisons religieuses, savoir. . . . .

Pour le couvent des Recollets de Reckheim

12 Bons à 15000	180.000	210.000
6 idem à 5000	30.000	

Lesquels bons je reconnais avoir reçu cejour d'huy. . . . .

Le six pluviose cinquième année Republicaine (Sirejean).

(Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1212, blz. 307).

Maestricht le 9 pluviose an 5

En vertu. . . . je me suis rendu dans les couvents. . . . .

Recollets de Reckeim. . . . à l'effet d'y presenter les bons accor-  
des par la loi du 15 fructidor an 4. aux quels operations j'ai  
employe neuf jours. . . . (Sirejean)

(Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1213).

BIJLAGE III *Schatting van de eigendom: 18 Maart 1797*

Recollets de Rekem. . . . Procès Verbal d'Estimation

L'an cinquième de la République française une, et indivisible Le

28 ventose, En exécution de la Commission à moi delivrée par L'administration departementale de la Meuse inférieure en date du huit pluviôse et Enregistrée la meme date. Je Pierre Francois Deplaie Expert Demeurant à Maastricht, me suis transporté, assisté du Citoyen Jean Gerets agent municipal sur un bien National, le quel provient des ci-Devant Recollets situe au Canton, et Commune de Reckheim. et consiste 1° en une avant cour, dont à droite L'église, à gauche un batiment d'une étage composé de six places servants d'écoles. 2° en face de l'avantcour, L'entrée à la Maison conventuelle consistante, en un parloir puis une galerie quarrée au centre de La qu'elle une petite cour, à la premiere partie de cette galerie se trouve à droite la chambre du portier, à la seconde partie, L'infirmerie un escalier et une chambre d'hote, à La 3<sup>me</sup> partie La cuisinne et refectioire, au bout L'entrée au jardin, à la 4<sup>me</sup> une grande place pour se chauffer en hyver, puis, une seconde pour mettre les houilles et le grand Escalier, au pied de qu'el L'entrée à l'Eglise et vis à vis de celle La Sacristie, ensuite un grand jardin avec un bassin en milieu, en entrant dans ce jardin, à droite La Brasserie et place pour faire La Lescive à coté de laquelle un hangard pour mettre du bois.

au Premier étage, étant une galerie quarrée, comme Enbas, se trouvent dix huit cellules et La bibliothèque, par dessus desquels, un bon plancher, solide charpente et très bon toit couvert en ardois. . . . . Le tout contenant environ un bonnier et trois quarts. Le jardin étant entouré d'une bonne haije et formant qu'une seule piece par moi estimé, en principale à la somme de dix mille livres. Les aboutissants sont au Levant, les fossés de La ville, au midis la veuve Thomas groubé et la rue, au couchant, et Nord, les fossés surnommés.

de tout quoi j'ai dressé Le présent procès verbal que Le dit agent de l'administration municipale à signé avec moi les dits jours, mois et an que dessus. . . . .

(Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1263. Procès verbaux d'expertise de biens nationaux)



Procès-verbal De première Enchère et d'Adjudication définitive. Vente des domaines nationaux. Loi du 16 Brumaire, an cinquième. Art. 4<sup>o</sup> Canton de Mechelen. Commune de Rekhem. Le Couvent connu sous le nom des cidevants Récollets de Rekem consistant... lequel par procès Verbal du 28 ventose Enreg le deux Germinal a été porté à un revenu annuel de six cents livres et en capital à douze mille livres. ....

Ensuite et sous les memes conditions Il a été procede à l'adjudon definitive du quatrieme article du proces verbal de premiere crieé, nous avons ouvert les enchères sur la somme de neuf mille livres montant des trois quarts de l'estimation.

en conséquence nous avons fait allumer un premier feu pendant la durée duquel Il a été offert par le citoyen Lambrechts de Tongres celle de neuf mille cinquante livres.

Et il a été allumé un deuxieme feu lequel setaint sans qu'il y ait été fait aucune enchere.

... l'admin. du Departement a adjudgée au citoyen Pierre Joseph Lambrechts de Tongres pour son commande....

.....  
Par devant Moi sous signé notaire public (Q. Denis), .... fut présent le citoyen françois Joseph Vanbrabant, Ex-frère-lai, Capucin au grand couvent de Liege, lequel nous a déclaré et reconnu par les présentes que le ci-devant couvent, connu sous le nom de Récollets à Reckheim, département de la meuse inférieure, et toutes les dépendances, composant l'article quatre des Biens nationaux, mis en vente et adjudication définitives le jour d'hier, soumissionnés par lui le dix ventôse dernier, et dont le citoyen P. J. Lambrechts, demeurant à Tongres a fait l'acquisition par-devant l'administration départementale à Maastricht, ont été adjudgés au dit C<sup>n</sup> Lambrechts, par commande d'ami, au nom du dit comparant et pour lui, lequel, en conséquence, approuve et ratifie, par les présentes, tous les gerés quelconques du dit C<sup>n</sup> Lambrechts, à cet egard promettant, obligeant.

Fait et passé dans mon étude size grand'rue St Severin no. 701... le vingt quatre germinal, l'an cinq....

(Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1276. Vente de biens nationaux. Procès verbaux d'adjudication. No. 1832. Domaines Nationaux. Registre des ventes, geeft als datum van verkoop op: 23 Germinal V).

BIJLAGE V *Afwijzing van verzoekschrift ten voordele van het klooster: 17 October 1797*

Extrait du Registre aux Arrêtés de l'Administration centrale du Département de la Meuse inférieure Du 26 (Vendémiaire) l'An 6. (Vu la pétition) de l'Administration Municipale du Canton de Mechelen par laquelle elle demande que le couvent des Recolets situé a Reckheim ne soit pas compris dans le loi de la suppression motivé sur ce que les Religieux sont (censes) d'instruire la jeunesse

Le commissaire du Directoire Exécutif (entendu)

Arrêté: Qu'il n'y a pas lieu à deliberat. motivé sur ce que l'art. 20 de la loi du 15 fructidor qui supprime les établissements Religieux n'excepte des dispositions de cette loi que les maisons de religieuses seulement d'ont L'institut exime à pour objet l'éducation publique. . . .

(Archief Gemeentehuis, Rekem. Het stuk was gedeeltelijk onleesbaar, zodat we de twijfelachtige stukken tussen haakjes plaatsen.)

BIJLAGE VI *Brief van de Burgemeester over de kloostereigendom*

Reckheim Le 1<sup>er</sup> prairial an onze de la République française  
Le maire de La commune de Reckheim Au Préfect du Département. . . .

En réponse à votre Lettre du 9 germinal dernier, Je vous previens, que Les exrécollets de cette commune n'ont possédés aucuns biens, que seulement leur couvent, eglise et jardin, qui a été vendu: il existe de cet établissement encore deux membres dans cette commune: savoir françois Cherstelot, et René Martens, qui m'ont

déclaré, qu'ils n'ont eû d'autres bien, que le couvent susdit, ni d'autres titres. . . . get. J. Gerets.  
(Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 2244).

#### BIJLAGE VII *Verkoop van het mobielier*

Projet d'annuler les ventes. . . . Séance du --- Prairial 5 annee republicaine. L'administration centrale du département de la Meuse Inférieure. Vu diverses prieres enonciatives d'une expertise et d'une vente d'objets mobiliers provenant des communautés supprimées dela Cy devt abbaye de Hoch, des Recollets et Recollectines de Reickeim. Vu les conditions de cette vente partant qu'il ne sera reçu aucune hausse au dessous des trois quarts de l'Estimation

Vu les differentes articles des objets de cette vente adjudgé, la plupart à un prix inferieur à celui de l'Expertise qui en a été faite . . . . . Considerant que les diverses pieces en forme de procès verbaux paraissant venir du Canton de Mechelen. . . . sont informes sous tous les rapports. . . . . Arrêté - qu'il n'y a point lieu à maintenir la soi disante vente. . . . .

(Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1190)

Maeseyck le 22 floreal an 6. . . .

Par votre arrêté du 13 ventose an 5 vous aviez ordonné la vente du mobilier national existant dans les Commun. relig. la ci dev. abbaye d'Hocht, les cid. Norbertines de Reikem et les Ex Recollets du dit lieu. Par la comparaison que j'ai fait du procès verbal de la vente, d'avec celui de l'estimation, il resulte que les boisseries et plusieurs autres objets n'ont pas ete vendu. Je vous prie donc. . . . de vouloir fixer le jour ou devra avoir lieu cette vente. . . .

(In de rand stond geschreven) il faut que nous ayons pris Inspection du cahier de charge que nous ayons examiné les objets à vendre et le prix de leur estimation. . . .

(Rijksarchief in Limburg, Maastricht, no. 1191)

WONDERBARE GENEZING VAN EEN KIND  
TE MAASTRICHT IN 1631  
DOOR VOORSpraak VAN O. L. VROUW  
STERRE DER ZEE  
DOOR JAN VERZIJL

Catharina Hameeckers, de weduwe van Wijnand Wijnants, had een kind van tussen de drie en vier jaren, Isabella Catharina genaamd, dat op Dinsdag na Pinksteren (11 Juni) 1631 gedurende de tijd van negen uren lang, van de vallende ziekte te lijden had, ten gevolge waarvan het een verlamming in de linkerzijde, in armen en benen had bekomen.

De moeder, die daarover zeer bedroefd was, en wie het geval zeer ter harte ging, beloofde een wit wassen armpje aan het beeld van O. L. Vrouw Sterre der Zee, toen nog berustende in de kerk der Paters Minderbroeders. Na haar belofte volbracht te hebben, trad verbetering in, en negen of tien weken daarna was haar kind volkomen genezen.

Aldus volgens de verklaring der moeder ten hare huize voor de notaris Engel Euven\*, in tegenwoordigheid van Merten van Peer en Willem Schrijvers als getuigen afgelegd welke verklaring ik hier in de oorspronkelijke spelling laat volgen.

Op huijden den 29en aprilis 1632. Comparerende voor mij openbaer Notaris bij Pauss, en getuijgen hierondergenoehmt, Catharina Hameeckers, weduwe wijlen Wijnandt Wijnants, en heeft op haere vroemheijt verclaert ende geattesteert, in plaetse van eyde, den welcke sij bereijdt is ten allen tyden voor alle richteren, soe noedich, te doen vernieuwen, hoe dat op Dinsdach naer Pincxdach lestleden (11 Juni 1631) seecker haer kindt, genoempt Isabeijl Catharine, aldt tusschen drie ende vier jaeren, is gevallen in eene groete vallende sieckte, den tijt van negen oren lanck due-

\* Portef. 1086. Minuten Notaris Engel Euven. Maastricht (1625-1643). Rijksarchief in Limburg.



rende, ende inde selve sieckte heeft becoemen eene beslaeginghe inde slincke zijde, aen arm en beijne, ende zij comparante sulcx groetelijcx ten hartten nemende, ende bedroeft wesende, heeft voor haer genoemen op te offeren een wijtt wasschen armken en driemaels omme te gaen naer haere devotie om den altaer en bildt van de Gebenedide Moeder ende Maghet Maria, berustende inde kercke van H. Minnebroeders binnen der stadt Maestricht, ende sulcx volbrocht hebbende, heeft van daeghe te daeghe gesien beteringhe, tot tusschen negen en thien weijcke daernaer, als wanneer het kindt wederom heeft becoemen zijne volle gesontheit als voor; ende dit alles onder behoerlijcke stipulatie in mijns notarij handen gedaen. Aldus gepasseert op dach, maendt, en jaer voorschreven tott Maestricht ten woenhuyse van heer comparante voorgenoemt ter presentie van de Eersaeme Merten van Peer ende Willen Schrijvers, beyde borgeren der voorschreven stadt Maestricht, als geloeffwerdig ghe getuyghen hiertoe geroepen en gebeden.

(was getekend:) Catrijn Hamekers weduwe  
Weijnnant Wijnnandts.  
marten van Peer.

W.

dit is het teycken van Willem Schrijvers.  
(de Notaris heeft niet ondertekend).

# DE MINDERBROEDERS THOMAS VAN HERENTHALS<sup>1</sup>

DOOR P. DALMATIUS VAN HEEL O.F.M.

In de uitgebreide belangrijke studie, welke M. A. H. Willemse heeft gewijd aan de werken van Wilhelmus Lindanus, eerste bisschop van Roermond,<sup>2</sup> wordt een lijst gegeven van katholieke werken, die hetzij door Nederlanders of in het Nederduits geschreven, hetzij vertaald, sedert de uitvinding der boekdrukkunst tot het einde der 16e eeuw ten behoeve der catechese met het dubbel doel: godsdienstige onderrichting en opvoeding van het volk in druk verschenen zijn. Zijn doel was hiermede aan te tonen de valsheid van Luther's bewering, dat de godsdienstige opvoeding van het volk verwaarloosd was.

Op die lijst komen de geschriften van verschillende Minderbroeders voor.<sup>3</sup> Zo wijst de schrijver onder n. 41 op het werkje van Thomas van Herenthals Minderbroeder Observant te Yperen: *Den Spighel des kersten levens. Besloetende t'verclaers van den thien geboden Gods ende van den VII Sacramenten*. Thantw. 1522, 1532, 1533, 1537, 1541, 1545, 1546, 1554, 1569, in het Latijn vertaald door Nic. Zegers, Antw. 1549 en Keulen 1555.<sup>4</sup> Wie was Thomas van Herenthals? In het dodenboek van het Minderbroedersklooster te Yperen staat het volgende over hem opgetekend: 29 December 1530,<sup>5</sup> overlijden van den eerwaarden Pater Thomas Herenthals zaliger gedachtenis, priester, predikant, biechtvader, eertijds gardiaan van dit klooster en verdienstelijke jeugdleider, die tijdens zijn lectoraat in dit klooster, door langdurige ziekte verzwakt, op middelbare leeftijd overleed. Hij werd begraven voor het kapittel onder de lamp.

Jaren lang was hij een gevierd predikant, niet alleen te Yperen, maar in alle grote steden en plaatsen van Vlaanderen trad hij op om het volk in het Katholiek geloof te onderrichten en te wapenen tegen de opkomende dwalingen. Zorgvuldig heeft hij zijne onderrichtingen opgeschreven waarschijnlijk om ze door den druk

te verspreiden. In de voorrede van het werkje dat door Franciscus Titelmans is uitgegeven schrijft hij:

„Hier om waert goet, dat alle gemeyne menschen, die niet seer gheleert en sijn, dese leeringhen besorchden te mogen hebben voor hem lieden en haerlieden huysgesin ende oec haer minderen te leeren ofte te doen leren in de scoll oft anders, opdat si van ioncx mogen leeren weten, hoe dat sij God almachtig schuldich sijn en behooren lief te hebben.”

Het eerste gedeelte: over de tien geboden werd geschreven door Thomas van Herenthals „den xxviiij dach in hoeymaent anno M.ccccc en(de) xxix” (fol. c.xxxij), het tweede gedeelte: over de Sacramenten: den thienste(n) dach in September, anno M.ccccc ende xxix” (fol. cc.)

Maar de dood overviel hem en hij kon het plan om door de druk aan zijne onderrichtingen meer bekendheid te geven, niet vervullen. Het geschrift van Pater Thomas kwam in handen van zijn medebroeder Pater Franciscus Titelmans lector der H. Schriftuur te Leuven. Deze besloot, na inzage, dadelijk om het werk van zijn medebroeder door de druk uit te geven. In een werkje, dat hij zelf omstreeks 1531 uitgaf onder de titel: De Schat des Kerstengeloofs<sup>6</sup> verklaart hij de tien geboden en de zeven H. Sacramenten niet te zullen behandelen, „dat sal ick (spaert mij God) vervullen binnen corte daghen als ick sal uitgeven nae die boec een ander van de x geboden ende vij sacramenten. . . . ghemaect vanden eerweerdighen ende geleerden predikant broeder Thomas van Herenthals. . . .”

Reeds een jaar later, 1532-Maart 23, bezorgde Pater Titelmans door de druk bij Symon Cock te Antwerpen een uitgave van: Den Speghel des kersten leuens. . . . Wtgegeven by broeder Thomas Herenthals. . . .

In de „Commendacie” van dit werkje schrijft Pater Titelmans:<sup>7</sup>

„. . . .Ond(er) vele va(n) desen/die welcke binne(n) onsen dage(n) die kerste(n) kercke mondlijc v(er)licht en(de) vro-melijc beschermt hebbe(n) mogen/ende moete(n) wi met alle redene(n) wel stelle(n) de(n) eerwaerdigen predicant saliger gedachten broed(er) Thomas van Herenthals in sinen

leuen geweest Guardiae(n) en(de) leser Typere(n) in Vlaendere(n). Den welcke(n) om die groote vierige liefde die hi hadde totter siele(n) salicheyt niet en heeft genoeg gedocht dat hi binne(n) sine(n) leue(n) dwoort gods mette(n) mo(n)de v(er) condicht heeft/met ghewin en(de) profijt der siele(n)/ghelijck als daer af mogen getuygenis geuen die principael stede(n) en(de) plaetsen in Vlaendere(n). Maer daerenbouen na sijn doot heeft hi achter gelate(n) desen costeliken pretieusen schat/ dese costelike peerle/dit tege(n) woordich ha(n)tboecxke(n). Dwelck ic broed(er) Fra(n)-ciscus Titelman va(n) hasselt Leser der heylicher scrifte(n) tot Loue(n) /na dattet in mine(n) ha(n)de(n) gecome(n) is/beuonde(n) hebbe(n) also costelick en(de) p(ro)fitelyc na examinatie en(de) approbacie vande(n) gene(n) dyet behoort/ so en heb ic niet langer desen schatwillen oft derren bi mi houde(n)/ maer terstont heb ic gedae(n) mijn neerstigheyt /om dat boeck in die prente te stellen/en(de) also ond(er) de me(n)sche(n) int gemeyn te brenge(n) tgheen dat totte(n) gemeyne(n) profyt ghemaect was. Dwelck ic ooc so veel te lieuer en(de) neerstiger gedae(n) heb/ om dat ic beuinde in dit boeck voldae(n) en(de) v(er)uult tgeen dat in ons hantboecxke(n) laetst wt ghegeue(n) in vlae(m)-scher talen(ghenaemt de(n) Schat des kerstene(n) gheloofs) scheen te gebreke(n) tot volmaecte leeringhe der kerstene(n) me(n)sche(n). Also dat des twee hantboecxkens mi duncke(n) te besluyten volmaectekijc in he(m) al wat die leeringhe der kerstene(n) toebehoort also dat ick hope bi die gracie gods/ dat voort aen nieme(n)t en sal behoeue(n) eenighe suspecte en(de) onsekere boecken te lesen noch daer toe gheen reden sal hebbe(n)/ om te stelle(n) sijn arme siele in perikel der dwalinge(n) en(de) v(er)doemenis /na dat hi in dese twee ha(n)tboecxke(n)s volcomelijc mach vinde(n) al wat sine(n) gelooue(n) ae(n) gaet en(de) sijn-d(er) sielen salicheyt. . . .

. . . .Ite(m) dit boecxke(n) is geexamineert geweest bi wel gheleerde manne(n) vand(er) minrebroeders oordene vand(er) obserua(n)cie doort beuel en(de) laste vande(n) ouer



ste(n) en(de) vad(er)s vant capittel prouinciael vand(er) gheheel der prouincie va(n) Vlaenderen. En(de) this bi die examineurs beuonde(n) goet en(de) oprecht te wesen naer die leerlinge der heyliger kerste(n) kercke. En(de) bi dien ist gheapprobeert bi broed(er) Mathijs weynsen va(n) dor-drecht co(m)missaris ouer al de oordene van(n) sinte Fran-ciscus/ aen dese side des gheberchts. Daer na yst oec ghe-examineert bi die gheleerde ind(er) Godheyt va(n) Loeuen/ en(de) bi den Inquisiteur des kersten geloofs gheapprobeert en(de) gheconsenteert te doe(n) prente(n) /ten profijte en(de) salicheyt van alle goede catholique /oft ghemeyne kerste-nen/in dye eendrachtichheyt der heyligher kercken blij-uende.

De Spiegel des kerstens levens handelt uitvoerig over de tien ge-boden en over de zeven H. Sacramenten. Men vindt er geen af-zonderlijke behandeling van de geloofsleer; de geloofsartikelen worden bij het eerste gebod verklaard. Troelstra<sup>8</sup> is van mening dat in het boekje gehandeld is volgens de vier stukken van de Utrechtse bisschop Jan van Zyrie die in 1294 op een zijner dio-cesaansynoden voor het catechetisch onderricht bepaalde: „item praecipimus districte in virtute sanctae obdientie Rectoribus et Presbyteris universis et singulis, ut in eorum Parochiis Pater noster et Credo propter articulos fidei qualibet die dominica, nec non decem praecepta et septem sacramenta ecclesiae semel in mense vel saltem ter aut quater in anno intelligibiliter et lingua materna exponant”.<sup>9</sup>

Deerste deel, zegt Thomas in „die prologhe”, sal zijn een clær bewijs van den thien gheboden Gods. Tweede deel sal zijn een onderwijs van den seven sacramenten. Int eerste deel te weten vanden thien gheboden /sal elc ghebot hebben zijn verclaers in drie punctkens. Deerste punctken sal segghen/wat elc ghebot is. Tweede/wat dat ghebot is eysschende/ende waer toe dattet ons verbint. Tderde/in wat manieren van sonden wi daer teghen mis-doen. . . .”

Hier volgt de inhoud van „den Spiegel”:

fol. I-Cxxvij r. na een korte bespreking van de geboden in het

algemeen volgt een verklaring van de geboden in het bijzonder.

fol. Cxxvij r.-Cxxxij r. Verklaring van het Pater noster.

fol. Cxxxij r.-Cxcv vs. Na een verklaring van de Sacramenten in het algemeen, wordt ieder Sacrament in het bijzonder behandeld.

Op de 18 ongefolieerde bladzijden vindt men het volgende:

Blz. I-10: Hier beginne(n) thie(n) Artikele(n) bi broed(er) Thomas Herenthals. . . .

Blz. 10-14: Hier nae volcht declaratie va(n) sommige woorde(n) in dit boecxke(n) gestelt. . . .

Blz. 14-18: Dye tafel van desen boeck. . . .

Op eenvoudige wijze en in bevattelijke taal leert Pater Thomas in zijn „Speghele” wat men volgens de geboden moet doen en op welke wijze men tegen de geboden zondigt. Vooral keert hij zich tegen de heersende misbruiken van zijn tijd. Gaarne zouden wij hiervan treffende voorbeelden uit zijn werkje willen aanhalen, maar wij wijzen slechts als voorbeeld op hetgeen hij zegt over de superstitie en het bijgeloof :

Tegen het geloof misdoet: „Ite(m) die eenige supersticie(n) hantiere(n) dier so veel inde werelt sijn dattet claghelijc is. Ick wilde dat elc bisscop iaerlijcx te minste(n) ee(n)s /ouer geheel sijn bisscopdom dede neerstelijc en(de) wijse lijc visitere(n) en(de) ond(er)soecke(n) /ofter int ghelooue geen ketterie/waerseggerye/toouerije/superstitien/en(de) dier gelike en worde(n) gehantiert heymelijc oft ope(n)baer/en(de) datme(n) die telcke(n) met stra(n)ger iusticie afwierpe. Tis eylaes bi na so verre gecome(n)/dat inde(n) dyenst va(n) de(n) sante(n) en(de) inde pelgrimagie(n) /jae somtijts inde(n) dienst va(n) god/ so vele sottichede(n)/ydelhede(n) sup(er)sticie(n) en(de) dwaeshede(n) buyte(n) die regele(n) vande(n) gelooue en(de) vand(er) heyliger kercke opgeresen zij(n) datme(n) de(n) rechte(n) die(n)st der heylige(n) en (de) goede pelgrimagie(n) blameert en(de) veracht/om de valsche superstitie(n) wille diemer ae(n) ha(n)ct. En(de) niema(n)t en slaetter die hant aen om die duechdelike te

houde(n) in eere(n) en(de) die superstitie(n) te v(er)smoo-  
re(n) en(de) te nieten." (fol. xliij vs.)

In 1553 werd een nieuwe uitgave van „De Spiegel” bezorgd door Pater Nicolaas Zegers, O.F.M., die er tevens een „Aanhangsel” aan toevoegde. In de Prefatio schrijft hij: „Nae dat ic broeder Claes Zegers dit tegenwoordich handboec neerstelijc heb overlesen ende gecorrigeerd (ouerstellende dat selve oock in die latijnsche sprake) soe heb ic gemerct sommige dingen noch van noode zijnde hier bi ghestelt te wesen om te volcomelijcker ende bequameijcker eenen eyghelijcken christen mensche te leeren ende te onderwisen al het ghene tot een goet christen leven van noode is: als die meyninghe gheweest is vanden auctor dees boecx. Aldus wil ick hier noch sekere punten ende leeringen bi stellen: waer af dye sommige niet boven niet ghescreven en zijn/ ende dye sommige niet so gherieffelijck ende ghereet gestelt en zijn om bequameijck te leeren ende voor hant te hebben. Voort op dat ick den neerstighen leser soude een bequaem gherief doen om lichtelijck te vinden het ghene dat hy in dit boeck soude mogen soecken/ so sal ick int eynde stellen een tafel van die principael materien van desen boecke na den a b c. (fol. clxij).

#### Inhoud van het aanhangsel:

- fol. clxij r.-clxij vs. Die thien gheboden int corte om die lichtelijck te onthouden. capittel I.
- fol. clxij r.-clxvj r. Die seuen dootsonden /ende hare tacken of dochteren. capittel ij.
- fol. clxvj vs.-clxvij r. Een vermaen ende onderwijs om die sonden te biechten ende te verlaten. capittel iij.
- fol. clxvij r.-clxx r. Een maniere om te biechten na die seuen dootsonden/ende vijf sinnen. capittel iiij.
- fol. clxx r.-clxxi r. Hoemen deuotelijc behoort te bidden. capittel v.
- fol. clxxi r.-clxxi vs. Aue Maria ende een ghebet oft beduydenisse daer op. capittel vj.
- fol. clxxi vs.-clxxx r. Een cort beduytsel van dye principaelste ceremonien ende wercken der missen op datmen die deuotelijc souden hooren.  
Van die ornamenten inder missen. capittel i

van die wtwendighe ceremonien oft teeken en der missen.  
capittel ij

van die prefacio ende het ghene datter voort ghedaen wort.  
cap. iij

na de leuatie. capittel iiij

fol. clxxx r.-Een ghebet dwelc men smorgens lesen sal als men op-  
staet. capi. i.

fol. clxxx vs. Een ghebet om tsavonts te spreken. Capittel ij.

fol. clxxxi r. Ses dinghen die een mensche daghelicx sal over den-  
cken. cap. iij.

fol. clxxx vs. Een leeringhe om salichlijc te sterven. capittel iiij.

fol. clxxxij r. Item dese navolghende ghebeden salmen dicwils  
eenen siecken voor spreken. capittel v.

fol. clxxxij r. Alst aen dat scheyden gaet /oft als dye bitter doot  
coemt so sal men dese na ghescreven puncten dickwils spre-  
ken. capittel vi.

fol. clxxxij r. Nicolaus Zegerus Bruxellanus Minorita mense Mayo  
Anno M.ccccc ende liij.

### *Verschillende uitgaven van „De Speghele”*

I. Den Speghele // des kerste(n) leue(n)s. Beslute(n)de // tver-  
claers vande(n) thie(n) ghebode(n) gods, en(de) va(n) de(n)  
vij sacrame(n)te(n) // der heyliger kercke(n) also ver // re  
alst den ghemeenen kerstene(n) // noot es te ghelooven, en  
(de) profijt // te wete(n) om mette(n) ghewerc // ken te be-  
leven. Wtgegeue(n) by broeder Thomas // Herentals,  
minder // broer vand(er) ob // serua(n)tie Typere in Vlaen-  
deren.

(Op het einde). Gheprint Thantwerpen op die Lombaerde //  
veste teghen die gulden hant ouer Bi my // Symon Cock.  
Int jaer ons Heeren // M.ccccc ende xxxij den // xxij dach  
van Meerte.

in 8.- goth. letters, 224 bl., 8 ongef., gefol. I-ccxv en I ongef.  
Exemplaar: Antwerpen, Museum Plantijn; Gent U.B., Nij-  
megen U.B. Rouaan B.V. Zie Nijhoff-Kronenberg n. 3146.  
(In deze uitgave door Fr. Titelmans bezorgd, ontbreken nog  
de Tien artikelen).



- II. Den Spiegel// des kerste(n) leue(n)s. Beslute(n) de tver//  
claers vande(n) thie(n) gebode(n) gods// ende va(n) de(n)  
vij sacrame(n)te(n) der hele//ger kercke(n) also verre alst  
de(n) ghe//meene(n) kerstene(n) noot is te geloo/ven en  
(de) profijt te wete(n) om met//te(n) wercke(n) te bele-  
ve(n). Wtgegeve(n)// by broeder Thomas Herenthals//  
minderbroed(er) vand(er) obserua(n)tie// Typere in Vlaen-  
deren// Gheprint anderwerf met gro//te neerstich(eit) en  
(de) correctie en(de) met//te(n) quotatie(n) der schrifture(n)  
by mi // Simo(n) Cock int iaer ons heeren // M.ccccc en  
(de) xxxij.

(Op het einde): Gheprent Thantwerpen op die Lombaerde  
//veste teghen die gulden hant over By mi Symon Cock  
Int iaer ons hee//ren M.ccccc en xxxij den twaelfsten  
dach// van Novem//ber.

Titel rood en zwart, in 8., 200 bl., 4 ongef. en gef. I-cxlii.  
goth. druk.

Exemplaar: Bornhem, Cisterc. Abdij, Brussel, B.R., komt  
ook voor in Cat. Fred. Muller 1857 n. 731. Zie Nijhoff-  
Kronenberg n. 1056.

- III. Den Spiegel// des kersten levens. Besluytende // tver-  
claers vanden X geboden gods// ende vanden VIJ sacra-  
menten der hele//ger kercken/ also verre alst den ghe-  
//meynen kerstene(n) noot is te geloo//uen / ende profijt/  
te weten/ om met//ten wercken te beleven. Wtgegeven//  
bi broeder Thomas Herenthals// minrebroeder /vander ob-  
seruan//cie, Typere in Vlaenderen//. Gheprint anderwerf  
met gro//te neersticheyt ende correctie/ ende// metten  
quotatien der schriftueren/// Bi mi Symon int iaer ons//  
heeren M.cccc ende xxxij.

in 8., 208 bl. 4 ongef., gef. I-cxcv en 9 ongef. goth. druk.

Exemplaar: s'Gravenhage, K.B. Een exemplaar in mijn be-  
zit, waarvan ontbreken titelblad en enige bladen. Komt  
voor in Cat. Fred. Muller 1857 n. 732. Zie: Nijhoff-Kro-  
nenberg n. 1057.

Niet genoemd in Dirks. Vermeerderde uitgave van 1532.  
Er zijn bijgevoegd enige bladzijden beginnende: „Hier be-

ghinne(n) thie(n) artikele(n) gemaect bi broed(er) Thomas Herentals (5 fol.) voorts de „declaratie van sommige woorde(n) in dit boecxke(n) gestelt” en een Tafel (4 fol.).

- IV. Den spiegel des kersten levens uitgegeven door Frans Tilmans. Antwerpen, Symon Cock 1537.

in 8.- bl. goth. druk.

Exemplaar Brussel K.B., London B.M., een exemplaar was in het bezit van A. Troelstra (Zie: De toestand enz. blz. 205 noot 8.). Ook in Kloosterbibl. te Weert (titel ontbreekt).

Zie Nijhoff-Kronenberg n. 1058.

- V. Den Spieghel des kersten levens uitghegeven bi broeder Thomas Herenthals minrebroeder van d'Observantie t'Ypere in Vlaenderen. Gheprent Thantwerpen bi mi Symon Cock. 1541. In 8.

Aantekening Prov. Archief Weert blz. 523.

- VI. Den Spieghel des kersten levens Besluite(n)de tverclaers vande(n) thie(n) gheboden gods, en(de) van den seven sacramente(n) der heyligher Kercken, alsoe verre alst den ghemeynen kerstenen noot is te gheloue(n) en(de) profijt, te weten, om metten wercken te beleven. Thantwerpen By mi Symon Cock.

In 12.- Titel rood en zwart.

Cat. van Leeuwen (Mrt./Apr. 1920) n. 820; Cat. Fred. Muller 1857 (Nov. 12) n. 733 (Anno M.ccccc en xlv).

- VII. In Dirks en in Biographie Nat. de Belgique (XXV, kol. 36) wordt ook een uitgave van 1546 vermeld.

- VIII. Den speghel der kersten levens wytgegeven bi broeder Thomas Herenthals minrebroeder van d'Observantie Typere in Vlaenderen. Antw. by Simon Cock. 1553.

In 8.-.

Aantekening in Prov. Archief te Weert, blz. 540.

- IX. Den Spieghel //des Christe(n) leuens// besluyte(n)de die v(er)claringe der thien//gheboden Gods/ en(de) der seven Sa//cramenten der heyliger Kercken// alsoo verre alst den gemeyne(n) christe//ne(n) noot is te geloeven/en(de) profijt te//wete(n) o(m) mette(n) wercken te beleven//: wt ghegeuen by broeder Tho//mas Herentals/minrebroed(er)

// vander Obserua(n)cie Typren//in Vlaenderen/ met  
 ee(n) ad//dicie van die X gebode(n) // en(de) vand(er)  
 missen/en(de) meer an//dere den christenen van noode//.  
 Gheprent met grooter neersticheyt// en(de) correctie /  
 Thantwerpen op die Lom//baerde veste. Bi my Symon  
 Cock Anno M.ccccc en(de) liiij.

Exemplaar Nijmegen Berchmannianum.

- X. Den Spie//ghel des Christen levens// beslytende die ver-  
 clarin//ge der thien geboden Gods/ende der se//ven sa-  
 cramenten der heylicher Kerck //en /also verre als den ge-  
 meynen chri//stenen noot is te ghelooven /ende profijt//  
 te weten/om metten wercken te bele//ven. Wt gegeven bi  
 broeder Thomas van//Herentals minrebroeder vander Ob-  
 ser//uantie Typren in Vlaenderen met een// addicie van  
 die thien gheboden ende // vander missen/en meer  
 an//dere den christenen// van noode.

Gheprint Thantwerpen op die Lom//baerde Veste inden  
 Gulden Pellicaen// by my Guilliaem //van Parijs.

In 12.-192 bl., waarvan genummerd 1-188. Op blz. 192  
 drukkersmerk. Titel rood en zwart.

Exemplaar Minderbroedersklooster te Weert.

- XI. Speculum vitae christianae, auctore J. Thoma Herenthalensi  
 minorita, e Belgico latine redditum Nicolao Zegero mino-  
 rita interprete.

Antverpiae Joannes Steelsius 1549.

in 16, 248 pag.

Zie *Bulletin du Bibliophile Belge* t. XIV (1858) p. 203.

- XII. Specv//lvm vitae chri//stianae Thomae Heren//talini  
 minoritae, Nicolao Zegero in//terprete. Vignet.

Coloniae Agrippinae/Apud haeredes Arnoldi Birckmanni  
 Anno// M.D.LV.

In 12.-I-XI en 248 bl. aan een zijde genummerd.

I-V Opdracht: Illvstrissimo // Heroi et eidem avrato//  
 militi, D. Johanni Guerniano, Nicolaus//Zegerus minorita  
 S. . . . Dyistemij anno 1553 mense Aprili.

VI-XI. Interpretis praefatio. . . . Apud Decapolim Braban-  
 ticam Anno Domini 1550.

In de praefatio zegt P. Zegers: auctorem ipsum deprehendo virum insignis fuisse eruditionis et juris peritia et scholasticorum autorum disciplinis non vulgariter expolitum etiamsi negent nonnulli qui communi cum illo usi sunt contubernio. Exemplaar Amsterdam Univ. Bibl.

- <sup>1</sup> Over Pater Thomas van Herenthals vindt men bijzonderheden in de volgende geschriften:

Paquôt, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept Provinces des Pays-Bas* . . . IV (Louvain 1764), 401.

Gramay, *Antverpiae Antiq* ed. ult. 30.

Foppens, *Bibliotheca Belgica*, II, Bruxellis, 1739, p. 1135.

Dirks, *Histoire littéraire et bibliographique des Frères Mineurs de l'Observance. . dans les Pays-Bas*, (Antw. (1885), p. 43-44.

Naessen, *Franciscaansch Vlaanderen*, Mechelen 1896, blz. 211.

A. Troelstra, *Stof en methode der catechese in Nederland vóór de reformatie*, Groningen 1903, passim.

A. Troelstra, *De toestand der catechese in Nederland gedurende de vóór-reformatische eeuw*, Groningen 1901, passim.

Schoutens, *Martyrologium Minoritico-Belgicum* . . . Hoogstratae (1902) p. 223.

Schmitz, O.F.M., *Het aandeel der Minderbroeders in onze middeleeuwse literatuur*, blz. 74 v.v., 86, 105.

Wadding, *Scriptores* (1906), p. 216.

*Biographie Nationale de Belgique*, t. XXV, p. 34-35.

*Franciscaansch Leven*, XVII, 1934, blz. 51-52.

- <sup>2</sup> *Limburg's Jaarboek*, II afd. 5 (1904) 694 v.v.

- <sup>3</sup> Talrijk zijn de sermoenen over de 10 geboden door Minderbroeders geschreven. Hendrik van Herp's *Speculum aureum* bestaat uit preekschetsen over de decaloog, zij werden door de schrijver bestemd tot een homiletisch repertorium voor hulp-behoevende priesters (zie Dirks, blz. 9). Van de veelgemaakte Minderbroeder Cornelius van Dordrecht (Cornelius Brauwer, Cornelius Adriaanssen) hebben wij een *Spiegel der thien geboden en een uitlegging van de zeven Sacramenten* (Zie Dirks blz. 111). Onder de gedrukte werken van de Minderbroeder Martin van der Keele (Martinus van Turnhout) bevonden zich eveneens preken over de tien geboden en de zeven H. Sacramenten (Zie Dirks blz. 48).

- <sup>4</sup> Er wordt verwezen naar Catal. Capron n. 54, Kock n. 212, 213, 213bis, Verdegem n. 2144, Spas n. 5957 en Paquot, IV, 402.

- <sup>5</sup> Naessen, *Franc. Vlaanderen* en Schoutens, *Martyrologium* stellen de dag van zijn overlijden op 28 December.

- <sup>6</sup> Den schat des ker//sten gheloofs.// Een costelike en deuote hant//boecxke(n) getoge(n) wt die heylige// scripture wt de ouden en(de) nieu//wen testament in he(m) beslyte(n)// de en seer opelijc(sic) v(er)clarende die// principael articulen va(n) onsen// heylige(n) kersten gelooue.

Ghe// maect en(de) wtgegeue(n) van(n) broed(er) //Francisco Titelma(n)no va(n) Has//selt leser der heyliger scripture// tot Loue(n) int coue(n)t der Mind(er)// broedere(n) //Gheusiteit en(de) ghe//examineert by vele gheleerde //mannen ind(er) godheyt en(de) bi de(n) //inquisiteur des kerste(n) geloofs// geaprobeert tot de gemeyne(n) //proft va(n) alle kerstene(n) me(n) scen//Gheprint Thantwerpen op die Lombaerde veste// tegen die gulden hant ouer bi mi Simon Cock.//

Zie Nijhoff-Kronenberg, *Bibliographie* n. 2046.

Deze uitgave verscheen c. 1531. Een tweede uitgave verscheen in 1532. Zie Nijhoff-Kronenberg n. 3964.

- <sup>7</sup> Wij citeren volgens een uitgave van 1533, waarvan een exemplaar in ons bezit is.

- <sup>8</sup> A. Troelstra, *De toestand der catechese* . . . blz. 205.

- <sup>9</sup> Moll, *Kerkgeschiedenis*, II (III), blz. 6 v.v.



# OBITUARIUM VAN HET MINDERBROEDERSKLOOSTER TE BRUSSEL (1534-1774)

DOOR P. MATTHEUS VERJANS O.F.M.

De beeldenstorm van Augustus 1566 heeft in de Nederlanden zulke omvangrijke en onherstelbare verwoestingen aangericht, dat zelfs de verdelgingen van de twee laatste wereldoorlogen met al hun verschrikkelijke vernielingen in onze gewesten met deze droevige rampen niet kunnen vergeleken worden.

De moord op priesters en kloosterlingen en het uitbranden van 400 kerken en kloosters werpen een onuitwisbare schandvlek op dit barbaars oproer. De vernietiging van zoveel waardevolle kunst- en archiefstukken heeft tevens tot de dag van heden de wetenschappelijke wereld met spijt en ontzetting vervuld om de totale en volkomen beroving van zoveel allerbelangrijkst bronnen- en bouw materiaal voor de geschiedenis van het katholieke cultuurleven in onze gewesten.

Hoevele handschriften en gedrukte boeken werden er niet op de welvoorzienige bibliotheken van diverse instellingen bewaard, die toen moedwillig vernietigd werden, zonder dat daarvan een dubbel exemplaar of een afschrift aanwezig was?

Van alle dodenlijsten, die wel zeker in de meeste kloosters werden aangelegd en bijgehouden, is er slechts één zó uitgebreid, voor wat de Minderbroedersorde althans betreft, bewaard gebleven als dat van het klooster te Brussel,<sup>1</sup> gelegen op de plaats, waar zich thans de Beurs bevindt.

Deze lijst loopt van 1534 tot in 1774 en bevat een reeks namen van afgestorvenen, die van het grootste belang is en kan worden voor de geschiedenis van Minderbroeders in de Nederlanden. Vele namen vinden wij er bij van bekende figuren, maar nog meer van bijna of geheel onbekende Paters en Broeders. Zij kunnen misschien nog het voorwerp zijn van latere studie.

Het handschrift maakt deel uit van het „Goethals-fonds”<sup>2</sup> in de tegenwoordige handschriften-verzameling van de Koninklijke

Bibliotheek te Brussel. Dit „Goethals-fonds”, door het handschriften-Cabinet voor enkele jaren aangeworven, bevat nog meerdere stukken, die van belang kunnen zijn voor de geschiedenis van de Minderbroederskloosters te Brussel en te Leuven.

Zo bevat dit fonds o.m. het hs. 3941 (16496), anno 1723, waarvan een copy verscheen in het Archief van het Aartsbisdom Utrecht II (1875) blzz. 31-61, 68, 82, 117. Verder zijn nog van belang de nummers 3945 (16566-16574) f. 9-36v, en de reeks 1519, 1520-1527, 1528-1530, 1535, 1538, 1539, 1540, 1541-1542, 1543, 1545-1547, 1548-1549, 1551-1562, 1569-1570 (*Eglise des Récollets Bruxelles*), 1589 (*Récollets de Louvain*). Het meest belangrijke is het hs. G. 1613 D uit de reeks 1593-1623, dat het obituarium van Brussel bevat.

In al deze handschriften vindt men beschrijvingen, nota's en zelfs tekeningen (soms in kleuren) van graftomben, opschriften en schilderijen of andere bijzonderheden, die bestonden in de Minderbroederskerken en kloosters vóórdat deze afgebroken of bij de Franse omwenteling bij openbaar opbod verkocht werden. Deze gegevens moeten echter vergeleken worden met de bijzonderheden welke aangaande dezelfde kloosters vermeld staan bij Sanderus in zijn *Chorographia Sacra Brabantiae* deel III en met de aanvullingen tot in 1723 verschenen in de speciale heruitgave van deze geschiedenis der Minderbroederskloosters door Pater Rumoldus van den Male<sup>3</sup> in 1727.

Het hs. G. M. 1613 D is slechts een klein onderdeel van de samengevoegde reeks 1593-1623. Het is in papier, meet 19.50 en 12.50 cm. en bevat 33 ongenummerde folia. Op blad 1a staat door een 18de eeuwse hand geschreven: „Voor de kerke der Paters Minderbroeders. Opschriften van grafzerken en kerkramen”. Deze opschriften volgen dan op de 21 eerste bladen. Van blad 22a tot 31b staat de lijst van overleden Minderbroeders. De bladen 32a tot 33b zijn onbeschreven.

Wij hebben zo getrouw mogelijk de spelling of schrijfwijze overgenomen van de oorspronkelijke tekst. Alleen hebben wij de beginletters van namen, titels, maanden e.d. in hoofdletters veranderd. Hier en daar hebben wij de interpunctie iets verduidelijkt. Daar geheel de lijst door dezelfde 18de eeuwse hand werd ge-

schreven, ligt het vermoeden voor de hand, dat het stuk een duplicaat is en terug gaat naar een veel oudere bron, die niet teruggevonden is. Een andere hand heeft na telling van de namen het honderdtal aangeduid, zodat wij komen tot het respectabele getal van 556 namen van Minderbroeders, die allen te Brussel zijn begraven.

Wij hebben er van afgezien de volledige bio-bibliographische bronnen te vermelden. Onze medebroeder Pater Cunibertus Sloots O.F.M. nam op zich die naar krachten en best vermogen in een van de volgende bundels te vermelden, om dan tevens enkele afkortingen e.d. te verduidelijken.

Ten slotte moeten wij nog mededelen, dat de bekende Pater Je-room Goyens O.F.M. van dit hs. gewag maakt in zijn Bijdrage: „Inventaire des Obituaires Franciscains Belges” verschenen in het „Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique” 1913 t. LXXXII blz. 435-494. Dit obituarium wordt aldaar vermeldt op blz. 453 nr. 15 met de aanduiding „édition préparée”. Hiervan is echter geen spoor kunnen worden teruggevonden.

<sup>1</sup> Over de stichtingsjaren 1228 en 1231 van dit klooster kan men uitstekende beschouwingen lezen in: *Collectanea Franciscana Neerlandica II* (1931) blzz. 61-131: „De komst der Minderbroeders in het Hertogdom Brabant...” door P. Beda Verbeek O.F.M.

Het klooster ging in 1517 tot de Observantie over. Zie: P. Schlager O.F.M., *Geschichte der Költnischer Franziskaner während des Reformationszeitalters*. Regensburg 1909, blz. 17.

<sup>2</sup> Zie: Alex Pinchart, *Catalogue de la bibliothèque de M. F. V. Goethals*. Bruxelles 1878, blzz. 341-343.

<sup>3</sup> Zie S. Dirks O.F.M., *Histoire littéraire et bibliographique...* Anvers (1885) blzz. 378-379.

NAEMEN EN STERFDAEGEN VAN ALLE DE  
P.P. MINDERBROEDERS DIE OVERLEDEN ZIJN IN HET  
KLOOSTER DESER STAD BRUSSEL SEDERT HET JAER 1534  
TOT DEN TEGENWOORDIGEN DAG

(fol. 22a).

1. Rv. P. F. Bonaventura Vorsel 2 Minister Prov. 18 Julii 1534.
2. P. F. Joan. van Brussel S.P.C. . . . 13 Aug. 1535.
3. V. P. F. Martin. Malhodio S.P.C., pater der Franschen 6 Aug. 1536.
4. P. F. Aegidius Tileti, veeljarigen portier 26 Aug. 1536.
5. P. F. Hericus Weet S.P.C. . . . . 4 Aug. 1538.
6. P. F. Gilbert Goude S.P.C. 29 Oct. 1538.
7. V. P. F. Gregor. Stock S.P.C., jubil. van 't Order 11 Majj 1539.
8. P. F. Lucas van Brussel S.P.C., alsook koster 17 Aug. 1539.
9. P. F. Pacificus Graive Priester 13 Jann. 1540.
10. V. P. F. Jacob. vander Noot S.P.C., vice guardiaen 23 Meert 1540.
11. P. F. Jacobus Son S.P.C. 10 Mey 1540.
12. P. F. Otto van S. Truyen S.P.C. 3 Julij 1540.
13. P. F. Bartholomaeus Stock S.P.C. 6 Julij 1540.
14. P. F. Joannes Diest Priester 10 Oct. 1540.
15. P. F. Barthol. Rekee familiaris 17 Aug. 1540.
16. P. F. Antonius van Mechelen S.P.C. 9 Oct. 1540.
17. P. F. Jacobus van Mechelen S.P.C. 19 Janua. 1541.
18. P. F. Rudolp. van Asibot S.P.C., vice guardian. 12 Junii 1542.
19. F. Rudolp. Rees Leekebroeder, dispensier 8 Julij 1542.
20. P. F. Francis. Quercu van Loven S.P.C. 8 Aug. 1542.
21. P. F. Joannis Comititis Priester 2 Sept. 1542.
22. P. F. Joan. de Perwete S.P.C. en infirmarius 8 Sept. 1542.

(fol. 22b).

23. P. F. Michiel van Brussel Priester. . . . 16 Jan. 1543.
24. F. Francis. van S. Franciscus leekebroeder 12 Majj 1543.
25. P. F. Joannis Lintris S.P.C. 10 Junij 1544.
26. P. F. Martin Bischof Priester 11 Aug. 1544.
27. F. Geeraerd de Lapide familiaris 8 Sept. 1545.
28. P. F. Franciscus Petri S.P.C. 10 Aug. 1547.
29. P. F. Joan. de Rode S.P.C., pater senior 6 Sept. 1547.
30. V. P. Michael Fabri S.P.C., vice guardiane 11 Majj 1548.
31. F. Hendrik van Mechelen broeder timmerman, jubil. 11 Sept. 1548.
32. P. F. Aegidius de Sancto Adriano S.P.C. p. senior 12 Sept. 1548.
33. F. Adrianus de Derdraco broeder 19 Majj 1552.
34. P. F. Theod. Coninckx Loo organist en rector der choir 2 Junii 1553.



35. F. Andries le Coens *familiaris* 16 Decem. 1596.
36. V. P. F. Guil. Denderloo S.P.C., *jubilaris* 17 Junii 1597.
37. F. Angelus a Bergis broeder, gest. van de pest 25 Julii 1597.
38. R. A. P. F. Servatius Miricanus 2 mael minist. prov. 12 Feb. 1599.
39. P. F. Abraham Bertius S.P.C. 8 Maij 1599.
40. P. F. Francis. Nutter S.P.C., sieken trooster 20 Nov. 1599.
41. P. F. Godefridus Costermans S.P.C. 16 Decem. 1599.

1600

42. P. F. Judocus Roij S.P.C. 12 Junij 1600.
43. P. F. Petrus Rethi S.P.C. 24 Oct. 1602.
44. P. F. Daniel Bierbeeck S.P.C., van de pest 28 Sept. 1603.
45. V. P. F. Petrus Boggaert S.P.C., aliqd(o). vic., jubil. 24 Maij 1604.
46. P. F. Guillielmus a Campo Priester 15 Meert 1610.

(fol. 23a).

47. V. P. F. Joan. van Severdonck S.P.C., alsook vic. 23 Oct. 1610.
48. F. Leonardus Heusden, sartor. . . . 18 Dec. 1611.
49. P. F. Joan. van Assche Prist., van het oord. jub. 14 Febr. 1613.
50. F. Guil. Croheijn subdiaken 15 Maij 1613.
51. V. P. F. Joan. Diest, 20 jaerig bichtv. der Clarissen, *jubilaris* van het order 2 Dec. 1613.
52. P. F. Henrick Beydaert Sac., ejus socius in ord. jub. 14 Meert 1614.  
N.B. nr. 52 is geheel met potlood doorgehaald.
53. F. Henrik Vossum, veeljarig portier 7 Maij 1614.
54. V. P. F. Joan. Audenarius S.P.C., jub. vant order 19 Oct. 1614.
55. R. P. F. Joan. Pontanus, Minist. Prov. 17 Janu. 1616.
56. V. P. F. Philip. Budens, guardiaen sijnde 17 Febr. 1617.
57. P. F. Joan Dittere S.P.C., siekentrooster 13 Junii 1618.
58. P. F. Francis. de Beer Priester 13 Sept. 1618.
59. F. Reynerus Themis, sartor, jub. van 't order 18 Oct. 1622.
60. P. F. Joan. Lamberti Priester en koster 23 Julii 1623.
61. V. P. F. Laur. Arnato S.P.C., Com. in Curia, in ord. jub. 22 Dec. 1623.
62. P. F. Joannis Regis Priester 21 Julii 1624.
63. F. Mathias Omaijsda 18 Febr. 1625.
64. V. P. F. Philippus vander Vloet 3 Sept. 1625.
65. P. F. Francis. Nicolai, van de pest, S.P.C. 29 Sept. 1625.
66. F. Joannes Esquens clericus professus 13 Janu. 1626.
67. F. Antonius de Cauters 11 Julii 1626.
68. F. Gulielmus Gilis 25 Sept. 1627.
69. V. P. F. Theodorus Junius S.P.C., lang P. der Annunt. 23 Jan. 1628.

(fol. 23b).

70. F. Sebastiaan van Antwerpen 1 Meert 1628.

71. P. F. Rumoldus Crieckenbeeck Priester, jub. van 't ord. 26 Meert 1628.
72. P. F. Stephan. Bax S.P.C., in de kerk begraven, gest. van de pest 16 Oct. 1628.
73. P. F. Bonaventura Christijns S.P.C. 7 Nov. 1630.
74. F. Petrus vanden Iuden subdiaken 4 Majj 1630.
75. P. F. Franciscus Herdemans S.P.C. 11 Oct. 1630.
76. P. F. Balduinus Junius S.P.C. 19 April 1631.
77. P. F. Jacobus de Backer S.P.C. 7 Sept. 1631.
78. P. F. Joannis Quilliu S.P.C. 20 Sept. 1631.
79. F. Franciscus Bosco 20 Oct. 1631.
80. P. F. Henrik van Esselinck Priester 11 Dec. 1631.
81. P. F. Petrus Caroli S.P.C. 4 April 1632.
82. P. F. Gummarus vander Eycken 14 April 1632.
83. P. F. Franciscus Stroop 27 Sept. 1632.
84. F. Guilielmus Malcot 21 Meert 1633.
85. F. Georgius de Ruyter 4 Majj 1633.
86. F. Stephanus Andreae diaken 29 Oct. 1633.
87. V. A. P. F. Joannis Ponderus 28 Dec. 1633.
88. F. Antonius van Ophem 1 Januarii 1634.
89. V. A. P. F. Jacobus van Meerbeeck 7 Oct. 1635.
90. F. Franc. Albrechts, van de pest, ligt begraven inden hof van het siekhuijs 27 Junii 1636.
91. V. A. P. F. Georg. Danco, Provae definitor 22 Sept. 1636.
92. V. A. P. F. Augustinus de Witte 8 Junii 1637.
93. V. A. P. F. Joannes van Deycke 5 Febr. 1639.
94. P. F. Matheus van Loon S.P.C. 7 Jan. 1640.
95. F. Andreas de Koster 10 Febr. 1640.
96. F. Joannes van Geel 14 Nov. 1640.
97. V. A. P. F. Balthasar Engien, definitor der Prov. 28 Nov. 1641.
98. P. F. Joannes de Villaers S.P.C. 2 Majj 1643.
99. F. Joannes de Vries 28 Aug. 1644.

(fol. 24a).

100. P. F. Albertus Primo S.P.C. 20 Aug. 1644.
101. F. Joannes Cauthals, Siekenmeester 12 Meert 1645.
102. P. F. Henricus Geno S.P.C. 11 Nov. 1645.
103. P. F. Jacobus Janssens S.P.C. 1 Majj 1646.
104. P. F. Joannes Berckengem S.P.C. 13 Julii 1647.
105. P. F. Christianus Putsens S.P.C. 8 Sept. 1647.
106. P. F. Franciscus Robino S.P.C. 16 Oct. 1647.
107. P. F. Henricus van Aken S.P.C. 19 Oct. 1647.
108. F. Michiel Cauters 27 Oct. 1647.
109. P. F. Jacobus Herix S.P.C. 12 April 1648.

110. P. F. Trudo Stijnen S.P.C. 19 Oct. 1648.
111. F. Jacob Weijds 11 Meert 1649.
112. P. F. Cornelius Pardaens Priester 26 April 1649.
113. F. Petrus Buijdens 9 Majj 1649.
114. F. Philippus Crispils 16 Febr. 1650.
115. P. F. Antonius Brigato S.P.C. 20 Majj 1650.
116. P. F. Alphonsus de Albado S.P.C. 7 Julii 1650.
117. P. F. Henricus Dalutiano S.P.C. 16 Julii 1650.
118. P. F. Gulielmus Prince S.P.C. 2 Nov. 1650.

Dese 8 volgende sijn van de pest gestorven anno 1651.

119. P. F. Hieronimus Verdussen S.P.C. 28 April.
120. P. F. Daniel Guiot S.P.C. 12 Majj.
121. P. F. Stephanus van Looy S.P.C. 22 Junii.
122. P. F. Joannes van Loon S.P.C. 29 Junii.
123. P. F. Melchior Pluijms S.P.C. 22 Julii.
124. P. F. Gulielmus Moers S.P.C. 2 Aug.
125. P. F. Henricus Zijberius S.P.C. 25 Augusti.
126. P. F. Christianus van Wiele S.P.C. 18 November.

(fol. 24b).

127. V. P. F. Hieronim. Strootbant S.P.C., Jubil., Rector der Choor  
26 Jan. 1652.
128. P. F. Joannes Hergodts S.P.C. 16 Nov. 1652.
129. P. F. Matheus Lemmens Priester 3 Majj 1653.
130. V. P. F. Nicolaus Smits, Commis. Curiae, S.P.C. 2 Junii 1653.
131. V. A. P. F. Petrus Provost, verscheide mael guardian 12 Majj 1654.
132. P. F. Henricus Janssens S.P.C. 20 Aug. 1655.
133. F. Ludovicus van Bierghe 26 Aug. 1655.
134. P. F. Gerardus Loeijx Priester 27 Aug. 1655.
135. F. Nicolaus Neuckers 28 Aug. 1655.
136. F. Ludovicus Feijs 30 Aug. 1655.
137. V. P. F. Nicolaus Schroncx S.P.C., verscheide m. instructor 31 Aug.  
1655.
138. V. P. F. Cornelis van Borre, verscheide mael vicaris 2 7ber 1655.
139. P. F. Nicolaus de Coninck, Priester 4 7ber 1655.
140. V. P. F. Adrian. vander Donck, lector der godgel. 7 7ber 1655.
141. V. P. F. Guiliel. Lemier, verscheyde m. vic. en nonnenbicht.  
4 8ber 1655.
142. V. A. P. F. Jacobus Raepts, dikwils guardian van dit klo. 22 8ber  
1655.
143. P. F. Cavorus Mennens S.P.C. 2 9ber 1655.
144. F. Everard van Kerckhoven 8 April 1656.
145. P. F. Egidius Bernerus Prister 30 Apr. 1656.

146. F. Francis. Steuens 4 Junii 1657.
147. V. P. F. Henrik Cockaers S.P.C., rector chori, in ord. jub. 11 Junii 1657.
148. F. Antonius van Boxmerre 20 Julii 1657.
149. P. F. Joan. Petrus de Loos S.P.C. 11 Aug. 1657.
150. V. A. P. F. Huber. van Cauwenbergh, Prov. Custos. 22 Aug. 1657.
151. V. A. P. F. Antonius Elinx S.P.C., dikwils vicaris 1 Decemb. 1657.
152. F. Antonius La Valle 7 Maert 1658.
153. F. Olivier Hellebeeck 29 Meert 1658.
154. F. Joannes Laurentii, fere centenarius 27 7ber 1658.
155. F. Lauren. Dierix 22 9ber 1658.
156. F. Christiaen van Hauten, hovenier 29 Januari 1659.
157. P. F. Emanuel van Hauten S.P.C. 31 Meert 1659.

(fol. 25a)

158. P. F. Gulielmus van Duyve 25 10ber 1659.
159. V. P. Nicasius vander Borch 29 Jan. 1660.
160. V. P. F. Carolus Hinnesdael S.P.C., dikwils vicaris 13 7ber 1661.
161. F. Antonius Brughmans 15 9ber 1661.
162. R. A. P. F. Simon Jordens, S. Th. Lector jub., Minist. Prov. 12 10ber 1661.
163. V. A. P. F. Petrus van Oudenhoven, S. Th. Lect. actual. 27 Jan, 1662.
164. V. A. P. F. Joan. van den Zijpen S.P.C., Jub. Vantorder 14 Apr. 1662.
165. V. A. P. F. Francis. Biscops, Provin. Custos 1 7ber 1662.
166. F. Adriaen Scheltjens, hovenier 9 7ber 1662.
167. P. F. Gulielmus Buijdens S.P.C. 22 Junii 1663.
168. F. Joannes Beekx, jubil. 17 Aug. 1663.
169. F. Petrus Heymissen, apotheker 16 7ber 1664.
170. F. Abraham Mertens 20 Junii 1665.
171. P. F. Georgius van Assche 2 Aug. 1665.
172. P. F. Petrus de Sij S.P.C. 2 Janua. 1666.
173. V. P. F. Simon de Coninck 16 Maj 1666.
174. F. Hendrik Arentsens, Jubilarius 16 Maj 1666.
175. P. F. Petrus de Raet S.P.C. 26 Aug. 1666.
176. V. P. F. Petrus van Oosten 9 10ber 1666.
177. F. Antonius du Chesne 18 10ber 1666.
178. V. P. F. Jacob. de Wandeleer S.P.C., onderwijzer der jonkhijd 23 Meert 1667.
179. P. F. Franc. Bruneau. Ligt in de Choor bij zijn vrinden 29 Mart 1667.
180. V. A. P. F. Aegid. Vaes, dikwils guard., Curia Com., Secret. Prov. 25 Apr. 1667.



181. F. Franciscus de Backer 4 Jan. 1668.
182. F. Leonard van den Weijer, van de pest, begr. int. Rochus kapelke 19 Feb. 1668.

Desen en de volgende 12 zijn alle van de pest gestorven an. 1668.

183. P. F. Petrus Cautermans, in de kerk begraven 11 Meert.
184. P. F. Joseph van Neuvele S.P.C. 6 April.
185. P. F. Abraham Botermans S.P.C. 3 Junii.
186. P. F. Joannes van Alphen, in de kerk begraven 30 Julij.
187. P. F. Mathias Bosch Priester 8 Augusti.

(fol. 25 b).

188. P. F. Petrus Govaers, is in de hof begraven 10 Aug. 1668.
189. P. F. Antonius Forneau S.P.C. 20 Augusti.
190. P. F. Joachim Schaep S.P.C., in de kerk begraven 3 7ber.
191. P. F. Joseph van den Berghen S.P.C., in de kerk begr. 10 7ber.
192. P. F. Johannes van den Houten S.P.C., in de kerk begr. 11 7ber.
193. P. F. Joannes Nicolas S.P.C., in den hof begraven 6 8ber.
194. P. F. Francis. Diertijns S.P.C. 10 8ber.
195. P. F. Anton. van Alexandrien S.P.C. Hospes uijt Italien 20 9bris.
196. P. F. Philippus van der Stock S.P.C. 21 9bris.
197. P. F. Antonius van den Donck S.P.C. 15 10ber.
198. F. Antonius vanden Bergen, dispensier 16 10ber.
199. F. Everaerd Badoel, Sutor 22 10ber.
200. F. Jan Speeckaert, veel jaren dispensier geweest 28 10ber.
201. V. P. F. Lucas Goosens, praeco insignis 8 Jan. 1669.
202. P. F. Petrus Nuijts Priester en godtgeleerde 16 Jan. 1669.
203. F. Petrus van den Broeck 16 Jan. 1669.
204. R. A. P. F. Francis. Gent, defin. general, en minis. prov. 7 Meij 1669.
205. V. P. F. Theodorus Bitterwijck 21 Julii 1669.
206. V. P. F. Franciscus van Wijnigen S.P.C. 26 8ber 1669.
207. P. F. Joannes van der Meeren S.P.C. 26 8ber 1669.
208. F. Jan Raesens 24 10ber 1669.
209. P. F. Franciscus Brie 31 Janu. 1670.
210. V. A. P. E. Carolus Cunero, alsdan guardiaen 19 Febr. 1670.
211. F. Gaspar Charpentier 3 Meert 1670.
212. P. F. Antonius van Herp S.P.C. 8 Meert 1670.
213. P. F. Franciscus Condé S.P.C. 10 April 1670.
214. P. F. Henricus de Brabander S.P.C. 16 Majj 1670.

(fol. 26a).

215. V. P. F. Franc. Vandale, van ord. en prist.: jub., begr. int kapittel-huijs 23 Junii 1670.

216. F. Jan Rolliers 2 7ber 1670.
217. V. A. P. F. Franc. de Wese R. P. Comm. gralis secr. int kapt. 6 8ber 1670.
218. V. A. P. F. Aegid. Cremers, heeft verschij: bedien: loflijk bedient. kapit. 24 Meij 1672.
219. F. Henricus Hinsen 6 Julii 1672.
220. V. A. P. F. Andr. van Ophem, hier dikw. guardiaan, int kapittelh. 29 7ber 1672.
221. F. Jan Berinx 22 Aug. 1673.
222. V. A. P. F. Joan. van Ophem, dikwils vic., guardiaen 18 Febr. 1674.
223. F. Laurentius van Buggenum 30 Apr. 1674.
224. P. F. Franciscus Charité S.P.C. 2 Meij 1674.
225. F. Nicolaus Coppois 26 7ber 1674.
226. F. Paschalis Nivet 2 10ber 1674.
227. V. A. P. F. Geeraert Corluy S.P.C., mission. in Engelant 2 Meert 1675.
228. F. Thomas Boschmans 11 April 1675.
229. V. P. F. Jacob. Carillo S.P.C., Jub. vantorder 22 April 1675.
230. F. Daniel van Esschen 26 Nov. 1675.
231. F. Georgius Smits 7 Sept. 1676.
232. F. Martinus Feijs 19 8ber 1676.
233. P. F. Mathias Lambrecht S.P.C. 7 Julii 1677.
234. F. Jan Biers 13 Sept. 1677.
235. V. P. F. Joannes Charnieu 15 8ber 1677.
236. F. Jan Vranckx, broeder van Jerusalem 3 9ber 1677
237. F. Gillis Gelthof 8 9ber 1677.
238. P. F. Jacob. van Zenne, Prist., in de kerk begrav. 16 Julii 1678.
239. F. Mathias Bosch, hospes uijt het klooster van Diest 1 Aug. 1678.
240. F. Nicolaus de Backer Reftier 12 9ber 1678.
241. P. F. Joannes Beheijn S.P.C., jubilaris 13 Janu 1679.
242. F. Bernardinus Gaillardt, diaken 28 Meert 1679.
243. V. P. F. Matheus Walravens, dikwils vicaris 3 10ber 1679.

(fol. 26b).

244. P. F. Didacus van Hinsdael S.P.C. 13 10ber 1679.
245. F. Marten Beuckeleer 14 10ber 1679.
246. P. F. Franc. Ernaut S.P.C., hospes uijt het kl. v. Waver 6 Febr. 1680.
247. P. F. Bonaventura Lamonant, Hibernus 6 8ber 1680.
248. V. A. P. F. Simon Wouwerms, hospes en guard. van S. Truyen 28 Febr. 1681.
249. P. F. Nicolaus van der Borch S.P.C. 19 Junii 1681.
250. P. F. Franc. Mosselmans Priester 30 7ber 1681.
251. V. P. F. Guil. a Kempis 21 8ber 1681.
252. F. Francis Hannaert 20 9ber 1681.

253. V. P. F. Walterus Celsius, dikw. guard. mission. instr. 13 Jan. 1682.
  254. F. Gilles Gaiellodt, hospes uijt Ierland 23 Febr. 1682.
  255. P. F. Norbertus Spiers Priester 18 Mert 1682.
  256. V. A. P. F. Petrus de Vries, S.T.L. jub., huj. difin. alior. visitator. 7 Apr. 1682.
  257. P. F. Theodorus van Ommelen S.P.C. 27 Meij 1682.
  258. P. F. Franc. van Meghem, in de choor bij zijn vriden begrav. 16 Julii 1682.
  259. P. F. Aegidius Vaes S.P.C. 26 Apr. 1683.
  260. P. F. Francis d'Argenteau Prister 6 Junii 1683.
  261. V. A. P. F. Jacob Smits, dikw. guard. en tegenw. p. der annunt. 12 Julij 1683.
  262. F. Jan Koninckx 18 Aug. 1683.
  263. Rmus P. F. Ignatius de Broijer, defin. ac Com. gralis, indechoor 26 10ber 1683.
  264. F. Jan Lauwreijis 14 Febr. 1684.
  265. P. F. Francis Dernelis S.P.C. en rector der Choor 17 Junii 1684.
  266. F. Francis. de Wever 8 7ber 1684.
  267. V. A. P. F. Thomas Haroldus S.P.C., Lector jub. van Ierland 19 8ber 1684.
  268. F. Petrus Vorselmans 28 8ber 1684.
  - 269-270. F. Jan en F. Sebastianus Nuijdens, diijtsche gebroeders komende van Antwerpen met de heude zijn alle twee verdronken... op den... 31 Julii 1685. Den eersten was godgeleerde van Oretter en den 2den was philosoof van Tienen.
- (fol. 27a).
271. V. A. P. F. Guil. Coenen, dikw. guard. vic. en nonnen bichtvader 24 Jan. 1685.
  272. V. P. F. Lucas Goosens S.P.C. 8 Jan. 1686.
  273. P. F. Francis. Dalutiano S.P.C. 8 Meij 1686.
  274. F. Aug. van Hemeldonck, hospes van de Prov. van Luijk 18 Meij 1686.
  275. Rmus P. F. Judoc. Schaillet, S.T.L. jub. en Comm gralis 12 10ber 1686.
  276. F. Joannes van Damme S. Theol. alumnus 20 10ber 1686.
  277. P. F. Joannes Overdaels S.P.C. 1 9ber 1687.
  278. P. F. Henricus Figue S.P.C. 28 9ber 1687.
  279. V. A. P. F. Mathias van Ballaer, dikw. guard. vic. en non-bichtv. 26 Jan. 1688.
  280. V. A. F. Gaspar van Paesschen idem ibidem 1 Meij 1688.
  281. V. A. P. F. Joannes de Haze, dikw. guard. alsdan vic. van leeberg 5 10ber 1688.
  282. V. A. P. F. Ernestus Liser, guard. van Diest, in de choor begr. 16 Aug. 1689.

283. V. A. P. F. Joannes van Santvoort, dikw. guardiaen 7 8ber 1689.
284. P. F. Joes Gaudicia Bois S.P.C. 14 8ber 1689.
285. V. P. F. Jacob Borremans, dikw. instructor, vic. act. Diest 25 10ber 1689.
286. V. P. F. Gaspar vander Vloet S.P.C., Jub. 2 Janua. 1690.
287. P. F. Francis. de Fraeij S.P.C. 24 Febr. 1690.
288. P. F. Jan Raus 24 April 1691.
289. F. Theod. van Hamme in de kerk begraven 22 Meert 1693.
290. V. A. P. F. Francis. van Gindertael, dikw. guard. mission. en jub. 29 Meert 1693.
291. V. A. P. F. Petrus Janens, dikw. guardiaen 20 9ber 1693.
292. P. F. Petrus Losens S.P.C. 20 9ber 1693.
293. A. A. P. F. Petrus Zorilla, definitior generael 21 9ber 1693.
294. P. F. Bonav. Randour, Prister uijt het kloost. van Bergen 24 Febr. 1694.
295. F. Petrus Buijdens 8 Meij 1694.
296. V. P. F. Joan. van Hamme S.P.C., in de kerk begraven 6 Aug. 1694.
297. P. F. Reijnier Caproens Priester 28 Aug. 1694.
298. F. Nicolaus Simar hopes 24 8ber 1694.
299. P. F. Hubertus Delvaux Priester 11 10ber 1694.

(fol. 27b).

300. P. F. Arnold Puts S.P.C., van Jerusalem 13 10ber 1694.
  301. F. Mathias van Coursel 18 Meert 1695.
  302. F. Erasmus Ceusters 12 April 1695.
  303. V. A. P. F. Francis. Orijs, vic. van Iedenberg, in 't kapit. begr. 4 8ber 1696.
  304. V. A. P. F. Bonavent. van der Schueren, dikw. guardian. 18 Aug. 1697.
  305. P. F. Guil. van Oudenhaken, Priester 6 Aug. 1699.
  306. P. F. Petrus Callebaut S.P.C. 6 10ber 1699.
- 1700
307. F. Adrianus van Oeters 20 Meert 1700.
  308. P. F. Bernardus Dumolin, bij zijn vrinden in de kerk 15 Junij 1700.
  309. V. A. P. F. Hermanus Petri, dikwils miss., conc. emer., jub. 28 10ber 1700.
  310. P. F. Quisthout S.P.C. 23 Junii 1701.
  311. V. P. F. Joan. Cottaert, dikw. vic., instruct., in de kerk begr. 24 Febr. 1702.
  312. P. F. Joan. Het Schee S.P.C. 7 April 1702.
  313. V. P. F. Nicolaus Braeckmans, hospes uijt dat v. Boetend. 13 Meert 1703.
  314. F. Francis. Wouwerms, hospes, in de kerk begr. 29 Dec. 1703.
  315. P. F. Petrus Walkiers S.P.C. 23 Meert 1704.



316. V. A. P. F. Judoc. Riquart, S.T.L. jub., dikw. gard., in de Choor 17 Apr. 1704.
317. F. Jan Jacobs 5 Janu 1705.
318. V. A. P. F. Andreas Victors, dikwils guardian 8 Jan. 1705.
319. V. A. P. F. Carolus Mendevel 18 Meert 1705.
320. V. A. P. F. Franc. Balliques, dikwils mission, guard. 18 Meert 1705.
321. F. Nicolaus Straetmans, glasschilder 22 7ber 1705.
322. F. Jan Melijn 23 8ber 1705.
323. V. A. P. F. Eduard van den Eynden S.P.C. dikw. guard. 13 Jan. 1706.
324. P. F. Adrianus Vereertbruggen S.P.C. 16 Febr. 1706.
325. V. A. P. F. Godefrid. Kerremans, dikw. vicaris 14 8ber 1706.
326. P. Jacobus Knudden S.P.C., in de choor begr. 1 Novemb. 1706.
327. F. Henricus Smits 27 9ber 1706.
328. V. P. F. Michael van Ophem, dikw. non. bigtv. en koster 13 Jan. 1707.

(fol. 28a).

329. V. A. P. F. Rogerius Pescador, dikwils nonnepater 8 Febr. 1707.
330. V. A. P. F. Jacob. Bacheleer, dikw. guard. en dan vicaris 24 Apr. 1707.
331. V. A. P. F. Joan. van Geijten, dikw. lect. philos. en organ. 5 Junii 1707.
332. P. F. Joannes Dolnus S.P.C., organist 24 Junii 1707.
333. F. Laureys de Souter, hospes uijt het kl. van Gent 1 10ber 1707.
334. P. F. Joa. Bapt. Weijes, Priester 8 Meert 1708.
335. R. P. F. Balth. Peeters, guard. emer., definitior en visiteerder van verscheyde provincien, in de choor 26 Febr. 1710.
336. P. F. Adriaen van den Eijnden S.P.C. 31 Meert 1710.
337. V. P. F. Philip Gonbeau S.P.C., in de choor begr. 4 Aug. 1710.
338. V. A. P. F. Nicolaas Darden, hosp. uit het kl. van Namen 27 7ber 1710.
339. P. F. Aegidius Platteborse S.P.C., in de choor begr. 7 8ber 1710.
340. P. F. Reijnier vander Maesen, Prister, in de kerk begr. 31 8ber 1710.
341. P. F. Lauren. van Valckenborgh S.P.C. 11 Meert 1711.
342. V. A. P. F. Joannes Henrici 15 Meert 1712.
343. F. Ferdinand Pauwens 28 9ber 1712.
344. F. Jan Mertens 12 Febr. 1713.
345. V. P. F. Jacob vanden Bergen S.P.C., Jub. vant ord. 8 Apr. 1713.
346. P. F. Antonius Goddefroij S.P.C. 15 Apr. 1713.
347. P. F. Nicolaus Vranckx S.P.C., organist 10 Meij 1713
348. P. F. Dionisius Reijckmans S.P.C. 2 Febr. 1714.
349. P. F. Andreas Meulemans S.P.C., organist 16 Meij 1715.

350. F. Hieronim. van Orleij, schilder, jub. intord. 8 Junii 1715.
  351. F. Ferdinand Mertens 9 Junii 1715.
  352. F. Hendrik de Doncker, dispensier 1 Febr. 1716.
  353. F. Cornelis Walschaert, hosp. vant kl. v. Waver 16 Meert 1716.
  354. F. Wilhelm Motmans, in de kerk begraev. 26 Meert 1716.
  355. R. P. F. Reijnier Payez, Lect. emer., Minis. Prov., Definitor general, in de choir begraven 18 April 1716.
  356. F. Judocus Verstraeten 6 7ber 1716.
  357. V. P. F. Theod. Borchouts, dikwils vicar., jub. int ord. 30 7ber 1716.
  358. P. F. Aegidius van Robbrock S.P.C., hospes 3 8ber 1716.
- (fol. 28b).
359. P. F. Franc. Notaire S.P.C., begraven in vogelsanck kapel 1 9ber 1716.
  360. F. Antonius Botson 28 9ber 1716.
  361. V. A. P. F. Henric. Mooren, dikw. guardiaen 20 Febr. 1717.
  362. F. Adriaen Putmans 25 Febr. 1717.
  363. P. F. Joseph Verspouwen S.P.C. 6 Meij 1718.
  364. V. A. P. F. Bernardinus Corselius S.P.C., Jub., in de kerk begr. 18 9ber 1718.
  365. P. F. Ignatius Bachelier S. Theol. alumnus 15 Febr. 1719.
  366. F. Bernardinus De Quanter 14 Julii 1719.
  367. F. Michael Verschueren novitie van broeder 6 7ber 1719.
  368. P. F. Francis. van Eijsendijck Priester 3 Jan. 1720.
  369. V. P. F. Carolus Hertsbosch S.P.C., Jub. 17 Jan. 1720.
  370. F. Jan van Meijl 19 Apr. 1720.
  371. V. P. F. Joan. Baerts, dikw. vicaris, int kapittelh. begr. 20 Meij 1720.
  372. P. F. Adriaen Le Chambre S.P.C., hospes van Namen 14 Julij 1720.
  373. V. A. P. F. Judoc. de Vriese, dikw. guard. int kapit.h. beg. 27 7ber 1720.
  374. Rmus P. F. Henricus Dierna, S.T.L. jub., saepius guard., defin., Commis. gralis, in ordine jub., in de choir begr. 7 Jan. 1721.
  375. P. F. Cornelius Coomans S. Theol. alumnus 24 Apr. 1721.
  376. P. F. Franciscus van Vlierden S.P.C. 28 Meij 1721.
  377. F. Antonius Oblin, jubilaris int order 21 8ber 1721.
  378. P. F. Martin de Neck S.P.C. in de Choor bij zijn vrind. begr. 14 9ber 1721.
  379. F. Petrus de Hollander 6 Meij 1722.
  380. F. Jan de Wolf 13 Jan. 1722.
  381. V. A. P. F. Henr. Pauwens, dikw. guard., vic., int kapit.huijs 4 Aug. 1723.
  382. V. A. P. F. Jaque Laroche, dikw. guard., vic., hosp. vantk. v. Halle 5 8ber 1723.
  383. V. P. F. Adriaen Peremans S.P.C. in ord. jubilaris 2 Aug. 1724.

384. V. P. F. Arnold de Pape S.P.C., jub. int ord., int kapith.  
13 Aug. 1724.
385. P. F. Bernard Werdens S.P.C., tot Aelst gestorven 15 Aug. 1724.
386. V. P. F. Petrus de Roos, dikw. vic., mission, in de kerk begr.  
23 7ber 1724.
387. F. Antonius Somers 22 Jan. 1725.
388. V. P. F. Anton. van der Maesen S.P.C., jub. intord., in de kerk  
9 Meert 1725.
389. P. F. Andreas Janssens S.P.C. 11 Meert 1725.  
(fol. 29a).
390. P. F. Jacob Jacobs S.P.C. 3 Febr. 1726.
391. V. A. P. F. Thom. Croset, dikwils guar., jub., ex proia S. Ludovici  
huic incorpor. 9 Febr. 1726.
392. F. Jacob van Heijst, jub. 18 Febr. 1726.
393. F. Engelbertus Maes 17 Junii 1726.
394. P. F. Jan Bapt. Delveaux S.P.C. 15 7ber 1726.
395. F. Petrus de Veijlder brouwer 25 8ber 1726.
396. F. Francis. Cornelissen 13 9ber 1726.
397. V. P. F. Joan. Lemmens S.P.C., dikw. vic., int kapith. 3 April 1727.
398. V. A. P. F. Joan. Bapt. Versluijsen, dikw. guard., vic., int kapit.  
20 Julii 1727.
399. R. P. F. Philip Corselius, dikw. guard., vic., cust., dif., in de kerk  
13 7ber 1727.
400. F. Walterus Mercx 22 8ber 1727.
401. F. Petrus Donau 14 April 1728.
402. P. F. Francis Impens Prister, in de choor begr., wonderman  
22 April 1728.
403. F. Henrik Verknoken 22 7ber 1728.
404. F. Philip Vanderborcht 23 Jan. 1729.
405. V. A. P. F. Joan. Bapt. van Oosten, S.T.L. emer. guard. int kapit.  
23 Meert 1729.
406. F. Martinus Mertens subdiaken 6 Aug. 1729.
407. P. F. Henrik Nulshondt S.P.C. 15 8ber 1729.
408. P. F. Joan. Bapt. van Mons S.P.C. 12 9ber 1729.
409. P. F. Nicolaus Claessens S.P.C. 15 10ber 1729.
410. V. P. F. Jacob vander Hofstadt, dikw. vic., non pater, in de kerk  
bij zijn vrinden begr. 1 Febr. 1730.
411. V. A. P. F. Judoc. Wauwermans, dikw. guard., vic., in de kerk bij  
zijn vrind. begr. 27 9ber 1730.
412. P. F. Antonius Schevenelt S.P.C. 3 Febr. 1731.
413. F. Gillis Walravens, hospes uijt het klooster van Halle  
24 Meert 1731.
414. F. Henric Matthijs 1 Meij 1731.
415. F. Antonis Berinx, dispensier 17 Julij 1731.

416. V. A. P. F. Petrus van Caverson, dikw. guard., vic., int kapit.  
13 Febr. 1732.
417. F. Cornelis van Eeckeren, uijt het klooster van Halle 29 7ber 1732.
418. F. Jan van Kerckhoven 23 9ber 1732.
419. P. F. Joannes Kubben S.P.C. 3 10ber 1732.
420. P. F. Adolphus Martini S.P.C. 2 Febr. 1733.
421. F. Petrus Pannemaeckers, schilder 14 9ber 1733.
422. V. A. P. F. Lambert Moriau, dikw. guard., int kapit. begr.  
2 Meert 1734.
423. F. Petrus vande Velde 3 Junii 1734.
424. P. F. Joan. Bapt. van Loij S.P.C. 22 Aug. 1734.
425. V. A. P. F. Sebast. Vleminx, dikw. rector Chori, vic., guar., kapit.  
30 8ber 1734.
426. P. F. Joannes Jagers S. Theol. alumnus 27 April 1735.
427. P. F. Jan Bapt. Notaire, koster, in vogelsanck kapel begra.  
1 Junii 1735.
428. F. Gaspar Motien 7 Junii 1735.
429. P. F. Joan. Cauthals S.P.C. 2 Janu 1736.
430. P. F. Walterus Bolkaert S.P.C. 10 Junii 1736.
431. F. Jan Borremans 18 Aug. 1736.
432. V. P. F. Petrus Rummerus, pred. emer., int kapit. 22 8ber 1736.
433. V. A. P. F. Petrus Clermont, aldan Lector der theol., kapit.  
29 8ber 1736.
434. F. Francis Meganck, hospes uijt het kl. van Loven 30 8ber 1736.
435. P. F. Rumoldus Lodewijckx S.P.C. 7 Febr. 1737.
436. V. A. P. F. Aegid. van Dijck, dikw. guard., miss., nonpater, kapit.  
4 Meert 1737.
437. P. F. Petrus Aerts S. Theol. alumnus 19 Julii 1737.
438. P. F. Hieron. van Hamme S.P.C. 22 Julij 1737.
439. P. F. Nicolaus Marteau S. Theol. alumnus 23 8ber 1737.
440. P. F. Franciscus Wauters S.P.C. 15 Xbris 1737.
441. F. Jan Goffin 1 Jan. 1738.
442. P. F. Gaspar Lion S.P.C. 21 Aug. 1738.
443. V. P. F. Franc. van Schoonendonck, jub., int kapittel 30 7ber 1738.
444. F. Guil. Lauwerijssens 12 8ber 1738.
445. V. A. P. F. Estach. Istax, S. Th. L. em., dikw. gard., non pater, int  
kapitl. 1 10ber 1738.
446. V. P. F. Cornel. Vleminx, praed. eme., non pat., kapit.  
21 8ber 1739.
447. F. Jacob Martels 21 Jan. 1740.
448. F. Paulus Verincx 17 Febr. 1740.
449. V. P. F. Car. Stevens, dikw. vic., instruc. juv., in de kerk bij voidr.  
7 Aug. 1740.
450. F. Jacob Hijnen 23 Apr. 1740.



451. V. P. F. Paulus Trecke, dikw. mission en predikant 15 9ber 1740.
  452. P. F. Joannes Cools S.P.C., organist, hosp. uijt dat v. Rurmonde 7 8ber 1741.
  453. V. A. P. F. Joan. Botterweeck, dikw. defin., S. Theol. Lect., guardian emer., in t kapittelhuijs begraeven 30 9ber 1741.
- (fol. 30a).
454. P. F. Joan. Bapt. Vanderheijden S. Theol. alumnus 11 Febr. 1742.
  455. F. Petrus van Aerdtrijck 27 Febr. 1742.
  456. R. P. Marcellus Wielemans, dikw. difin., visit., S. Th. Lec., guard. emer., in ord. jub., begraeven in de kerk bij zijn vrinden 22 Meert 1742.
  457. F. Gillis Goffin 29 Julij 1742.
  458. P. F. Franc. van Heeren S.P.C., hosp. uijt dat van Halle, in de kerk bij zijn vrinden 1 Aug. 1742.
  459. V. A. P. F. Josep Coomans, dikw. vic., teg. gard., non pat., in kapith. 19 7ber 1742.
  460. F. Guilliem. Borremans 2 9ber 1742.
  461. V. A. P. F. Petrus van Couwenbergh, saepius guard., S.T.L. emer., actual. nonne pater, jub. van t order, int kapith. beg. 7 Jan. 1743.
  462. F. Philip van Baerlem 24 Jan. 1743.
  463. F. Jacob Dierickx, in de kerk int graf van zijn vrinden 22 Apr. 1744.
  464. V. P. A. F. Alexander Gilson, jub. int ord., pred. emer., int kapit. 26 Junii 1744.
  465. P. F. Guillielmus Ghijsens S.P.C. 7 Febr. 1745.
  466. F. Michael Vanderbroeck 3 Me- 1745.
  467. V. A. P. F. Gasper Dore, saepius guard, non pat., en alsdan vic. van Ledeborg 6 Julii 1745.
  468. R. P. Petrus van Blommendael, saepius guard., visitor, difin., in ordine jub., inde choor begraven 27 8ber 1745.
  469. P. F. Franciscus Cans S.P.C., hosp. vant kl. v. Hasselt 1 9ber 1745.
  470. F. Jan Vellemans S. Theol. alumnus 7 Jan. 1746.
  471. F. Gillis Luijgaerens 13 Meert 1746.
  472. P. F. Franciscus Baudier S.P.C. 4 April 1746.
  473. F. Didac. van den Bruel, getrouwen siekendiender, in vogelen sank Choor begraven 20 8ber 1747.
  474. F. Francis. Maes 4 Febr. 1748.
  475. V. A. P. F. Joes Bapt. Dujaquier, S. Th. L. emer., int kapit.h. 11 Febr. 1748.
  476. V. P. F. Jud. de Neve, dikw. vicar., jub. intord., in de kerk begr. 11 April 1748.
  477. F. Christiaan Donne 1 Meij 1748.
  478. V. A. P. F. Henr. Gelders, S. Th. L. ac guard. emer., dikwijls defin. en nonnen bichtvader, in de kerk begraven 8 Meij 1748.

479. V. A. P. F. Guil. de Crom. S. Th. Lect. jub., tegenw. defin. prov., int kapit. 27 7ber 1749.
  480. P. F. Joannes van Casteel S.P.C. 23 Januari 1750.
  481. F. Jan Boets 9 Febr. 1750.
- (fol. 30b).
482. V. P. F. Joseph Danon, dikw. vicaris, int kapittelhuijs begr. 13 Febr. 1750.
  483. F. Jan Geurtiens, koster 11 Meij 1750.
  484. V. P. F. Elias van Liempt, dikw. (?), int kapith. 27 Junii 1750.
  485. P. F. Joannes Guiton S. Theol. alumnus 29 Junii 1750.
  486. V. P. F. Joan. Arcolij S.P.C., prov. Senior, int kaptt. 28 Aug. 1750.
  487. F. Jan Moelans 25 Meij 1751.
  488. F. Francis Bogaerts 27 7ber 1751.
  489. V. P. F. Joseph Marinus, dikw. vic., non p., int kapith. 18 8ber 1751.
  490. P. F. Melchior Kiekens Priester 20 Januari 1752.
  491. F. Francis. van der Hofstadt 23 Febr. 1752.
  492. P. F. Antonius Michiels Priester 19 April 1752.
  493. F. Simon van Rosse Diaken 26 April 1753.
  494. V. P. F. Francis van Cutssem, jub. vant orde, dikw. vicaris, in de choir bij zijn vrinden begraven 23 7ber 1753.
  495. F. Paulus Geeroms 26 9ber 1753.
  496. V. A. P. F. Joes Diels, dikw. Lect. der godg. non pater, intkapit. 27 Febr. 1755.
  497. V. A. P. F. Guil. Lelieboom, S. Th. Lect. emer., int kapith. 17 Aug. 1755.
  498. V. A. P. F. Jud. Aertsens, dikw. guard., jubil. vant orde, is begraven in de choir int graf bij zijn vrinden 29 9ber 1755.
  499. V. P. F. Aegidius Thielemans S.P.C. 22 10ber 1755.
  500. V. P. F. Franc. van den Waijenbergh, jub. int orde, kapit. 6 Meij 1756.
  501. R. A. P. F. Rumold. van der Maelen, Lector Theol. jub., dikw. guard., minis. prov., difin. gener., jubil. van torder, is in de choir begraeven naer den kant van den epistel 14 10ber 1756.
  502. V. A. P. Aegidius de Leeuw, S. Theol. Lect. emer., dikw. agent aent hof van Roomen, saepius guard., int kapit.h. 13 Febr 1757.
  503. P. F. Francis. Hermans, Priester 23 10ber 1757.
  504. P. F. Petrus Oomen S.P.C. 19 Apr. 1758.
  505. P. F. Willem Terbaer S. Th. alumnus 3 7ber 1758.
  506. V. P. F. Joes Gilissens, vic. actual. int kapittelhuijs 25 10ber 1758.
  507. V. A. P. F. Petrus Cremers, S. Th. Lec. em., non p., int kap. 5 Meij 1759.
  508. P. F. Wilhem Smulders S.P.C., tot Aelst gestorv. 26 Junii 1759.
  509. F. Jan Steenberg 15 Aug. 1759.

510. V. P. F. Ludov. van Duin S.P.C., Com. Curiae assistens actualis  
10 7ber 1759.
  511. V. P. F. Albertus Stegen S.P.C., Jub. int ord., int kapit.h.  
21 7ber 1759.
- (fol. 31b).
512. F. Dominicus Lokermans S. Theol. alumnus 24 8ber 1759.
  513. F. Jacob Servais 16 10ber 1759.
  514. V. P. F. Adrian. Mutsaerts, S. Th. Lec. jub., jubilant vant order, int  
kapittel huijs begraeven 19 10ber 1759.
  515. P. F. Andreas Werts S.P.C. 20 Apr. 1760.
  516. V. A. P. F. Christiaan Walravens, guard. emer., saepius defin., int  
kapittelhuijs begraeven 7 9ber 1760.
  517. V. A. P. F. Joseph Pauwels, S. Th. Lec. jub., int kapit.  
9 10ber 1760.
  518. P. F. Gregorius Delien S.P.C. 3 Meert 1761.
  519. V. P. F. Guil. de Smed, jubilaris vant order 7 Meert 1761.
  520. P. F. Carolus van Reijsschoot S.P.C. 17 Febr. 1762.
  521. P. F. Petrus Corbeel S.P.C. 9 Meert 1762.
  522. F. Cornelis van Baerlem 18 Apr. 1762.
  523. F. Jacob de Wael 26 Junii 1762.
  524. V. A. P. F. Joan. Wijscop, guard. emer. en jub. vant order, int ka-  
pittelhuijs begraeven 4 Julij 1762.
  525. V. P. F. Emmanuel Kartemont Pris. bichtv. pred. 1 Xber 1762.
  526. P. F. Bernardus Vanderveken Pris. bichtv. pred. 2 Meert 1763.
  527. F. Mathias Stoop 17 Meij 1763.
  528. P. F. Barth. Vlemincx Prist. bichtv. en predikant, tot Aelst ov.  
5 Junij 1763.
  529. F. Nicolaus Hebrant 30 7ber 1763.
  530. P. F. Guil. Janssens bichtv. en predikant 18 10ber 1763.
  531. P. F. Ludov. Hoppenbrouwen Priester 20 10ber 1763.
  532. P. F. Gasper de Cater, Priester 30 10ber 1763.
  533. V. P. F. Carolus Mirocx, dikw. predikant 6 9ber 1764.
  534. F. Mathias Mooren, hovenier, tot Ledeberg overl. 19 April 1766.
  535. R. P. F. Leonard Lenders, S. Th. Lect., saepius guard., act. defin.,  
nonnebichtv. Commiss. der provincie van Saxen en Thuringen, int  
kapittelh. 26 Meij 1766.
  536. V. P. F. Mathias van den Steen, dikw. lect., onderw. der jongelui,  
vic., jub. int ord., int kapit. 9 Juni 1766.
  537. P. F. Franciscus de Grimont Priester 4 9ber 1766.

(fol. 31b).

538. A. V. P. F. Philip Havet, dik. Lect. Th. Moralis, vicarius, saepius  
guard. jub. vant ord., in de kerk begr. 12 Mart. 1768.

539. V. P. F. Joes Bapt. van Dalem, bichtv. en predik., jubilaris vant order, int kapittel huijs beg. 26 Meert 1768.
540. F. Gillis Crockaert, hovenier, jubil. 8 7ber 1768.
541. F. Petrus Clement, Provinciae senior 2 8ber 1768.
542. R. P. F. Guil. Brants, aliq. juvenum instruc. vicar. monial. confess, guar. emer., bis provinciae diffin. ac proae Saxoniae Stae Crucis visitator, int kapit. 10 Xber 1768.
543. P. F. Joes Verstockt, bichtvad. en predikant 6 7ber 1769.
544. A. V. P. F. Joes van Hoebroeck, S. Theol. lect., ac. guard. emer. act., aliquando prov. Custos, septus intkapittelhuijs 5 April 1769?
545. F. Nicolaus van der Stappen, kleermaeker 17 7ber 1770.
546. A. V. P. F. Martin. Peeters van Aelst, alsdan bichtvader des convent: dikw. guardiaen 2 April 1771.
547. V. P. F. Francis Casteels S.P.C., dikwijls predikant 3 Junij 1771.
548. P. F. Gaspar van den Borre S.P.C., in de kerk begr. 25 Julij 1771.
549. P. F. Ambr. Leemans S.P.C., alvoor bichtv. tot Barlaimont 27 9ber 1771.
550. V. P. F. Joes Le Clecq, dikw. agent int hof en nonnepater nog van Barlaymont als hij stirf 26 9ber 1772.
551. A. V. P. F. Franc. de Smet, S. Th. Lect. emer., guard. en ten laest nonnepater 14 xber 1772.
552. P. F. Godefridus Voet bichtv., en predikant 20 xber 1772.
553. P. F. Remigius Thijs bichtv. en predikant 26 Febr. 1773.
554. P. F. Henricus van Cutshem Priester 28 8ber 1773.
555. V. P. F. Petrus Gysels Sac. Conf. et Conc. act. 13 April 1774.
556. P. F. Joes Bapta Smolderen sacerdos 28 Apr. 1774.



HET GYMNASIUM IMMACULATAE CONCEPTIONIS  
TE VENRAY IN 1824

DOOR P. CUNIBERTUS SLOOTS O.F.M.

*Aan Mgr Dr P. J. M. van Gils.*

In ons boek: Haga Mariana, Bisschoppelijk College Weert 1648-1948<sup>1</sup> hebben wij getracht 300 jaar onderwijsgeschiedenis te geven, speciaal dan van de Latijnse Scholen, zoals die ten onzent gegroeid zijn en gebloeid hebben.

Bij het raadplegen van diverse archieven is het ons duidelijk geworden, dat deze nog een schat van documenten bevatten, die voor een afzonderlijke historie van diverse inrichtingen van veel belang zijn. Heel bijzonder geldt dat wel voor het tijdperk 1815-1830. Limburg was toen verbonden met de Noordelijke Provinciën en deelde weldra in haar wetgeving.

De onderwijswetgeving, in zoverre die de Latijnse scholen betrof, heeft men daar niet dadelijk in alle gestrengheid geurgeerd. Toen men echter lang genoeg een afwachtende houding had aangenomen, vond men het in 1822 eindelijk de tijd, om actiever te gaan optreden. De Commissaris van Onderwijs deed 7 December 1822 en 13 Maart 1823 door de Staatsraad-Gouverneur van Limburg de verschillende inspecteurs aanschrijven. Zij moesten over de in hun district aanwezige scholen, ook over die, waar Latijn gedoceerd werd een beredeneerd verslag inzenden.

Over hun bevindingen, die niet onverdeeld gunstig zijn geweest, heeft de Staatsraad-Gouverneur gerapporteerd naar Den Haag in een schrijven van 22 Maart 1823. Dit schrijven is tot heden niet teruggevonden. Wel werd op het Rijksarchief te Den Haag nog aangetroffen een aanvullend schrijven van 21 Juli 1824,<sup>2</sup> hetwelk wij publiceren.

Al de rapporten van de Inspecteurs, met het verslag van de Gou-

verneur, gevoegd bij de mededelingen van de Inspecteur van de Latijnsche Scholen, op 7 September 1824 gedaan, waren van die aard, dat zij voor de Heren in Den Haag volop motiveringen gaven voor een aantal doodvonnissen.

Die vonnissen werden uitgesproken door de Minister van Binnenlandse Zaken, Onderwijs en Waterstaat op 13 September 1824.<sup>3</sup> Zijn decreet met begeleidend schrijven aan de Staatsraad-Gouverneur van Limburg achten wij belangrijk genoeg voor publicatie.

Deze publicatie geschiedt hier om twee redenen. Want de stukken betreffen ook bijzonder het Gymnasium Immaculatae Conceptionis te Venray, dat in 1651 zijn gang door de eeuwen begon en dus dit jaar drie honderd jaren bestaat. Terwijl wij in een volgende Bundel een uitgebreider schets over dit roemrijk College hopen te geven, wil deze publicatie ook een bijzondere hulde zijn voor Mgr Dr P. J. M. van Gils. Door bijzondere omstandigheden waren wij niet in staat de uitnodiging van de Publications<sup>4</sup> om een Bijdrage zó te beantwoorden, dat deze een karakter droeg, enigszins in staat een vergelijking te doorstaan met de andere in de Miscellanea van Gils geschreven. Wij menen, dat deze documenten, op zich reeds leerzaam en nuttig,<sup>5</sup> bijzonder hem zullen interesseren, wiens verdiensten voor elk onderwijs als onschatbaar hoog moeten gewaardeerd worden.

## I

Maastricht 21 July 1824

Als vervolg op de missive welke ik in dato 22 maart 1823, de eer had aan Z.Ex. den Minister voor het publieke Onderwijs enz. namens de Latijnsche Scholen in deze Provincie te adresseren, ontvangt U W.Ed.Gestr. hierbij nog twee rapporten, welke mij thans nog van de schoolopziener in het 3de en 4de district geworden zijn. Uit de zelve zal Uw Ed.Gestr. het aanwezen van zoodanige scholen in de Gemeenten Venray, Ophoven en Maaseyk gelieven te ontwaren, en het welligt doelmatig oordelen, dat ook het be-

zoek van deze aan den heer inspekteur Wijnbeek worde opgedragen.

De Staatsraad Gouverneur  
der Provincie Limburg  
De Brouckere.

Aan den W.Ede.Gestr. Heer  
Administrateur voor het onderwijs,  
de kunsten en wetenschappen  
te 's Gravenhage.

## II

Thorn den 16 July 1824.

HoogEdel Gestreng Heer Staatsraad  
Gouverneur der Provincie Limburg

Toen ik de eer had de missive van Uwe Excellentie dato 7 December 1822, den 12 der zelve maand te beantwoorden, was het mij te eenenmale onbekend, dat er Latijnsche Scholen in dit distrikt bestonden.

Toevallig echter heb ik onlangs vernomen, dat er daar in twee zulke scholen bestaan namelijk

ad A. De eene in de gemeente Ophoven, en de andere in de Stad Maaseik.

ad B. Er bestaat geen bijzonder bestuur over de zelve.

ad C. Het getal der leerlingen op de eerste is van acht à negen en het getal der leerlingen op de andere is van zes à zeven.

ad D. De onderwijzer te Ophoven oud 28 jaren, eigenaar van beroep noemt zich Renier Severijns en de onderwijzer te Maaseik oud 46 jaren, zonder beroep noemt zich Frederik Antoon Bisschoppen.

ad E. Zij hebben geene Jaarwedde noch andere bezoldiging dan de Schoolgelden der leerlingen.

ad F. Schoolfondsen zijn er geene, en

ad G. De Scholen worden gehouden in de resp. woningen der onderwijzers.

Gelieven Uwe Excellentie te aanvaarden de Verzekering van mijnen meesten eerbied.

De Schoolopziener van het 4e distrikt Limburg  
J. N. Van den Schoor.

### III

Maastricht den 19 July 1824

Ten vervolge der door mij, in antwoord op Uwes Excellenties aanschrijving van 7 December 1822, aan Hoogdenzelven gerigte missive van 12 Maart daar aanvolgende, nopens de in mijn District aanwezige scholen, op welke onderwijs in de Latijnsche taal gegeven wordt, heb ik de eer te berigten, dat sedert dien tijdt, ter mijner kennis gekomen zijnde, dat er zulk een school in de gemeente Venray zoude bestaan, daaromtrent officieele narigt van de plaatselijke Regering verlangd en dan ook dadelijk bekomen heb. Ik geef mij de eer deze narigt kopylyk aan Uwe Excellentie mede te delen, dezelve luidt, als volgt:

„Ter voldoening, Mijn Heer, aan U wel Ed.Gestr. missive van den 27 Aug. ll. heb ik de eer U Wel Ed.Gestr. aangaande het geven van onderwijs in de Latijnsche taal alhier te berigten, dat in het jaar 1661,<sup>6</sup> op voorstelling van Burgemeester en Schepenen van Venray, alhier door Zijne Koninklijke Hoogheid, den toenmaligen Souverein vorst der Nederlanden, bij Resolutie van den 21 Maart deszelven jaars, een school is opgerigt tot onderwijs der jeugd in de Latynsche taal en in de R. Katholieke religie, welke school in den jare 1792, door Zijne Majesteit den Koning van Pruisen, aan het alhier bestaan hebbende Convent der minderbroeders is overgegeven geworden, tot 1804 met groten bloei heeft bestaan en vele treffelijke studenten opgeleverd heeft. Dit convent door het fransche Gouvernement opgeheven zijnde, is aldaar eene secondaire school ingesteld geworden, en hetzelfde daartoe, door den toenmaligen Keizer aan de gemeente vereerd geworden, welke laatstgemelde school echter, wegens de hooge aan de gemeente opgelegde bezoldigingen voor drie Professoren en wegens derzelver ongeregelde levenswijze, van geen bijzonder nut meer zijnde, op verzoek der ingezetenen in 1811 is afgeschaft geworden, zoo dat deze gemeente sedert dien tijd tot 1817 van hare oude gewoonlijke school onheven was, als wanneer de toenmalige Kapellaan, de Heer van den Kerkhof op aanzoek der inwoneren en des Eerw. Heer Pastoors, met voorkennis van het gemeente bestuur wederom heeft begonnen aan eenige jongelingen



dezer gemeente, in gemeld Convent de latijnsche taal, en wel gratis, te onderwijzen, waarby zich dan straks ook verscheidene uit andere plaatsen hebben gevoegd. Dit alles is geschied in de hoop, dat met er tijd alhier wederom, met autorisatie van Zijne Majesteit, Onzen geëerbiedigden Koning eene school voor de Latynsche taal mogt daargesteld worden; weshalve dan ook het gemeente bestuur in 1819 Zijne Majesteit, om behoud van meergemeld Convent, tot herstelling der scholen, heeft gesuppliceerd, maar dit gebouw door de Administratie der Domeinen verkocht geworden zijnde, alvorens er eene Resolutie ten deze was gevolgd, is dezelve zonder effekt gebleven, edoch heeft welgemelde van den Kerkhof, op verzoek der ingezetenen, die niets vuriger wenschen, als de volkomene herstelling der scholen, voortdurend onderwezen.

Deze Heer van den Kerkhof is thans Vikaris der Kapelle van het gehucht Meerselo, binnen den gemeente alhier, aldaar woonachtig, zijn voornaam is Wilbrordus, geboren te Deurne, Provincie Noordbrabant, den 23 Febry 1781, dus oud 42 jaren, heeft geene speciale aanstelling van de hooge Overheid, het getal zijner studenten beloopt zich thans 17, waarvan 7 inwoners en 10 uit andere plaatsen, een dezer is 12 jaren en alle andere zijn boven de 14 jaren. Zij zijn in verscheiden Klassen verdeeld, als

1. Logica, waarvoor maar een enkel student.
2. Rhetorica, waar voor 5 studenten.
3. Poesis, waar voor 2 studenten.
4. Syntaxis, waar voor 1 student.
5. Gramatica, waar voor 5 studenten.
6. Figuur, waar voor 3 studenten.

De boeken, welke er gebezigd worden, zijn:

Voor Logica Adam Conzen, praelectiones logicae.

- „ Rhetorica, Le Say, Bibliotheca rhetorum en Pomey, Candidatus rhetoricis.
- „ Poesis, Alvari, Ovidius en Virgilius.
- „ Gramatica, Alvari en de brieven van Cicero.
- „ Rudimenta, Alvari en Virgilius.

Buiten de Latynsche taal wordt er geen onderwijs gegeven, als in de Logica en in de Bybelsche geschiedenis naar L'Homond.

Gemelde Heer van den Kerkhofs heeft mij overigens verklaard, dat hij geen openbaar onderwijs geeft, dat hij alles gratis deed en tot gene aanstelling van Gouvernements wege genegen is, edoch is het de wensch van het gemeentebestuur en van de ingezetenen allen, dat deze school moge bijbehouden blijven of wel een soortgelijke alhier bij autorisatie van Zijne Majesteit moge daargesteld worden, waartoe de ligging dezer plaats in den allergezondsten luchtstreek, in eene aangename vlakte, bestaande meestal uit landbouw met bekwame huizen voor Logementen, bijzonderlijk geëigend is.

De Schout van Venray  
(get.) Verblackt.

En daar nu mijns inziens, dit instituut van den Heer Kappellaan Kerkhofs evidently in de termen valt van die inrigtingen, welke bij voors. U Hoog Ed.Gestr. aanschrijving en de daartoe aanleiding gegeven hebbende Ministerieele Dispositie worden bedoeld, zoo wilde ik Uwe Excellentie in overweging geven of het niet doelmatig zijn zoude, dat ook deze school, die naar mijn bedunken nimmer onder de aanerkende lagere scholen kan gerangschikt worden, door den Heer Inspecteur Wijnbeek wiens komst in deze Provincie eerlang wordt te gemoet gezien, bezocht wierde, en op deszelfs rapport, ten aanzien der suppressie of van het voortdurend bestaan daarvan, zoodanig beslist, als bevonden zal worden te behoren.

De Referendaris School Opziener in het 3e District.

Aan  
Zijn Excellentie den Staatsraad,  
Gouverneur der Provincie Limburg.

#### IV

Gearr. den 13 Sept. 1824 N. 146/A.

De Minister, enz.

Gezien het verslag van den Inspecteur der latijnsche Scholen van

7 dezer, ten aanzien van verscheiden zoogenaamde latijnsche Scholen in de provincie *Limburg*

En overwegende de onwettigheid van het bestaan dier scholen, de ondoelmatigheid van derzelver inrigting, de onmogelijkheid om er bestendige verbetering intebrengen, zoolang dezelve, gelijk tot nu toe, van allen onderstand ontbloot blijven, mitsgaders het nadeel, dat zij aan de erkende latynsche schoolinrigtingen toebrengen Heeft goedgevonden en verstaan het navolgende vast te stellen.

1o. Met het laatst der loopende maand zullen gesloten worden een negental onwettige Latijnsche Scholen, gevestigd in de provincie *Limburg* met name te

Beringen,	bediend door	J. F. Slange en J. A. Bekker
Halen,	„ „	J. L. Voué
Maaseyk,	„ „	Bisschoppen
Meerselo (gemeente		
Venray)	„ „	W. van den Kerkhoff
Ophoven	„ „	R. Severijns
Sittard	„ „	B. Mersmans
		Th. Lambij
Wahlwilder	„ „	J. Daniels, J. Maessen
		en W. Brom
Weert	„ „	L. en M. Hermesen.

2o. Aan elk der Besturen van voormelde gemeenten (uitgezonderd die van *Tongeren*, als zynde nopens de vestiging van een Kollegie aldaar reeds een besluit genomen) de gelegenheid aantebieden om in plaats der alzoo gesloten scholen een Kollegie opterigten, op den voet der algemeene Reglementen, moettende dezelve Besturen, ten einde tot die oprigting te worden gemagtigd, hun verzoek deswege door tusschenkomst van den Heer Gouverneur inzenden, met bepaalde opgaven der jaarlijksche toelagen, welke zij in staat en bereidwillig zouden zijn ten behoeve van zoodanig gesticht te verleenen, alsmede met aanwijzing van een geschikt gebouw voor hetzelfde, zullende het verzoek niet in aanmerking kunnen komen, tenzij het van die opgave en aanwijzing verzeld zij.

30. Afschrift dezer resolutie te doen toekomen bij nevengaan-  
de missive:

Aan den Staatsraad Gouverneur der  
provincie Limburg.

Ik heb de eer U H.Egestr. hiernevens te doen toekomen mijne  
resolutie van heden ter sluiting van een negental der onwettige  
latijnsche scholen, welke mij met U. H.Egestr. missives van 22  
Maart 1823 No. 6, 22 September 1823 No. 9 en 21 Juny 11,  
No 21 zijn opgegeven, als ook wegens het oprigten van kollegien  
in derzelver plaats, waar zulks mogt kunnen geschieden. U H.  
Egestr. gelieve aan dezelve resolutie de noodige uitvoering te ge-  
ven en te zorgen, dat de gemelde schoolsluiting, gelijk overal, zoo  
in het bijzonder te Merselo, gemeente Venray, worden en blijven  
gehandhaafd; want het is te voorzien dat de onderwijzer aldaar,  
de Kappellaan van den *Kerkhoff* zich die sluiting niet gewillig zal  
getroosten. Reeds heeft hij zich niet aan het schoolbezoek willen  
onderwerpen, tot welk einde zich de Inspecteur op mijnen last  
derwaarts had begeven en heeft hij bovendien aan den schout der  
gemeente verklaard, dat hij, gratis onderwijzende, zich beschouwde  
als geen onderwijs te geven en niet verlangde van Gouverne-  
mentswege erkend te worden.

Bij mijne resolutie heb ik gelegenheid geopend tot het oprigten  
van kollegien in de plaats der onwettige latijnsche scholen. Het  
zijn de Plaatselijke Besturen van *Beringen*, *Sittard* en *Weert*, wel-  
ke hun verlangen naar de gelegenheid aan den Inspecteur hebben  
betuigd.

Behalve de negen latijnsche Scholen, waarbij zich de resolutie  
bepaalt, zijn er nog twee, wier bestaan niet erkend is door het  
Gouvernement, de eene te *Amstenrade*, de ander te *St. Truijen*.

Die te Amstenrade is op eenen vrij goeden voet ingerigt. De on-  
derwijzer Pastoor Kill, voorgelicht door den Praeceptor der zonen  
van den Heer van Amstenrade, eenen man van grondige geleerd-  
heid, bedient zich van de verbeterde leerwijze en van erkende(?)  
leer- en leesboeken. Hij heeft den Inspecteur te kennen gegeven,  
dat hij zou trachten zich uitsluitend aan het onderwijs toetewijden,  
met nederlegging van zijn geestelijk ambt. U H.Egestr. zal mij



zeer verplichten nopens dit punt nader onderzoek te willen doen en mij met het resultaat daarvan bekend te maken.

Wat de latijnsche School te *St. Truijen* betreft, derzelver onderwijs is ten eenemale ondoelmatig, doch alvorens te haren aanzien een bepaald besluit te nemen, wenschte ik naauwkeurig onderrigt te worden aangaande de fondsen, waaruit de vier leeraars van die school door het Vicariaat generaal te Luik bezoldigd worden, volgens U H.Egestr. missive van 11 November 1823 no. 2 en het bericht van den schoolopziener Bollaert van 7 January 1823 in originali ingezonden bij U H.Egestr. aangehaalde missive van 22 Maart 1823 No. 6. Het zal mij aangenaam zijn onderrigt te worden van hetgeen in deze naders door U H.Egestr. zou kunnen opgespoord worden.

Ook vroeger werden de besluiten uitgevoerd langs organisatorische weg. De Limburgse Gouverneur, die de functie van beul kreeg te verrichten, vervulde deze bediening prompt. Want op 2 December 1824 berichtte hij de Minister, dat hij dadelijk na het ontvangen van diens missive aan „de besturen der daarbij geconcerneerde plaatsen de noodige bevelen tot sluiting der onwettig bestaande latijnsche scholen verstrekt” had.<sup>7</sup>

<sup>1</sup> Dit boek is verkrijgbaar bij de Zeereerwaarde Zeergeleerde Heer H. Jochems, Wilhelminasingel 18, Weert.

<sup>2</sup> Algemeen Rijksarchief te 's Gravenhage, uit Binnenlandse Zaken 9B.

<sup>3</sup> De minuut van het besluit in het Algemeen Rijksarchief te 's Gravenhage, uit Binnenlandse Zaken nr. 57 (1B-4B).

<sup>4</sup> Zie Bespreking van de Publications in deze Bundel.

<sup>5</sup> Verschillende bijzonderheden over personen en zaken, in deze documenten vermeld, worden verklaard in het boek: Haga Mariana.

<sup>6</sup> Deze datering komt niet overeen met de ons ter beschikking staande gegevens.

<sup>7</sup> Algemeen Rijksarchief te 's Gravenhage, uit Binnenlandse Zaken nr. 56 (19B).

## UIT BOEK EN BLAD

DOOR P. DALMATIUS VAN HEEL O.F.M. EN  
P. CUNIBERTUS SLOOTS O.F.M.

Dr. Christiaan van Geleen, een beroemd Maastrichtenaar, geneesheer van Koning Karel II van Spanje, schrijft in zijn testament, gemaakt te Toledo 1709-15 Dec.

„Item wij laeten ende legateeren aen onsen neve Arnoldus De Geleen, Religieus Franciscaner, gejubileerden lector der theologie, thien pattecons jaerlijx voor de daegen van sijn leven, die onse erffgenaemen geobligeert sijn hem te betaelen”. (De Maasgouw, Jaarg. XXIX (1907), blz. 2.

Maria Thiele klopje en Johannes Franciscus Thyssen (assistent in de Mozes- en Aaronkerk te Amsterdam 1744-1746) hadden een gereformeerd meisje van 19 jaar tot het Katholiek geloof gebracht. Zij kreeg f 2000.— boete en hij werd voor 10 jaar gebannen. (Amstelodamum, Jaarg. XXXVII (1950), blz. 185.

J. Verbruggen handelt over: De Gentse Minderbroeder der *Annales Gandenses* en de krijgskunst in de periode 1302-1304. (Hand. der Maatsch. voor Gesch. en Oudh. te Gent N.R. dl. IV, 1949-'50, blz. 3-18). De *Annales Gandenses* zijn niet slechts voor de politieke, maar ook voor de krijgsgeschiedenis van belang. . . . Merkwaardig is de kritiek van de Minderbroeders op de oorlogsvoering in 1304 met name in Zeeland, vooral in strategisch opzicht. Aldus *Bijdragen voor de Gesch. der Nederlanden*, Dl. V (1950), blz. 103.

1508-Mei 19 (in conventu nostro Arnhemensi). Broeder Ludolphus Groningen, vicarius van de provinciaal der Minderbroeders verklaart domicella Margarita, dochter van Hoemoet en weduwe van Voerst, met haar zonen en dochteren, deelhebbend aan de goede werken der kloosterlingen.

Oorspr. Archief der Commenderij van St. Jan te Arnhem. Inv. n. 652, Regest n. 475.

1385. Mattheus Gaallelous sal gaen te Parijs Gode ter eere, den here ende der stede beteringhe, voer alsulke misdaet als hi gehanteert heeft binnen der minrebroeders Cloester en daer buten, bi dagh licht wter poerte te gaen ende als hi die reyse wel gedaen heeft, soe sal hij w(eder) comen. (Uitspraken van schepenen van Dordrecht, aangehaald in Bijdr. v. Vaderl. Gesch. en Oudh., dl. II, blz. 131).

In Archief der Commendery van St. Jan te Arnhem wordt in Regest n. 189 Inv. n. 422 genoemd (1373-Dec. 30) broeder Goswinus Grove, gardiaan van de Minrebroeders te Daventria. Met zegel van de gardiaan in rode was.

Aan het Concilie van Trente hebben o.a. deelgenomen de Minderbroeders Johannes Mahusius en Alphonsus Contreras, biechtvader van Alva. Zie Archivum Franc. Hist. XLI (1948), blz. 133 en 98.

In Vennekens en Coppens O.S.B., Chronologische lijst van stukken voorhanden in het charterboek van Gaasbeek, in Eigen Schoon en De Brabander, jaarg. XXXI (1948) blz. 303-324 komen brieven voor van Broeder Pouwel gardiaan der Minrebroederen binnen Dordrecht (1383) en Br. Arnoldus Minrebroeder t'Utrecht (1385).

1383. Op Sinte Lucien avont (12 December). „Broeder Pouwels gardiane der minderbroederen in Dordrecht belooft heren Sweer, heer van Gaesbeke, van Put ende van Strien ende Annen van Ymmeghem sijnre vrouwen... ene ewelike memorie van Missen, vighilien ende andere bedinghen ende weldaden in sinen convente alle jaer op Sinte Lucien dach” fol. 125 v.

1385. Traiecti Sabbato post Bonifacii Episcopi et Sociorum ejus (10 Juni). „Frater Arnoldus totusque conventus ordinis Fratrum Minorum in Traiecto inferiori neemt Zweder en zijn gemalin Anna de Lingen met bloedverwanten en vrienden op als deelgenooten in de spiritualia beneficia conventus. Ook zal wekelijks een Requiemmis worden gecelebreerd voor hun zielerust. Zij had-

den van Zweder een gift ontvangen van quinque florenorum assignatorum super quasdam cameras infra cimiterium et forum aucarum sitas. Worden vermeld: Johannes de Alendorp et Volpertus de Ameronghen". fol. 128.

In het Gemeente-archief te Gouda (Rentebrieven) staan de volgende bijzonderheden over de Clarissen te Gouda:

„Wij dekeninnen van tghilde tot die Clarissen binnen der stadt vander Goude kennen mids desen ontfanghen te hebben van die ghoede stede vander Goude de somme van sestien karolus ghulden tseeren domeijnen staende bebrieft op Jan Jansz. Moel die verschenen waren anno vijftien hondert vijf en tsestich op sinte Bartholomees dach ende dat tot een allmis het convent die susteren tot de Magdaleenen tot discrecy van ons wij dekeninnen haer luden alle jaer wtreikende, in kennisse der waerheit soe hebben wij dekeninnen ons marck hier onder gheset anno XVc LXV".

In Middelnederlands Woordenboek dl. X ('s Gravenhage 1927-1940) wordt bij Bouwstoffen blz. 5 melding gemaakt van een handschrift berustende op de Koninklijke Bibliotheek te Brussel n. 19550 „gescreven ende voleynt van my brueder Herman van Zutphen een aerm leecke brueder vander minrebrueder oerde inden convente bynnen Nymegen anno 1495".

Het XVIIe eeuws verzamelhandschrift met mystieke inhoud, dat A. Ampe S.J. op de bibliotheek van het Theologicum der Jezuïeten te Leuven vond en dat hij nader beschrijft in *Ons Geestelijk Erf* 1943 (I) blz. 197-243, is gedeeltelijk van franciscaanse oorsprong.

Jan Baptist van Helmont (1579-1644) die door de uitgave van *De magnetica vulnerum curatione* (1621) een hevige sensatie had verwekt, zag zich in 1634 geïnterneerd in 't Minderbroedersklooster te Brussel. Zie Dr. Ferd. Sassen in zijn artikel over deze merkwaardige persoon in *Studia Catholica* XX (1944) blzz. 49-62 op blz. 57.



De bibliographie van de Minderbroeder Franciscus Vervoort, wiens werken schuilen onder de minnezuchtige leuze: O Heere, wanneer, hebben wij te danken aan Prosper Verheyden: Frans Vervoort, Minderbroeder (1555) Werken, Uitgevers. Handelingen van den Mechelsen Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst XXX (1925) blzz. 51-115; XXXII (1927) 17-49. Met twee onbekende drukken n.l. van Hortulus animae en Den Spieghel der beginnende Menschen (Beghynken van Mechelen) kon echter L. le Clercq de nauwkeurige bibliographie nog aanvullen. Zie De Gulden Passer 1935, blzz. 15-25. Wij kunnen hierbij voegen dat de aan beide bibliographen onbekende tweede uitgave is van 1562, een exemplaar is aanwezig op de Bibliotheca O.F.M. te Weert.

De Minderbroeders te Zutphen werkten reeds in 1522 actief tegen de opkomende Hervorming. Toen Hendrik van Zutphen zich in het laatst van October van dat jaar in zijn geboorteplaats bevond, werd hij door de Observanten aangeklaagd wegens ketterij. Voor de rechter gedaagd, werd hij echter ontslagen, maar het werd hem verboden over Luther en zijn leerstellingen te spreken. Ned. Archief voor Kerkgeschiedenis, XXXIV (1945) blz. 273.

Op de Koninklijke Bibliotheek te 's Gravenhage is een handschrift aanwezig, dat afkomstig is van het vroegere Minderbroedersklooster op Slavanten (van de Observanten) te Maastricht. Het bevat 46 sermoenen op gezamenlijk 232 bladen of 464 bladzijden. Uitnemend schoon geschreven dateert het van tussen 1300 en 1350. Als proeve van het merkwaardig gedenkstuk publiceerde H. Kern het tweede sermoen in De Maasgouw van 13 Februari 1879. G. D. Franquinet onderzocht het hs. nader en stelde vast, dat het afkomstig was van het klooster Maagdendries te Maastricht en meent te mogen opmaken, dat de auteur was een zekere broeder Bonaventura. Hij publiceerde het twintigste sermoen. Zie De Maasgouw 1 Januari 1880 blzz. 205-207.

De bekende verzamelaar van bidprentjes, de Heer Leo Bisterbosch

te Amsterdam, heeft ook een Communieprentje met achterschrift:

Alida Huijerman  
deed haere  
Geloofs-belijdenisse  
in de Roomsche-Catholijke  
Kerk van S. Franciscus  
te Alkmaar  
op haaren zeven en twintigsten  
verjaardag  
zijnde den 18 nov. 1812  
en naderde op den 26 der  
zelve maand tot d'eerste  
H: Communie  
onder bestiering van  
P. Henricus Richel.  
Mijne ziel verheft den heere... want  
Hij heeft mij groote dingen gedaan.  
Luc. I, XLVI

Verschenen is: Het Huys van Leeninghe, Geschiedenis van de oude Lombarden en de stedelijke bank van lening te Rotterdam 1325-1950 door J. Melles.

Volgens de Prospectus bevat het ook gegevens over: De „montes pietatis” der Minderbroeders.

Als bisschop van Roermond drong Franciscus Ludovicus Sanguessa O.F.M. er op aan het hoofdaltaar van de monumentale Sint Martinuskerk te Weert te vernieuwen. Zijn schrijven van 16 September 1739, waarin hij verlof geeft tot dat doel te collecteren, werd afgedrukt in Jaarboek Bisschoppelijk College Weert II 1950 blzz. 100-101.

De vereniging tot bevordering van de belangen des boekhandels te Amsterdam bezit de auctiecatalogoog: Bibliotheca Musschenbroekiana sive catalogus librorum . . . quibus usus est . . . Petrus van Musschenbroek. Lugduni Batavorum, S. en J. Luchtmans, 1826. Op blz. 130 nr. 82 staat het volgende manuscript vermeld: Collectio literarum et reliquorum omnium scriptionum autographorum quae canonisationi Martyrum Gorcumiensium, a. 1659 in Belgio Foed. peracta, inserviere. Ultra 150 fol. s. 1.

Wie de koper werd van dit handschrift, wordt hier niet vermeld.

Pater Willibrord Lampen O.F.M. geeft enige bijzonderheden over een martelaar van Gorcum in: *Nota de S. Theodorico, Martyre Gorcomiensi*, in *Archivum Franciscanum Historicum* 43 (1950) blzz. 200-202. Hij schreef ook over Engelbert van Terborg, martelaar van Alkmaar in *Franciscana* 1950 blzz. 21-26.

P. C. Boeren schreef in *Het Boek* 30 (1949) over de Bibliotheek van de Brusselse Kanunnik Nicolaus Clopper Senior (blzz. 175-225). De Catalogoog ervan berust in het Archief van de Sint Gudulakerk te Brussel. Vermeld staat o.a. *Descriptio Terrae Sanctae* van Walter van Zierikzee.

In *Studia Catholica* 25 (1950) blzz. 306-318 schrijft Pater Optatus O.F.M.Cap over: De Capucijnen en de gouden eeuw der Franse vroomheid. Hierin een en ander over Henricus Herp.

Jan Verzijl publiceerde in *De Maasgouw* 1948-1950: Een onbekende Maastrichtse kroniek uit de 17e eeuw van Hubert Coen van Herstal. Zeer juist geeft deze kroniek de oorzaak aan van het onrechtvaardig vonnis over Pater Servatius Vinck. Wij lezen er (1949 blz. 12):

Den 7en Juni 1638 die lune ipso die translationis St. Servatii hora undecima ante meridiem plexus est capite R. D. Pater Servatius Vinck Sacerdos olim Guardianus Francisco traiectensis et singularis concionatur: causa fuit q(uia) audiverat confessionem Jois Lansmans de proditiione facienda, et etiam extra confessionem audiverat et non divulgaverat, sepultus in St. Hilario ut dicitur.

Over de verhouding, waarin P. Aloysius Lauer, later Generaal van de Minderbroedersorde, heeft gestaan tot de Nederlandse Provincie schreef Pater Daniel van Wely enige artikelen in *Neerlandia Seraphica* 1950 blzz. 226 vv.

Van de heer W. Lenaers te Stramproij werd de volgende mededeling ontvangen: In het handschrift: aantekenboek van Jan Moonen, Tungalroy (1756-1836) vinden wij onder het hoofdstuk:

hoe de priesters en beginen uyt hunne kloosters mosten vertrecken, het volgende \*:

het j. 1797 den 9 februarij zijn de paters minnebroeders uyt hun klooster moeten vertrecken en naar weijnige dagen hebben de france de schilderijen uijt de autaren gebrooken en de zelve met de boeken weggevoert. naderhandt is dit klooster wederom gekogt door peeter verstappen woonachtig op de biest, het geldt daer toe wiert rond gehaalt beij sommige menschen en zoo zijn de paters weederom laater jn hun klooster gekoomen. den 20 Meert 1797 zijn de witte heere woonagtig tot weert in de moolenstraet uyt hun klooster moeten vertrecken-hebben het order van den H. August.

den zelven dag de penetenten woonagtig agter in de beeckstraet hebben het order van den heyligen franciscus zeyn den 20 meert van het jaer 1797 naar den middaag uyt hun klooster moeten vertrecken.

den 30 Mey 1797 js verboden dat de priesters geen misse meer mogten leesen in de kercke, doen wierden de mensen heijmelijck geholpen met biegten en kinders te dopen. . . .

Toen op 16 Augustus 1770 de Bisschop van Roermond, Mgr. Kerens Venlo bezocht, werd hem op het stadhuis een glansrijk diner aangeboden. De gardiaan van de Minderbroeders mocht mede aanzitten. Zo vertelt De Maasgouw 18 Maart 1880 blzz. 249-250.

Op 10 Maart 1611 kocht de magistraat van Venlo voor de minderbroeders, die een klooster gingen bouwen een aantal keukenmeubels. (De Maasgouw 2 December 1880 blz. 393).

\* Pastoor W. Moonen van Brunssum publiceerde in 1931 verscheidene artikelen in „Limburg aan Christus”. Hij ontleende de gegevens aan het aantekenboek, dat hij minder juist dagboek noemde. Zijn opstellen hadden alle betrekking op Tungalroy zelf en bijzonder over de oude kerk aldaar. Wij verwijzen de belangstellende lezers ook naar het prachtig en zwaar gedocumenteerd werk: Haga Mariana, Bisschoppelijk College Weert 1648-1948. 300 jaren onderwijsgeschiedenis door Pater Cunibertus Sloots O.F.M. - Roosendaal, N.V. Grafische Kunstinrichting J. van Poll Suykerbuyk, 1948. 431 blzz., vooral blzz. 68-75.



In Juli 1950 werd het honderdjarig bestaan gevierd van Huize „Duinzicht” te Oegstgeest. Uit een artikel in De Leidse Courant van 15 Juli 1950 door Rector H. Sondaal nemen wij het volgende over. Voor een mooi verslag van de feestelijkheden bij de viering verwijzen wij naar De Leidse Courant van 19 Juli 1950.

Het waren een priester en een religieus die „Duinzigt” hebben gesticht en gebouwd. Een priester: een bisschop en een religieuze: de stichteres van een Congregatie, die de zin nog wisten van de woorden, „dat een vlekkeloze vroomheid in de ogen van God hierin bestaat: zorg te dragen voor wezen en weduwen in hun rampspoed”.

Monseigneur Cornelis Ludovicus Baron van Wyckersloot, Bisschop van Curium en Mère Josèph, stichteres van de Congregatie van Roosendaal, bereidden samen de plannen van de stichting van „Duinzigt” vóór en de 12e Juli van het jaar 1850 zag men de eerste zusters naar Oegstgeest komen om het werk daar te beginnen. De Bisschop bekostigde de bouw; hij stierf vóór het huis voltooid was! Hij vermaakte bij testament goederen en bedragen die nu echter allang zijn verteerd of, wat een andere vorm van vergaan is, gedevalueerd!

Al de honderd jaren van zijn bestaan is het wel de glorie geweest van hen, die dit huis hebben verzorgd, dat zij bij alles hebben vertrouwd op de Voorzienigheid en dat de Voorzienigheid dat vertrouwen nooit heeft beschaamd.

Zo begonnen op 12 Juli 1850 de Zusters hun werk. Een klein klasje van kleuters en een paar oude, verlaten mensjes. Maar al spoedig was de klas te klein; die kwamen, groeiden in tal en last, maar men overwon alle moeilijkheden. Oók in 1850 was het immers nodig dat een meisje leerde koken en naaien en het huishouden doen en vóór alles, dat zij in godsdienstonderricht een fundament - en een richtsnoer tegelijk - kreeg voor haar leven. De liefde en de zorg voor de jeugd en de ouderdom heeft in de loop der jaren vele en grote offers gevraagd van de Zusters, maar zij werden telkens keer gebracht.

Er is een dagboek bijgehouden, waarin vermeld staat hoeveel kinderen er komen en hoeveel andere mensen aan hun zorg werden

toevertrouwd. Maar dat dagboek is zeer simpel en vertelt zeer weinig. En dat weinige nog uiterst sober. Maar soms staat er een enkele notitie bij, waaruit de blijdschap spreekt omdat ze mensen uit hun nood hebben kunnen helpen, ouders hebben kunnen gerust stellen en kinderen hartelijkheid en zorg hebben kunnen schenken.

Het dagboek vermeldt de veranderingen die in huis worden aangebracht.

Om de grenzen van leeftijd: oud en jong, ieder zijn eigen terrein en zijn eigen ontspanning te geven en hen allen tesamen één van ziel en één van geest in het gebed de zegen Gods te laten afroepen, ging men over tot de bouw van recreatiezalen en uitbreiding van de kapel.

Maar we moeten alsmear doorbladeren en doorbladeren, tot eindelijk in het begin van de 20ste eeuw, zo omtrent 1920, wordt verteld, dat de Zusters een nieuwe slaapzaal en een nieuwe refter kregen. Het werd tijd, want, vertelt het nonnetje in haar dagboek, „we woeien weg van de slaapzaal en in de refter gingen de boterhammen van ons bord”.

De oorlogsjaren brachten veel zorg, maar wie de zorg gewend is, kan blijkbaar altijd nóg meer dragen. Menige ouder, die er anders nooit over gedacht zou hebben zijn kinderen van huis naar een pensionaat te zenden, smeekte nu om opname, „want de Zusters wisten altijd wel raad” en - hebben ze er in stilte mischien wel bij gedacht - „ze zullen eerder zelf honger lijden, die zusters, dan dat de kinderen wat tekort komen”.

In Archief voor de geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht deel 67 publiceert P. Gerlach O.F.M.Cap.: Stukken betreffende de opleiding van de geestelijkheid in de Hollandse Missie. Zijn gegevens zijn mede van belang ter aanvulling van de biographie van Nicolaus Wiggers Cousebant, die Pater Dalmatius van Heel ons schonk. Bruno Cornelii Duynius werd in 1603 Minderbroeder, maar trad in 1604 weder uit (blz. 40); zo ook Regnerus Martini (blz. 40). Met hen traden ook in: Cornelius Roos of Rose, een Herman en Joannes Stalpart, welke laatste alleen volhardde (blz. 41).

In: Een paar Noord-Hollandsche Volks-overleveringen uit de tijden der Reformatie door W. J. F. Nuyens (Volks-Almanak voor Nederlandsche Katholieken 1854 blzz. 38-43) worden ook de Martelaren van Alkmaar vermeld. Een grafschrift op hen vindt men in dezelfde Almanak 1864 blzz. 64-65. Zie ook aldaar blzz. 231-236. Van niet geringe betekenis zijn de bibliographische aantekeningen over de Martelaren van Alkmaar door Pater W. Lampen O.F.M. in: Mededeelingen van het Nederlandsch Historisch Instituut te Rome, Derde Reeks V, 1947.

In „Carmel”, tijdschrift voor Carmelitaanse geschiedenis en geestelijk leven, dat wij collegialiter nog altijd een hartelijk welkom toeroepen, wordt in een prachttitel over de oud-student van het Gymnasium te Megen, Professor Dr Titus Brandsma op blz. 94 gezegd: . . . hij had een hoge eerbied en een oprechte bewondering voor de franciscaanse mystiek met haar sterke beklemtoning van de wilsgenieting en haar verrukking voor de schoonheid van God en van het Goddelijke in de schepping.

Oók voor de franciscaanse geschiedenis ten onzent is van belang: Henry de Baume, coopérateur de S. Colette. Recherches sur sa vie et publication de ses Statuts inédits. Une contribution à l'histoire de la réforme dans l'Ordre des Frères Mineurs au XVe siècle par H. Lippens O.F.M. in Sacris erudiri, Jaarboek voor Godsdienstwetenschappen I (1948) blzz. 222-276.

Door de invloed van de Minderbroeders, die zich in 1612 te Venlo hadden gevestigd, openbaarde zich bij de Zusters van het Tertiarrissenklooster een verlangen naar een gestrenger slot- en kloosterleven. Zij gingen daarom in 1614 over tot de Orde van de Annuntiaten. Zij voerden haar wisselvallig bestaan totdat het klooster in 1794 door de Fransen werd opgeheven. Aldus De Maasgouw 25 December 1879 blzz. 202-204.

In Franciscana 5 (1950) blzz. 120-131 publiceert Pater Mattheus Verjans een merkwaardig artikel over: De liefdeslavernij van Maria en de leer van P. Maximilianus Lenglez O.F.M. De ver-

spreiding van deze godvruchtige praktijk moet in onze streken vanaf 1625-1626 en zeer gunstig onthaal gevonden hebben. Pater Lenglez maakte deel uit van de Provincie van Vlaanderen. Hij overleed 9 Augustus 1651 te Lugano.

De datering van Br. Geraert's berijmd leven van Sinte Christina blijft de aandacht houden. In *Franciscana* 5 (1950) blzz. 132-133 bespreekt Pater Lambertus-Maria Kortleven de stand van deze kwestie.

In *Archivum Franciscanum Historicum* 40 (1947) blzz. 3-48 handelde Pater Michaël Bihl over: Fr. Bertramus van Ahlen O.F.M. Ein Mystiker und Scholastiker, c. 1315. Pater Lambertus-Maria Kortleven oppert de mogelijkheid, dat deze Bertram afkomstig is geweest uit Haelen bij Roermond. Een bewaarde omzendbrief van de Provinciaal Gerardus a Pomerio betreffende de stichting van het Minderbroedersklooster te Roermond, gedateerd 20 Februari 1308, maakt melding van Fr. Bertramus Lector Monasteriensis als eerste afgevaardigde van de custodie Westfalen. Pater Kortleven vraagt zich nu af, of hij juist afgevaardigd werd, omdat hij zulk belang stelde in de nieuwe stichting vlak bij zijn geboorteplaats? Zie *Franciscana* 5 (1950) blz. 133.

Aartshertogin Isabella bezocht in Juni 1627 het klooster van de Annuntiaten in Venlo, waar de zusters haar voeten en habijt kusten „wantse ge cleet ginck int habijt van de derde oorden S. Francisci met een grove coorde voort costelijck cieraet ende goude ketene”. Aldus: *De Maasgouw* 25 December 1879 blz. 203.

De Provincie van de Nederlandse Minderbroeders wordt „Alma” Provincia genoemd. Op deze titel zou zij thans volkomen recht gekregen hebben door de stichting van de Braziliaanse Provincie van het H. Kruis in Brazilië. Dat zij ook voorheen deze benaming droeg, schijnt gelegen te hebben in het feit, dat zij tot de stichting van de Tyoolse Provincie indertijd voorname krachten heeft geleverd. Pater Geroldus Fussenegger O.F.M. heeft daaromtrent ons nadere inlichtingen gegeven door enkele bijdragen in *Franciscana* 4 (1949) blzz. 12-14, 172.



Zoals bekend, begaf de beroemde Pater Henricus Sedulius in 1578 zich met enkele medebroeders van Leuven naar Innsbruck in Tyrool. Op 17 April 1580 werd Sedulius de eerste Provinciaal van de nieuw opgerichte Provincie van Tyrool. Als zodanig maakte hij een lijst op van de medebroeders voor de verschillende kloosters.

Voor Innsbruck werden bestemd de volgende Minderbroeders uit de Nederlandse Provincie:

P. Constantinus Tyras, gardiaan en definitor. Deze was uit Leuven afkomstig, hij was een uitstekend predikant en was dikwijls gardiaan, het laatste in Utrecht, vanwaar hij met zijn medebroeders verdreven werd. Hij overleed in Tyrool 23 Januari 1582.

Pater Franciscus van Leuven, ook uit Utrecht verdreven. Zeer oud overleed hij in 1583 te Freiburg.

Verder de Paters Joannes Raseraus, Henricus Brustein, Joannes Othonis, Petrus Olmer, Nicolaus Meranus, allen verdreven uit de Nederlandse Provincie.

Vervolgens de Fraters Joannes Manarz, uit de Nederlandse Provincie, hij werd 17 December 1580 door Mgr. Joannes Nasus O.F.M. in Tyrool priester gewijd, Arnoldus Estius, door de Generaal van de Orde naar Tyrool gezonden; hij ontving de wijding van akoliet op 17 December 1580, van subdiaken op 11 Maart 1581 en van diaken op 23 September 1581; van 1602 tot aan zijn dood op 29 September 1603 was hij Provinciaal; Joannes Heloinus of Holenius. Hij ontving de wijding van akoliet op 17 December 1580.

Verder werden in Innsbruck geplaatst de uit Nederland verdreven broeders Godefridus Körckam, Angelus Bergensis en Quintinus Lovaniensis.

In Freiburg werden geplaatst:

P. Joannes Roy, vicarius, verdreven uit de Nederlandse Provincie, verder de P. Godefridus Wersbeck, Antonius Beckholt, die 6 October 1585 te Innsbruck overleed en de broeder Jacobus Lyranus, schoenmaker, die in 1592 overleed.

Bij de Clarissen te Brixen vond een plaats P. Martinus Sunden, ook uit de Nederlandse Provincie.

Omstreeks het jaar 1640 openen de Kruisheren een Latijnse school te Maaseyck. Die werd in 1770 door de Minderbroeders overgenomen. De voorwaarden, waarop zij dat deden, met de goedkeuring door de Raad van Maaseyck, bleven bewaard. Zij moesten o.m. drie meesters leveren. Aldus: De Maasgouw 27 November 1879 blz. 185 en 4 December 1879 blz. 191. Zie over deze school ook het artikel: Het College van de Minderbroeders te Maaseik door P. Lambertus-Maria Kortleven in Franciscana 4 (1949) blzz. 8-12.

In 1410 onderwierpen zich verschillende godvruchtige vrouwen, die te Venlo met werken haar kost verdienden, aan de verplichtingen van de regel der fanciscaanse Derde Orde en besloten samen in een begijnhof te gaan wonen. In 1423 ontvingen zij verlof een eigenlijk klooster te beginnen. Zij noemden het klooster, dat aan Sint Catharina was toegewijd, Mariendaal. Zo komt het voor als convent Mariendael orde van den derden regel St. Franciscus vander penitentie gelegen in der Oude bij Venlo en ook als convent Sinte Katherynen in Mariendael in die Oede.

In 1582 werd het klooster met de kerk verwoest en werden de zusters verdreven. In 1584 vertrokken de overgebleven zusters naar Roermond, waar haar door Bisschop Wilhelmus Lindanus de gebouwen van het klooster ten Beggarde werden toegewezen. Het klooster heette later Mariawee. In 1599 keerden zij terug naar Venlo in de gebouwen van het vroegere Cellenbroederklooster Transcedron. In 1614 gingen zij over tot de Orde van de Annuntiaten. Zie De Maasgouw 11 December 1879 blzz. 193-195, 18 December 1879 blzz. 197-198, 25 December 1879 blz. 202.

In Catalogue 194 van Ludwig Rosenthal's Antiquariaat te Hilversum staat (nr. 597) aangeboden:

(Alcantara, Petr. de) Verhael, cort, van het Heyligh ende deuchdeleyck leven van den H. Petrus de Alcantara Minder-Broeder; met een seer schoone onderwijsinghe om te bidden en te mediteren. In verschijden talen uyt het spaens overgeset ende nu in onse Nederduytse taele verbeteret. T'Antwerpen, Petr. Bellerus, 1669. With 2 frontisp., showing the author. 61 pp., 3 lvs., 7 lvs., 142 pp. Vellum. f 29.—. Knuttel, Kerkgesch. p. 341.

Bij plakkaat van 30 November 1748 werd de Prins van Oranje, die vroeger reeds stadhouder van Maastricht en van de landen van Overmaas was benoemd, door de Staten-Generaal ook aangesteld tot erfstadhouder en erf-kapitein over Brabant, Vlaanderen en het Overkwartier van Gelderland. De ontruiming van Maastricht geschiedde door de Fransen eerst op 3 Februari 1749. Maar toen werd ook weldra een groot Oranjefeest gevierd, nl. op de 8ste Maart. In een plechtige stoet werd toen de gedeputeerde van de Prins en commissaris-deciseur, Onno Zwier van Haren afgehaald van het Statenhuis. Toen de stoet arriveerde aan de Sint Servaaskerk stonden bij de ingang o.a. de Minderbroeders en andere ordesgeestelijken met hun vanen. (De Maasgouw 18 September 1879 blz. 145).

Het hart van Hertog Karel van Gelder, die 30 Juni 1538 overleed, werd in de Minderbroederskerk te Arnhem bijgezet. Bij de afbraak van deze kerk in het begin van de 19e eeuw werd het overgebracht naar de kerk van de H. Eusebius. Dat vertelt ons v. L. in Volks-Almanak voor Nederlandsche Katholieken 1854 blzz. 52-53.

De Heer I. Delatte, conservator aan het Algemeen Rijksarchief te Brussel publiceerde: *Inventaire des archives des monts-de-piété*. Bruxelles 1948. De Montes Pietatis ontstonden als scherpe reactie tegen de woekerpraktijken en vonden in de Minderbroeders krachtige propagandisten. Een bespreking van genoemd werk door J. Steur staat in Nederlands Archievenblad 54 (1949-'50) blz. 92.

De stichting Mariagraf te Grave splitste zich in 1459 in twee gemeenschappen, waarvan één de regel aannam van Sint Franciscus' Derde Orde. Over dit klooster kan men aardige feiten vinden in Volks-Almanak voor Nederlandsche Katholieken 1855 blzz. 170-253. Daar wordt een bijdrage gepubliceerd onder titel van: Het Begijnenklooster te Grave en zijn dichteresse, geschetst, hoofdzakelijk volgens gelijktijdige, ongedrukte, handschriften, door Pauwels Forestier, en opgedragen aan een begijntjen te Amsterdam.

Op blzz. 204-205 staat een formule van de professie uit 1674 afgedrukt.

Onder de uitgegeven gedichten vindt men het: Liedeken van een jonghman, die minnebroër is geworden (blzz. 221-222).

Gedeeltelijk staat afgedrukt (blzz. 235-239): De Transfiguratie vanden Bergh van Thabor opgedragen aen de Godtminnende en Werelthaetende jouffrouwe Mejuffe Maria Halkeet. Nu genaemt Suster Paulina op haere Professie gedaen in het Clooster Maria Graf van de derde Ordre des H: ende Seraphijnschen Vaders S. Francisci, binnen de Stadt Grave, den 13n. Maert sijnde den 2n. Sondach vanden H. Vasten. Anno 1672.

Axel was in de Middeleeuwen bekend om zijn jaarlijkse processie ter ere van het wonderbaar kruis, dat in de parochiekerk berustte. In deze processie trokken ook enige leden mede van het Minderbroederklooster te Hulst (Het Jaarboekje van Alberdingk Thijm 1899, blzz. 251-254).

Pater Andreas Verspecken was zeker in 1637 op de wel moeilijke post te Middelburg werkzaam. Zie Haarlemse Bijdragen dl. 60 blz. 358. Daar maakte het in 1624 een zekere Jacobus Pontanus, apostata ex ordine S. Francisci het de Jezuïet Pachter niet gemakkelijk (aldaar blz. 357).

Als een verdienstelijk persoon uit Audenaerde wordt genoemd Pater Honorius vanden Hende, een schilder, wiens portret gevonden wordt op een schilderij in de kerk van Bevere (Het Stedelijk Archief van Audenaerde door P. de Muyck, Audenaerde 1932 blz. 12).

Als ondertekenaar van een document van 16 Mei 1535 betreffende de invoering van de Observantie in de Provincia Aquitaniae staat o.a. Fr. Matthias Weynsen, Minister inferioris Alemaniae, diffinitor (Archivum Franciscanum Historicum 37 (1944) blz. 23).

Over Pater Matthias Hauzeur zijn bijzonderheden te vinden in The Catholic Encyclopedia VII (1910); over P. Amandus van Zierikzee, P. Petrus Amicus (Vriends) en Antonius de Raesfeld



in Dictionnaire d'histoire en de géographie ecclésiastique II (1914) en III (1924); over Wilhelmus Herincx en Cornelius van Zierikzee in Lexikon für Theologie und Kirche (Freiburg 1930-1938).

Mr. J. Belonje publiceerde in Haarlemse Bijdragen dl. 60 blzz. 445-446 „Iets over het St. Ursula-klooster te Purmerend". Sinds 1399 volgden de Zusters van dit klooster de regel van de Franciscaanse Derde Orde.

P. Joannes Lemmens uit het Minderbroedersklooster te Megen ontving 29 Mei 1672 verlot de geestelijke bedieningen uit te oefenen ten huize van Joost van Goltstein, Lingengraeff in Nederbetuwe en in de dorpen Avezaath en Rijswijk bij Tiel (Franciscaans Leven 1948 blzz. 25-28).

In: Centum Rariora Theologica, Catalogus LXXVIII van J. L. Beijers te Utrecht worden te koop aangeboden nr. 40:

Ferus, I. Exegesis in epistolam beati Pauli ad Romanos. Paris, G. Desboys et S. Nivellius, 1559. 84 ff. — Idem. Enarrationes breves et dilucidae in acta Apostolorum, Evangelicae veritati atque catholicae ac orthodoxae religioni consonam doctrinam continentes. nunc primum . . . editae. Paris., M. Sonnius, 1568. (24), 236 ff. — 2 part. dans 1 vol. Pt-8. Veau. (Reliure endomm., qq. taches d'eau et trous de vert. dans la marge supérieure de la dernière partie). 14.—.

Tous les commentaires de Ioh. Wild (Ferus), franciscain, furent placés sur l'index.

Verder nr. 48:

Guevara, Ant. de. Leeringhe der religieusen ende Godtvruchtighe oeffeninghen van deughdelijcke menschen. Overgheset inde Ned. tale d. fr. Amandus Capucin. Antw., H. Aertsens, 1626. Pet. in-8. Vélin. Avec deux fermoirs (lacets et boutons). — Très bel exemplaire. 40.—.

Voor de geschiedenis van de Minderbroeders en het Jansenisme, óók ten onzent, kan van nut zijn: Les Frères Mineurs en face du Jansénisme (1607-1754) door R. P. Antoine de Serent O.F.M. in Etudes franciscaines N.S. II (1951) blzz. 213 vv.

Pater Wilhelmus (Guilielmus) Bavelaer (Baevelaer) werd in 1711 geboren te Bergen-op-Zoom. Hij deed zijn professie bij de Minderbroeders te Leuven op 21 Augustus 1731 en werd in 1734 priester gewijd. Reeds bij het kapittel van 7 September 1738 werd de blijkbaar veel belovende Pater aangesteld tot officieel predikant (concionator) in het Minderbroedersklooster te Leuven. Maar dit ambt zou hij al zeer kort uitoefenen. In die tijd namelijk waren de Minderbroeders uit Leeuwarden verbannen en Pater Joannes van Amersfoort nam hun bediening waar. Terwijl deze Pater ten slotte de definitieve opvolger werd in de statie van de Bonte Papensteeg te Leeuwarden, kreeg Pater van Bavelaer de leiding in de statie van de Sacramentstraat of Breedstraat en dat wel in moeilijke omstandigheden. Hij schijnt zijn aanstelling gekregen te hebben op 20 September 1738. Men zie daarover Archief Aartsbisdom Utrecht I (1874) blz. 88, vgl. blz. 96 en II (1875) blz. 144; verder: L. J. van der Heyden. Uit het heden en het verleden van katholiek Leeuwarden, Groningen z.j. blz. 87.

De aankomst van Pater Bavelaer te Leeuwarden moet echter iets later gesteld worden. Dat blijkt uit het Huwelijksregister. In het Gemeente-archief te Leeuwarden berust namelijk een Doopboek. Daarin is vervat een Register van de Huwelijken of het Trouwboek. Hierin nu noteerde de nieuwe missionaris: Anno Dni 1738 28 7bris Ego Wilh. Bavelaer intravi hanc stationem, vulgo inde Sacrament-ofte Breedestraat. Ad Majorem Dei Gloriam et proximi salutem.

Op het schutsblad van dit register maakte hij trouwens nog andere notities. Wij lezen er b.v.:

1738 obijt Mater mea Maria van Baelen 21 Martij.

1739 obijt Matertera mea Cornelia van Baelen 13 Junij.

1739 obijt Pater meus Adrianus Bavelaer 7 November.

Dat Pater van Bavelaer een waardig en alleszins bekwaam man geweest is, kan men niet alleen besluiten uit het feit, dat hij, zo jong nog, tot genoemde posten werd benoemd, maar ook nog hieruit, dat hij bij het kapittel van 30 Augustus 1744 werd aangesteld tot vicarius missionis in partibus Frisiae, een aanstelling, die in drie kapitels nl. van 1 Mei 1746, 27 Augustus 1747 en 27 April 1749 werd hernieuwd. Misschien bracht hij als zodanig op

4 Juni 1745 een bezoek te Bolsward. Althans hij komt op die dag in de Registers van Bolsward voor als getuige bij een huwelijk. De gelovigen van Leeuwarden hebben niet vele jaren van zijn ijver en werklust mogen profiteren. Want hij overleed reeds 5 (of 3) Augustus 1751.

Zijn opvolger Pater Arnoldus Arets tekende in het doopboek aan: Anno Dni 1751 5 Augusti obiit V. P. Wilhelmus Bavelaer, aetatis suae anno 40, stationi huic inservivit per 12 annos et 10 menses.

Deze Arnoldus Arets werd in 1703 geboren te Erkelenz, deed 24 October 1722 zijn professie bij de Minderbroeders te Lichtenberg en werd in 1726 priester gewijd. Hij overleed te Leeuwarden 31 Mei 1781.

Pater Benedictus (in de wereld Joannes Henricus) Beckers werd 13 December 1802 te Best geboren. De tijdsomstandigheden dwongen hem als zovele anderen naar Italië te vertrekken om daar zijn roeping te volgen. Hij legde als Minderbroeder zijn professie af te Praeneste op 8 December 1823. De Heilige Priesterwijding ontving hij te Rome op 26 Juni 1825. Dan keerde hij dadelijk naar het vaderland terug. Op 17 December werd hij benoemd tot assistent te Nijmegen. Zijn benoeming tot kapelaan dateert van 10 Juni 1828. Zie daarover Schutjes, Geschiedenis van het Bisdom 's Hertogenbosch V blzz. 292-293, waar echter de benoemingen van assistent en die van socius of kapelaan verward worden. 5 Mei 1830 vertrok hij als socius missionarius naar Amsterdam Sint Antonius. Als Principalis keerde hij 19 November naar Nijmegen terug en overleed aldaar op 25 April 1874. Hij was intussen tot missionarius emeritus verklaard en was gedurende vele jaren vicarius missionis in partibus Gelriae.

## BOEKBESPREKINGEN

*Brabants Heem. Tweemaandelijks tijdschrift voor Brabants Heem- en Oudheidkunde.* Jaargang I-II, (1949-1950).

Voor al nu wij het zo verdienstelijk maandschrift: *Taxandria* moeten mis-  
sen, begroeten wij dit nieuw orgaan met vreugde. De eerste afleveringen  
bevatten veel interessants, maar nog weinig, dat speciaal voor onze Bij-  
dragen vermeldenswaardig is. Maar wij twijfelen er niet aan, dat in de  
loop van de jaren dit orgaan menige bijzonderheid zal vermelden over  
de drie franciscaanse orden, die in Brabant zo verspreid zijn geweest en  
zo veel hebben gearbeid. Men kan zich abonneren bij Ir. A. Juten,  
Noordsingel 1, Bergen op Zoom voor de ongelofelijke prijs van f 2.50  
per jaar, voor welke prijs men in zes afleveringen gedegen en uitste-  
kende literatuur ontvangt.

P. Cunibertus Sloots O.F.M.

*Oud Eindhoven. Voorstudies tot de geschiedenis van Eindhoven onder  
Redactie van Drs. H. Mandos en A. D. Kakebeeke.* Uitgegeven vanwege  
de Stichting „Brabants Heem” Eindhoven, 1950.

Dit werk verscheen als Deel I van Bijdragen tot de studie van Bra-  
bantse Heem. Dit schoon en geïllustreerd boek wil een aantal voor-  
studies geven op wetenschappelijke grondslag, waaruit mede te zijner  
tijd een volledig bijgewerkte historie van deze ontzaglijk uitgegroeide  
stad kan gegeven worden. Op, óók voor minder deskundigen, leesbare  
wijze worden onderwerpen behandeld, die de aandacht trekken en die  
praktisch elk onderdeel van historie omvatten. Voor ons is van bijzonder  
belang de bijdrage van de knappe Dr P. C. Boeren: Nieuwe historische  
gegevens betreffende „Mariënhage” (blz. 74-83). Hij toont hierin aan,  
hoe dit merkwaardig klooster een middenpositie innam tussen de gees-  
telijke stromingen van het Noorden en het Zuiden. Interessant is het  
daarbij te vernemen, dat de sympathie van de kloosterlingen zich ver-  
plaatste naar de Minderbroeders, met wie zij zelfs geëffilieerd werden.  
Men kan daarover iets meer lezen in ons boek „Haga Mariana” (Roo-  
sendaal 1948), dat wij in de zo uitgebreide Bibliographie (blz. 179-186)  
missen. De mooie en goedkope uitgave bevelen wij gaarne aan.

C. S.

*F. O. van Hammée, Mechelen, oude Hoofdstad van de Nederlanden.* Am-  
sterdam, 1949.

De Heemschutserie (dit is deel 65) blijft ons standvastig verrassen met  
mooie edities. Ook dit werkje over Mechelen geeft ons op populaire,  
maar verantwoorde wijze een goede kijk op deze roemrijke stad, die in  
de geschiedenis van de Minderbroeders in de Nederlanden een belang-  
rijke rol had. Wij zien hun klooster vermeld op blz. 59 als een van de  
oudste kloosterlijke instellingen. In hun kerk „Onder de Toren” werd  
sub lamina ostii hujus chori begraven Margareta van York, die op 23



November 1503 te Mechelen overleed en naar wier gebeente onlangs zonder resultaat opzoekingen werden gedaan. C. S.

*Jozef Schellekens. Turnhout, de hoofdstad van de Kempen.* Amsterdam, 1949 (Heemschutserie Deel 66).

Deze stad, met een lang verleden, heeft een plaats in de geschiedenis van de Minderbroedersorde. Daarom is voor allen, die belang stellen in deze geschiedenis, het hier aangekondigd boekje een zeer welkome gids ter oriëntatie, vooral ook door zijn illustraties. Over de architectuur van Minderbroedersklooster en -kerk kan men bijzonderheden lezen op blzz. 117, 130-131. Wij vinden het een kostelijk boekje. C. S.

*Dr Th. Luykx. Brugge, de oude Zwinstad.* Amsterdam 1949. (Heemschutserie Deel 68).

Ook bij en in Brugge vestigden zich de Minderbroeders (blz. 23). Daarom alleen zou dit fraaie boekje over deze wereldbekende stad onze aandacht volop verdienen, maar het doet dat nog extra, omdat het ons naast een kort en gedrongen historisch overzicht, vooral laat inleven in de geschiedenis van de kunst, waaraan deze stad haar roem ontleent. Samen met de twee vorige besproken uitgaven bewijst dit boekje, dat de Bond Heemschut met dergelijke uitgaven wel sterk aan haar doel en opzet beantwoordt. C. S.

*Catalogus van de tentoonstelling: Het Nederlandse Boek 1300-1800 Gemeentemuseum van 's Gravenhage* 1950.

Naar deze catalogus ging onze belangstelling niet alleen uit om de vermelding van tal van handschriften, miniaturen, boeken en banden, niet alleen om de fraaie reproducties, zelfs niet alleen om het erudiet overzicht: Incunabelen en Postincunabelen 1460-1540 door Pater Dr Bonaventura Kruitwagen O.F.M., maar speciaal om te zien, wat deze catalogoog ons opleverde voor een uitgebreidere kennis van het franciscaanse boek. In dit verband echter kunnen wij alleen wijzen op nr. 62: Bartholomaeus Anglicus, Boec van de proprieteyten der dingen. 1485. C.S.

*Etudes franciscaines, Mélange d'Histoire et de Doctrine.*

Deze begonnen in Maart 1950 met de Nouvelle Série No. 1 en worden uitgegeven door de Bibliothèque franciscaine provinciale 26, Rue Boissonade, Paris XIVe. Dit gedegen tijdschrift, dat voor een algemeen inzicht in de franciscaanse wereldhistorie en gedachten prachtige artikelen bevat, is uiteraard niet van rechtstreeks belang voor de historie van de Minderbroeders in de Nederlanden. Artikelen als b.v. Les sources de la „Règle de perfection” de Benoit de Canfeld door Paul Renaudin en Encore sur l'influence de Benoit de Canfield door P. Optatus van Vechel O.F.M.Cap., die in deze krachtens zijn omvangrijk proefschrift een expert is, kunnen wij alleen al in verband met de Herp-studie niet achtere-loos voorbijgaan. C. S.

*Le Sage ten Broek, Apostel in het godsdienstige door Prof. Dr Alph. Mulders, emancipator in het staatkundige door Prof. Mr B. H. D. Hermesdorf, Zijn persoonlijkheid door Prof. Dr Gerard Brom. 's-Hertogenbosch, G.G.G. no. 632, (1948).*

De Universiteit van Nijmegen hield op de honderdste jaardag van de dood van Joachim George Le Sage ten Broek op 11 Juli 1947 een academische zitting ter herdenking van deze grote man, die voor Nederland een ongewone betekenis heeft gehad en die in bijzondere relatie heeft gestaan met de Minderbroeders. De drie toen gehouden lezingen, waarin elk van de hoogleraren zijn eigen visie geeft, vindt men hier verzameld.

C. S.

*Huistelefoon.* Viermaandelijks tijdschrift voor studenten en oud-studenten van het Gymnasium Immaculatae Conceptionis Venray.

Dit tijdschrift begon in November 1950 zijn 23e jaargang. Wij vermelden dit orgaan gaarne, omdat de rubriek: Uit de oude doos menige bijzonderheid bewaart over het vroeger leven van de studenten en de eertijdse gang van zaken. Het ziet er keurig uit.

C. S.

*Mr Stan Smeets. Weert in het begin der negentiende eeuw.* Uitgave Geschied- en Oudheidkundige Kring De Aldenborgh, Weert, 1949.

Dat dit boek ons, die vele jaren met het wel en wee van de goede stad Weert medeleefden en ons in haar rijke geschiedenis mochten verdiepen, interesseert, ligt enigszins voor de hand. De schrijver is bovendien iemand, die om zijn energieke belangstelling voor het heden en het verleden van zijn vaderstad bekend staat. Het spreekt wel vanzelf, dat de Weertse Minderbroeders, die er bijna 500 jaren werkzaam zijn, in dit werkje herhaaldelijk en met ere worden genoemd. Zo ook de Penitenten-Recollectinen. Wij noteren hierbij, dat de Zusters van Maria-Wijngaard oorspronkelijk Tertiarissen van Sint Franciscus waren. Volgens de schrijver heeft ook ergens op de Biest een klooster van Franciscanessen gestaan. Dat feit schijnt wel vast te staan. Maar jammer kent ook deze schrijver daarover blijkbaar geen nadere bijzonderheden. Het boekje zal door de Weertenaren, maar ook door velen, die warm medeleven met de uitgroei van deze stad, gaarne gelezen worden.

C. S.

*P. Antonellus Verschuere O.F.M. De Minderbroeders te Eekloo 1649-1949.* Mechelen, Sint Franciscus - Drukkerij, 1949.

In deze keurig geïllustreerde monographie toont de bekende schrijver van diverse kloostergeschiedenissen, hoe uitstekend hem deze taak is toevertrouwd. Met plezier en gemak lezen wij deze keurige beschrijving, die steunt op goede, vooral archivalische gegevens. Zeer interesseerde ons in het bijzonder, wat de schrijver ons mededeelt over de latijnse school, die de Minderbroeders in Eekloo hebben geleid. Werken als dit kunnen uitstekend dienst doen voor een eens vollediger beschrijving van geest

en arbeid van de Minderbroeders in onze streken en vooral ook hun onmiskenbare verdiensten voor het onderwijs in het licht stellen. De uitgave is mooi. C. S.

*P. fr. Gilbertus Lohuis O.F.M. Pater Borromaeus zoals tallozen hem zagen en hoorden. Leiden, (1950).*

Dit boek hadden wij gaarne gezien als een bundel van deze, onze Bijdragen. Want al hebben velen van ons Pater Borromaeus gekend in de tijd van zijn grote glorie, toch behoort zijn leven en zijn arbeid al tot de geschiedenis, vooral ook hierom, omdat zijn tijdsomstandigheden zich met razende snelheid ontwikkelden tot geheel andere. En Pater Borromaeus komt alleen ten volle tot zijn recht in het licht van zijn tijd. De man, die zelf „spreekt en preekt als Borromaeus”, heeft dat ook in zijn mooi boek begrepen en daardoor tevens veel van het eigene en het karakteristieke van de grootste redenaar van deze eeuw verklaard. Met spanning en interesse lazen wij het boek uit en genoten volop van de specimina van zijn redevoeringen. Zal dit boek tot een herdruk komen? Het zou ons niet verwonderen, al kennen wij de grootte van de oplage niet. Dan zouden wij hier en daar eens ook willen geschetst zien, welke betekenis Pater Borromaeus heeft gehad voor de zo verblijdende hernieuwing en uitbreiding van de Minderbroeders ten onzent, waarvoor de Provinciaal Pater Simon Bennenbroek de grote stuwkracht is geweest, maar die bij zijn zeldzame initiatieven zo intuïtief aanwezige krachten wist te exploiteren. C. S.

*De Minderbroeders te Gouda, door Pater Dalmatius van Heel O.F.M. Deel I. 1418-1572. Deel II. 1633-1947. (Gouda, 1947).*

Pater Van Heel heeft er een goed werk aan gedaan het leven en streven der Goudse Minderbroeders door de eeuwen heen, aan een ernstig historisch onderzoek te onderwerpen. Het klooster-archief uit de Middeleeuwen, overgebracht naar Brussel, is in 1655 bijna totaal verbrand. Dit maakte het werk voor de auteur niet gemakkelijk; toch is hij er in geslaagd uit allerlei aantekeningen in Stads-, Kerkrekeningen etc. een verhaal samen te stellen, dat een geheel boekdeel vult.

Voor de nieuwe tijd stond de schrijver voor hetzelfde probleem, daar ook het parochieel archief verdwenen is.

Toch staat men verbaasd over het vele, dat ook in het tweede deel weer is losgekomen. De schrijver dankt veel aan een Handschrift van Walvis, berustend op de pastorie van de oud-Bisschoppelijke Clerezij te Gouda, aan het Archief der Minderbroeders te Weert en aan ons Goudse Gemeente-Archief, dat de hooggeachte auteur zozeer ten dienste gestaan heeft.

Het eerste hoofdstuk legt nu eens voor goed in druk vast - wat bij mijn weten nog niet geschied was - hoe eigenlijk de toestand der Katholieken te Gouda was, nadat de St. Janskerk voor hen gesloten was. Met een

variant op Fruin zou men dit hoofdstuk kunnen noemen „De Wederopluiking van het Katholicisme in Gouda omstreeks de aanvang der 17e eeuw”.

De grote figuur die te Gouda het Franciscaans Réveil brengt, is Gregorius Simpernel: een mooie afdruk van een schilderij, aanwezig op het Goudse Gemeente-museum, voorstellend Pater Simpernel, siert het boek van Pater van Heel. Deze voert ons door de moeilijkheden, welke Simpernel ondervond met de seculiere geestelijken en die zijn opvolgers hadden in hun strijd met het Jansenisme, naar de nieuwe tijd: het boek is bijgewerkt tot en met de Duitse bezettingsperiode.

Er is indertijd in de Haarlemse Bijdragen geklaagd over het feit, dat de geschiedenis van het Dekenaat Gouda nog zoveel leemten vertoont. Door het tweedelig werk van Pater van Heel is nu weer in een grote leemte voorzien. Geen beoefenaar van de vaderlandse kerkhistorie mag het ongelezen laten.

Gouda.

Drs JAN TAAL.

*Dr G. Gorris S.J. J. G. Le Sage ten Broek en de eerste fase van de emancipatie der Katholieken. I-II. Amsterdam, Urbi et Orbi, 1947-1949.*

Op een stille avond hadden wij enige jaren geleden op het Provinciaal Archief van de Minderbroeders te Weert een zeer interessant onderhoud met de zo sympathieke Jesuïet Dr G. Gorris, die als het loon voor zijn gestage arbeid op 28 Januari 1948 het hemels gezelschap van Jesus ging delen. Hij legde de laatste hand aan zijn prachtig werk over Le Sage ten Broek, maar had toch geen helder inzicht kunnen krijgen over de verhoudingen van die grote man en de Minderbroeders en wij hebben toen de ingewikkelde kwestie op een redelijke wijze kunnen oplossen. In zijn werk kan men de neerslag van dat onderhoud vinden. Wij spraken daar reeds over in deze Bijdragen Bundel VI blzz. 513-514. Negatief was echter het resultaat, waar het ging over de vraag, in hoeverre in latere jaren deze grote persoonlijkheid in betrekking is blijven staan met de Minderbroedersorde. Het ligt eigenlijk voor de hand, dat de eerst zo innige relaties niet geheel verbroken zijn geworden en men mag aannemen, dat er tussen Grave en Megen contact is blijven bestaan. Dit blijkt echter niet uit het verder verloop van het leven van deze grote bekeerling. En de korrespondentie, die mogelijk licht had kunnen afwerpen, is spoorloos verdwenen. Toch kunnen wij aannemen, dat de wederzijdse betrekkingen in latere jaren niet zo groot geweest zijn, al bleek de naam van Le Sage ten Broek in Megen bij zijn dood niet vergeten te zijn. De toestand, waarin de Orde met haar „ondergedoken” kloosters zich toen in Nederland bevond, was er een van bijna gehele ondergang. En de sterkere figuren bevonden zich voor het overgrote merendeel op de staties. Intussen mag niet vergeten worden, dat het de Minderbroeders in Gods handen zijn geweest, die Le Sage ten Broek in moeilijke jaren hebben geleid, tot de Heilige Kerk hebben gebracht



en mogelijk ook iets van de geest van de Orde in hem hebben ingestort. Wat daarvan zij, zoals Le Sage ten Broek voor onze ogen is komen staan na de lezing van Gorris' zeldzaam schoon boek, is hij de man geweest van Gods Voorzienigheid, die in leven en door zijn ideeën een onberekenbare invloed heeft uitgeoefend op de emancipatie van de Katholieken. Dit uitstekend werk heeft echter veel meer betekenis, dan die van een biographie van een voortreffelijk man. Het geeft ons een haast volledig beeld van de toestand der Nederlandse Katholieken in de eerste helft van de vorige eeuw en raakt ook alle vraagstukken aan, die harten en geesten toen beroerden. Dat tijdvak beheerst Gorris geheel en hij leverde zoveel gegevens, en wees op zoveel gebeurtenissen, dat hij tegelijkertijd de stof aan de hand doet voor uitgebreidere verhandelingen en nieuwe ideeën.

Dankbaar vermelden wij nog de verdiensten van Dr Gorris voor de bibliographie van Le Sage ten Broek, een taak, waarin ervaren bibliothecarissen hem niet gemakkelijk zouden hebben kunnen overtreffen. Ook om deze reden is het werk er een van blijvende aard. C. S.

*Pater Dalmatius van Heel O.F.M. Het Sint Lucia-gesticht (te Rotterdam). z.u. z.j., (1950).*

Het bekende Sint Luciagesticht te Rotterdam, dat in 1940 geheel verwoest werd, kreeg een nieuwe uitstekende behuizing. In dit fraai uitgegeven en rijk geïllustreerd werkje wordt een historische schets gegeven van dit toevluchtsoord voor arme en onverzorgde kinderen. Het kwam tot stand op initiatief van de Minderbroeders in 1866 en werd sinds dat jaar met grote toewijding geleid door Sint Franciscus' dochters. Men bewondert in dit fijn boekje telkens de wonderlijke zorgen van Gods goedheid, die oorsprong en ontwikkeling van deze stichting leidde. C. S.

*Jaarverslag Stadsarchief en Bibliotheek te Maastricht over 1948 en 1949.* Dit jaarverslag heeft dit uitzonderlijke, dat het in enkele trekken de geschiedenis schetst van dit stadsarchief met bibliotheek. Doordat de boekenvoorraad gedeeltelijk bestaat uit de in de franse tijd opgeheven kloosterbibliotheken, geeft de bibliotheek zelf een aantal aanduidingen over het peil, waarop toen de franciscaanse boekerijen moeten hebben gestaan. Onder de talrijke Limburgse zijn unieke of althans zeldzame bronwerken. C. S.

*Eug. de Bock. De Nederlanden. Overzicht van de Geschiedenis, de beeldende Kunsten, de Bouwkunst en de Letterkunde.* Antwerpen, De Sikkels, 1949.

Een zwaar geladen, van fraaie illustraties voorzien, schitterend boek, waarin de bekwame schrijver ons zowel volgens tijdverloop als volgens systeem duidelijk en overzichtelijk oriënteert in de beeldende kunst, de architectuur en de literatuur van de Nederlanden door de eeuwen heen, steeds in verband met de staatkundige geschiedenis: dat is ons oordeel,

na de bestudering van dit heel uitzonderlijk boek. Het compacte werk, dat een grote eruditie ten toon spreidt en dat - ondanks de klare voorstelling van zaken - voorkennis en inspanning van de lezer vraagt, brengt ook onwederlegbaar - en terecht - de sterke invloed naar voren vooral van de Zuidelijke Nederlanden en bewijst daardoor uitzonderlijke diensten voor een juiste beoordeling van de onderlinge connectie met de Noordelijke Nederlanden.

De vraag kan gesteld worden - zij is al eens gesteld - in hoeverre de Minderbroeders in de loop van de eeuwen in de behandelde onderwerpen een grotere of kleinere betekenis gehad hebben. Ofschoon wel verspreide gegevens te vinden zijn en ook wel artikelen daaromtrent werden gepubliceerd, zijn wij er toch verre van af om een voldoende inzicht en juist oordeel te kunnen vormen. Dit waardevol boek kan, mede door zijn uitgebreide bibliographie, een richtsnoer tot nader onderzoek zijn en de schrijver geeft zelf al enige aanwijzingen daartoe.

Wij wijzen daartoe op zijn uitspraak: „Het gemoedsleven van de gewone mens wordt beïnvloed door Franciscus van Assisië, die haast als tweede stichter van het Christendom mag gelden” (blz. 20). Men kan daarbij vergelijken blz. 21, waar sprake is over de doorbraak van Franciscaanse gevoelerigheid. Zie ook de blzz. 25, 36, 85-86, 161-162. Over Beggarden en Begijnen staan enkele gegevens op blzz. 45, 47, 107. Speciaal op het volkslied kan de invloed van Minderbroeders groot geweest zijn. Men leze de blz. 95 en 96 (Jan Brugman en Dirk Coelde). Ook op de Mystiek, (zie b.v. Hendrik van Herp blz. 97 en Frans Vervoort blz. 97, over wiens uitgaven men ook iets naders vindt op blz. 209. Daar ook over Hendrik Pippinck, wiens relatie met Anna Bijns (vgl. blz. 215) bekend is). Wat het toneel betreft, hebben de meditationes van de pseudo-Bonaventura (blz. 107) zeker invloed uitgeoefend. Wij wijzen er op, dat van Van der Mollenfeeste door Antonius de Roovere nog een editie bestaat, uitgegeven door Cornelius Thielmans en dat een heropvoering van dit stuk plaats heeft gehad in 's Hertogenbosch. Zie deze Bijdragen Bundel I blzz. 129-130. Dat de Minderbroeders later, zoals overal elders en op elk gebied de zwaarste slagen moesten ontvangen, is bekend. Ook op het toneel werden zij gaarne tot voorwerp van spot gemaakt (blzz. 146-147. Zie ook deze Bijdragen Bundel II blzz. 329-330). Een en ander over de Martelaren van Gorcum wordt aangetroffen op blz. 224, over de Clarissen op blz. 131 en over de Montes Pietatis op blz. 320.

Moge uit deze notities besloten kunnen worden tot onze nauwkeurige bestudering, zij zijn tevens het bewijs van onze hoge belangstelling voor deze kostbare arbeid.

C. S.

*Ad. Welters. Kluizenaars in Limburg.* Heerlen, Winants, (1950).

Uit het leven van Vader Franciscus weten wij, hoe gaarne hij in de eenzaamheid, op de bergen en in spelonken met God verkeerde en zijn

mooie ziel heeft lang gearzeld, welke weg hij ten slotte zou inslaan, die van het zuiver contemplatief of die van het actieve leven met elke vorm van het Apostolaat. Dat zijn liefde tot het stil en innig verkeer met God, ver van elk werelds gewoel ook als een kostbare erfenis op velen van zijn mannelijke en vrouwelijke volgelingen overging en die tot strengere afzondering bracht, is duidelijk uit de geschiedenis van de Orde. Hoe velen echter, die met Sint Franciscus' geest bezielde en met zijn kledde bekleed tot een streng kluizenaarsleven overgingen, zal een studie eisen, die men uit tal van losse gegevens zal moeten opbouwen. Het leerzame boekje van Ad. Welters geeft voor een deel van ons land diverse bijzonderheden. Daarom is dit werkje niet alleen voor de godsdienstige geschiedenis van Limburg van belang, maar ook van de franciscaanse ten onzent. Wij willen speciaal wijzen op de kwestie, die ontstond met de kluizenaar op Sint Pieter te Maastricht, waar ook een Minderbroedersklooster zich bevond (blzz. 94-96). Voor de verspreiding van de Sint Antoniusverering levert de geschiedenis van de bekende kluis te Schaelsberg bij Valkenburg (blzz. 101-132) bijzonderheden. Het boekje, dat voor zich niet het predikaat van strikt-wetenschappelijk opeist, heeft intussen niet geringe verdiensten ter oriëntatie over een onderwerp, dat tot heden te weinig onder de aandacht viel, al zijn de kluizenaars nog betrekkelijk kort geleden in onze kringen vertrouwde figuren geweest.

C. S.

*L. J. Rogier. Geschiedenis van het Katholicisme in Noord-Nederland in de 16e en de 17e eeuw. I-III. Tweede druk. Amsterdam, Urbi et Orbi, 1947.*

Over dit prachtige werk is al met zoveel waardering gesproken en geschreven, dat ons woord van grote lof en oprechte hulde daarbij in het niet verzinkt. Met een stijgende belangstelling, lezen wij het interessante werk, dat zowel om de inhoud als de stijl onweerstaanbaar trekt. Van harte zou men wensen, dat deze historie, met zulk een eruditie samengesteld, eindelijk volledig zou voldaan hebben aan al die eisen en verlangens, die wij aan een juist en volledig gereconstrueerde kerkelijke historie van de Noordelijke Nederlanden stellen. De bekwame schrijver heeft zelf, zoals uit meerdere zinsneden en vragen blijkt, niet de illusie gehad dat te kunnen bereiken. En wij zijn er zeker van dat hij mettertijd bepaalde onderdelen gaarne zou herzien en aanvullen. Nu kan en mag men redelijkerwijze ook niet de allerhoogste eisen stellen en moet men zich verheugen over de nieuwe gezichtspunten, die overvloedig zijn gebracht en het boek een zeker cachet van onmisbaarheid geven. Van een zo werkzame, zwaar belaste figuur, als de scherpzinnige Dr Rogier, kan men niet vragen, dat hij persoonlijk b.v. vele archieven doorwerkt en hij mocht en moest zich tevreden stellen met te steunen op werken, die met voldoende ernst zijn verzorgd. Daardoor komt echter uiteraard de volstrekte originaliteit in gedrang en werd hier en daar een arbeid ge-

presteerd, die men als compilatiearbeid zou moeten betitelen. Men moge dat verstaan in een goede betekenis. Want ook bij studies, die men verwerkt, kan men met zeer kritische zin ingesteld zijn. Men loopt echter weleens het gevaar, dat men gissingen maakt, een voorstelling van zaken geeft en conclusies trekt, die eigenlijk nog steunen op wankele praemissen. Des te sterker zal men ook beïnvloed kunnen worden, naarmate men over rijker gepubliceerd materiaal kan beschikken. Dat de schrijver in dit zo omvangrijke werk niet steeds aan al die gevaren ontsnapt is, wie in het algemeen - en welke historicus in het bijzonder - zal zich daarover verwonderen? Zo lijkt het ons toe, dat hij niet in gelijke mate aan iedereen de aandacht schenkt. Het viel ons bij de lezing en herlezing van het machtige werk op, dat de arbeid van de Paters Jezuïeten sterk op de voorgrond wordt geplaatst. Nu zullen wij de laatsten zijn om te ontkennen, dat deze Orde dikwijls mede in de voorste gelederen staat en stond. En wij geven hen gaarne de gehele eer, die hen voor rusteloze arbeid en als strijdbaar op elk gebied toekomt. Men kan soms echter enige teleurstelling moeilijk verbergen, als niet aan ieder ander het volle pond gegeven wordt. Men moge ons goed verstaan. Wij, die Gode dankbaar zijn, dat Hij ons liet leven en arbeiden in een Minderbroedersprovincie van zulk een roemrijk verleden, behoeven daarom alléén bij alle bewondering voor hetgeen zij in de Nederlanden ter ere Gods en voor het heil van de zielen door geest en arbeid presteerden, niet blind te zijn voor fouten en gebreken, die elk menselijk individu en elke menselijke instelling eigen zijn. Dat de schrijver echter in zijn bewonderenswaardig boek aan de Minderbroeders altijd het part heeft gegeven, waarop zij recht hebben, zouden wij niet zonder meer durven beamen. Soms zelfs lijkt het ons toe, dat de schrijver zich bepaalde ideeën vormde en een bepaalde voorstelling van zaken geeft, die niet met de werkelijkheid overeenstemmen. Dat een historicus iets zó ziet, behoeft nog niet evenwijdig te lopen met: het is ook zó. In een recensie is het moeilijk daarvoor allerlei voorbeelden te geven. Overigens zou een documentaire repliek weleens een langdurige studie van ongewone omvang kunnen eisen. Het moge voor de Minderbroeders in de Nederlanden - en voor hen mogelijk niet alleen - een aanleiding zijn diverse onderwerpen en personen in nadere studie te nemen en de literatuur over hun geschiedenis, zoals die in onze Bijdragen gegeven worden, te verrijken. Wij weten zeker, dat Dr Rogier er gaarne nader kennis van zal nemen.

Aan onze lezers menen wij een dienst te bewijzen, om aan te geven, op welke bladzijden sprake is over de Minderbroeders en ander Franciscaanse Orden, dit te meer, omdat het overigens zeer zorgvuldig Register niet zo gemakkelijk de weg wijst. De volgende bladzijden vermelden een of ander:

Deel I blzz. 13-14-42-43, 71-74, 92-93, 121-122, 212, 224-226, 235,



238, 241-242, 250, 266, 273, 279, 291, 297, 314, 337, 339, 379, 392-393, 405, 414, 443-444, 448, 456, 481, 494-495, 503, 515-516, 519-520, 531, 534, 538, 545, 547, 556, 562-563, 574, 576, 580-581, 583, 596, 598, 619, 624, 632.

Deel II blzz. 6-7, 13, 25, 35, 38-40, 44, 46-47, 49, 51-52, 57-60, 66, 74, 111, 115, 120, 126-130, 135, 140, 146-147, 161-164, 177, 182, 184-188, 194, 207, 214, 217, 219, 221, 231, 239, 251, 258-259, 263, 269, 277, 288-289, 292, 297, 308-309, 317, 332, 342-348, 358, 360, 362-367, 370, 383-384, 387-390, 392-399, 402, 407, 427, 435-440, 456, 467-472, 474-477, 484-485, 489-490, 492-493, 497, 512, 514, 517-518, 521-523, 542, 544, 556, 561-564, 571-572, 576-577, 579, 588-593, 595-597, 606-607, 609-612, 615, 617, 620-624, 638, 640, 642, 646, 653-654, 660-661, 668-669, 672, 677-678, 688, 704, 716, 744, 757, 758, 761-763, 767-769, 772-776, 782, 784, 803, 807-808.

Laten wij ten slotte onze conclusie mededelen: voor een reconstructie van onze vaderlandse Kerkgeschiedenis heeft Dr Rogier met zijn boek ongemene diensten bewezen. Dat zijn lezenswaardige, reusachtige en respectabele arbeid een afgeronde en volmaakte herbouw is geweest van eeuwenwaarde en dus tegen de „tand des tijds” bestand, ons dunkt, hij zal dat zelf niet verondersteld hebben. C. S.

*F. P. C. de Kock. De Kerk en de Volksschool, ingeleid door Pater Cunibertus Sloots O.F.M. Met talrijke foto's en illustraties. Meppel, M. Stenvert en Zoon uitgevers, (1949).*

Bij de inleiding op dit boek behoeven wij niet veel te voegen. De grote lof, die wij aan de belezen schrijver en aan zijn boek daar durfden geven, is elders door prijzende beoordelingen wel bevestigd. Hier wordt ons een vrij volledig beeld geschetst van de historische ontwikkeling, die het onderwijs ten onzent nam. Al blijven wij hopen, dat de schrijver zijn werk nog eens zal weten te aanvullen met de nadere historie van de zuidelijke Provinciën, speciaal dan die in die tijd, dat deze nog niet verbonden waren met de noordelijke gewesten.

Het totaal overzicht, wat dit kloeke boek ons geeft, is echter ruim voldoende om in ons de overtuiging te verstevigen, dat de Kerk, daarin niet belemmerd, haar onderwijs kan doen uitstijgen in gehalte en betekenis voor het tijdelijk en eeuwig leven. Tot voldoening stemt het, dat de Schrijver in een afzonderlijk hoofdstuk de aandacht vraagt voor de belangloze arbeid van de onderwijsgevende congregaties. Met ere mogen wij hierbij de talrijke congregaties vermelden, die Sint Franciscus als Vader en Stichter vereren.

Dit boek is rijk aan inhoud, maar geeft ook een prettige en aangename lectuur, die de kennis vermeedert, opbouwend werkt, fierheid aankweekt en zelfbewustzijn prikkelt. Samen met de aangehaalde literatuur is de naam van de schrijver, die als deskundige op onderwijsgebied zich reeds een faam verwierf, bovendien een grote waarborg, dat dit werk op

stevige basis werd opgebouwd. Wat de franciscaanse historie betreft, zij het ons geoorloofd te wijzen op de blzz. 30-31, 127-137, 161-166, 410-424.

C. S.

*Anna Bijns. Refreinen. Uitgegeven, ingeleid en verklaard door Drs Lode Roose. Klassieke Galerij Nummer 52. Antwerpen. De Nederlandsche Boekhandel, 1949.*

De refrainen van Anna Bijns blijven tot op de dag van heden de aandacht trekken. En deze uitgave brengt ons een deskundige verklaring. In de Inleiding wordt ons vooreerst het leven van Anna Bijns geschetst en dan haar werk, waarbij in het bijzonder haar verhouding tot de Reformatie onder de loupe wordt genomen. Waardevol is ook de Bibliographie. Voor ons blijft van belang de verhouding, waarin zij heeft bestaan tot de Minderbroeders. De vraagstukken daarover worden besproken, bijzonder wat Livinus van Brecht, Hendrik Pippinck en Engelbert van der Donck betreft. Het probleem „Bonaventura”, waarvoor Pater Matthaeus Verjans een oplossing meende te vinden, wordt kort behandeld op blzz. VIII-IX.

C. S.

*P. Fabianus Bollen O.F.M. en P. Ladislaus Kerkhove O.F.M. Bibliographie der Minderbroeders van de Sint-Jozef Provincie in België 1833-1947. Mechelen, Sint Franciscus-Drukkerij, 1950.*

Wij kunnen aan dit werk slechts één epitheton geven: bewonderenswaardig, maar dan bewonderenswaardig in elk opzicht, in goede uitvoering, duidelijke opstelling, grote nauwkeurigheid. Laten wij er bijvoegen, dat het een bepaalde afgunst in ons opwekte, omdat de Nederlandse Minderbroeders, ondanks de noeste arbeid, die men er aan de verzorging van bibliotheken besteedt, nog niet zich over een dergelijke onmisbare bibliographie mogen verheugen. Intussen biedt ook voor hen deze Bibliographie talrijke gegevens. Ieder, die dieper wil ingaan in de rijke historie van de Minderbroeders in de Nederlanden, zal haar moeten consulteren. Immers niet alleen schenkt zij ons de bibliographie van talrijke Minderbroeders, die bij het ontstaan van de Belgische Provincie in nauw contact hebben gestaan met de Provincie, waarvan de Belgische een zelfstandige stam werd en vermeldt zij ook vele letterkundige voortbrengselen van Paters, wier geboorteplaats in Nederland lag, maar zij brengt ons ook - vooral door de registers - gemakkelijk in kennis met de publicatiën, die voor de geschiedenis van de Minderbroeders in de Nederlanden van belang zijn. Daarom is deze bibliographie onmisbaar, en niet alléén op geschiedkundig terrein.

Hebben wij op deze bibliographie, die niet anders dan met grote inspanning kon tot stand gebracht worden, geen aanmerkingen? Wij zouden dan in de voetstappen kunnen treden van Pater Herwig Ooms, die in Bibliotheekleven van Februari 1951 een aantal lacunes aanwijst en enige desiderata uit. Maar ieder, die dergelijk werk onderneemt, weet, dat

het terrein van onderzoekingen nooit geheel kan worden uitgegraven. En dan: wat de een wenst, wil de ander juist niet. Wij kunnen daarom van heler harte herhalen: dit werk is bewonderenswaardig en ieder, die met dit soort van arbeid nader bekend is, moet grote lof uiten voor de securiteit en ook voor het taai doorzettingsvermogen van hen, die deze Bibliographie samenstelden. Onze oprechte gelukwensen aan hen. C. S.

*L. C. J. Roozen. Dit is Leiden.* Leiden. N.V. De Leidse Courant, (1948). Respect en aanhankelijkheid voor eigen geboortegrond- en plaats wordt ongetwijfeld aangekweekt door kennis van haar verleden. Jammer, dat deze kennis dikwerf beperkt blijft tot bepaalde figuren. Wat ook wel komt door de mindere of meerdere ongenietbaarheid van aangeboden lectuur. Wat zijn de inwoners van de mooie Sleutelstad bevoorrecht een schrijver te bezitten, die met zulk een vlotte pen en vaak op geestige wijze hen met de merkwaardigheden van hun stad in nadere kennis brengt. Dit boek kan door iedereen met smaak en genoegen gelezen worden. Dat de „Pater die in de Hooglandse Kerk verdween . . .” met grote belangstelling dit boek als in één adem uitlas, moge de schrijver een voldoening zijn voor de welgeslaagdheid van zijn werk. Uiteraard hebben hem het meest geïnteresseerd de hoofdstukken over de Harteburg (blzz. 81-85) en St. Leonard (blzz. 418-420) en die over verschillende oude kloosters. C. S.

*Marc. Heijer O.F.M. Catalogus van het streekmuseum „Aldenburg” Weert.* Weert, Gebr. Linskens, (1949).

Dat men in Weert tot een eigen museum kon komen, is vooral te danken aan het initiatief van de Heer P. Linssen en Pater Marculphus Heijer O.F.M. Deze laatste stelde nu een overzichtelijke catalogoog samen, waarin hij ter inleiding spreekt over de voorgeschiedenis, de ontwikkeling en de verdere uitgroei van het museum. In 404 nummers wordt dan - hier en daar met opgave van litteratuur - de inventaris duidelijk beschreven. Wij wijzen hier speciaal op: Graafschap Horne (13-14), Huis Horne (15-19), Kasteel van Weert (20-23), Penitentenklooster (66-68 vgl. 88). Verder op nr. 284: Portret van St. Antonius van Weert, martelaar van Gorcum. De boekenvoorraad lijkt ons wel voor enige uitbreiding vatbaar. Voor bezoekers van het museum is deze catalogus onmisbaar, voor ieder ander leerzaam. C. S.

*Dr Lucianus Ceysens O.F.M. Jansenistica. Studiën in verband met de Geschiedenis van het Jansenisme. I.* Mechelen, Sint Franciscus-Drukkerij, 1950.

Het Jansenistisch probleem is er een, dat de attentie van velen tot de dag van heden bezighoudt. En als iemand meent, dat hij eindelijk langzamerhand in sommige onderdelen inzicht heeft gekregen, dan verschijnen nieuwe publicatiën, die dat inzicht vertroebelen en hem voor nieuwe vraagstukken stelt. Onder die nieuwe publicatiën trekt de volle aandacht

de hier aangekondigde bundel van Pater Ceyssens. Wij spreken over nieuwe publicatiën. En dan bedoelen wij hier zijn studie I: De allereerste ontwikkeling van de strijd tegen Jansenius en Studie V: Een geheim genootschap ter bestrijding van het Jansenisme in België. De Studiën II, III en IV van deze bundel werden al eerder elders gedrukt en moeten als herdrukken beschouwd worden.

Die twee studiën zijn hoogst belangrijk, omdat zij beiden op nieuwe bronnen steunen. Wie de schrijver kent, weet dan, dat hij een expert is in de Jansenistische kwestie. Hij weet een gefundeerd oordeel te geven. En men heeft in hem een vertrouwde gids.

Deze studiën nauwkeurig lezend, kan men soms moeilijk een bepaalde wrevel niet onderdrukken. Men kan en mag, zoals de schrijver terecht doet, veel verklaren uit de toenmalige mentaliteit van de godgeleerden, die nu eenmaal door de tijdsomstandigheden in controverse waren opgevoed en gevormd. Dat neemt niet weg, dat men soms ernstig twijfelt aan onvermengd zuivere bedoelingen en of een zekere gekrenktheid niet de zaken meer vertroebelde, dan nodig was geweest.

Het is bekend, dat zowel Jezuiten als Minderbroeders in de voorste linie hebben gestaan bij de bestrijding van het Jansenisme. Zo spreekt het vanzelf, dat deze studiën ook van belang zijn voor de historie van beide Orden en de geest, die haar toen bezielde. De eerste van de twee genoemde studiën is speciaal voor die van de Sociëteit van belang, al ontmoet men er ook wel franciscaanse gegevens. Zo op blz. 126, waar de bisschop van 's-Hertogenbosch, Jozef de Bergaigne O.F.M. te sprake komt. Vgl. ook blz. 144. In de vijfde studie zien wij o.a. Minderbroeders en Jezuiten te samen verenigd in een geheim genootschap, waarvan de Schrijver met de hem ten dienste staande gegevens het ontstaan en de werkzaamheid beschrijft. Onvoldoende bekendheid met dit instituut, waarin de aanwezigheid van Minderbroeders ons vreemd aandoet, dwingt tot reserve in een eindoordeel, vooral ook omdat wij zulke eminente Minderbroeders mede een actie zien ontplooiën. Men zie de ledenlijst van het genootschap op blzz. 363-365. Wij ontmoeten er Gulielmus Herincx, Henricus van Iersel, Gaspar van Paesschen, Gulielmus van Sichem, Petrus de Vriese, Henricus van de Werve. Men vergelijkte over hen, alsook over Franciscus Cauwe, Josephus van Doren, Bonifatius Maes, Alphonsus Coene, Samuel de Deurwaerdere, Fulgentius Bottens, Arnoldus Marchant, Robertus Provenier, Joannes Nelson, Gaudentius van den Kerckhove e.a. het Register van Personen. Men lette tevens op de wel eigenaardige gebeurtenis te Mechelen blzz. 381-383.

De belangrijke studie van Pater Ceyssens moge weldra door meerderen van zijn hand in eenzelfde reeks gevolgd worden. C. S.

*Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg. Miscellanea Mgr Dr P. J. M. van Gils. Deel LXXXV, 1949. Eerste Stuk. Tweede Stuk.*



Toen wij in 1938 een boekwerk mochten samenstellen bij het 25-jarig bestaan van de R.K.H.B.S. te Heerlen, hebben wij nader kennis gemaakt met de stoere werkzaamheid van Mgr Dr van Gils, wiens apostolische arbeid voor elk katholiek belang, speciaal echter voor het onderwijs overbekend is. Sindsdien heeft deze wakkere Priester nooit gerust. Toen de dag naderde, dat hij zijn 80ste verjaardag zou gedenken, was het echter een behoefte van velen hem een blijvend huldeblijk aan te bieden. Men heeft dat gedaan door de fraaie uitgave van de *Miscellanea*.

Het zou te veel gevraagd zijn, als wij de rijke inhoud van deze voortreffelijke jaargang van de zo verdienstelijke *Publications* geheel zouden moeten ontleden. Wij willen echter wijzen op de uitstekende artikelen, die voor de geschiedenis van de Minderbroeders van belang zijn.

De aandacht valt dan vooreerst op de bijdrage van Dr P. C. Boeren: *Rond het Florarium temporum*. Hierin (blz. 52) *Flores Temporum* van Herman uit Zwaben O.F.M.

Heeft Geert Groote een preek gehouden tegen de Mendikanten? (blzz. 61-66) is een soort repliek van P. Dr Fidentius van de Borne tegen S. van der Woude. De kwestie is van enig belang voor de geschiedenis van de kloosterorden, ook voor die van de Minderbroeders.

G. H. J. Houben schrijft over: Weert en de Horner Heren tot 1500 (blzz. 295-310). Reeds uit de titel is al dadelijk te besluiten, dat deze studie menige franciscaanse bijzonderheid zou mededelen. Immers Graaf Jacob, die zelf Minderbroeder werd, stichtte op verzoek van zijn stervende gade het klooster op de Biest in zijn kasteel „De Aldenborgh”. Zie blzz. 300, 305, 306, 308.

Warme propagandisten van de devotie van Onze Lieve Vrouw van Smarten zijn de Minderbroeders geweest. Daarom kan met vrucht gelezen worden: De letteren in dienst van de propaganda voor Coudenberghe's Broederschap van de VII Weeën door Prof. Dr L. C. Michels. De Maastrichtse Minderbroeders hebben een veel bewogen geschiedenis. Hun verblijf op Slavanten kan duidelijker worden, als men met aandacht leest: De historische betekenis van de Sint Pietersberg door Ir D. C. van Schaik op blzz. 637-644 vgl. blz. 744.

Zeer leerzaam is de bijdrage: Handschriften afkomstig uit het klooster Jerusalem te Venray door Lucidius Verschuieren O.F.M. (blzz. 693-730). Verscheidene handschriften staan rechtstreeks of onrechtstreeks in verband met de Minderbroeders. Zie b.v. blzz. 703, 704, 706, 707, 720.

Door de grote verscheidenheid van onderwerpen en de uitgebreidheid van het gebied, dat de artikelen bestrijken, werden deze *Miscellanea* niet alleen een kostelijk geschenk voor de veelzijdige Jubilaris, maar ook een rijk bron van talrijke wetenswaardigheden.

C. S.

*P. Ubertinus Devolder O.F.M. De Minderbroeders te Turnhout 1650-1950. Mechelen Sint Franciscus-Drukkerij, 1950.*

Over de Minderbroeders te Turnhout gaf in 1937 Pater Lucianus Ceys-

sens in de reeks *Campinia Sacra* een interessante monographie uit. Voor die tijd had hij ons al ingelicht over het onderwijs te Turnhout vóór 1830 (Turnhout 1934). En Petrus Baptista de Meyer schreef in *Ons Volk* 1947 over het voormalig klooster. Het feit, dat het in 1950 drie honderd jaar geleden was, dat de Orde een stichting begon in deze stad, was voor Pater Devolder de aanleiding een nieuw werkje uit te geven, waarvan het eerste hoofdstuk een resumé is van genoemd boek van Pater Ceyssens. Wel is waar summier, maar toch degelijk is het overzicht, dat de schrijver over historie en arbeid op verschillend terrein van de Minderbroeders geeft. Het boek bevat talrijke heldere illustraties en laat zich met plezier lezen. En het geeft de overtuiging: in Turnhout hebben Sint Franciscus' zonen getrouw en met devotie gearbeid. C. S.

*E. Spitskin. Wij dronken de Hemel. Het conflict van een monnik.* Amsterdam. Het Hollandsche Uitgevershuis, 1949.

Niet zonder een zekere weemoed hebben wij de lezing van dit boek geëindigd, waarin de schrijver tracht zijn terugkeer in de wereld te rechtvaardigen en waarin hij probeert de verzaking aan zware en eens riddelijk ter liefde Gods op zich genomen verplichtingen goed te praten. Des te betreuenswaardiger is deze poging, omdat wel degelijk blijkt, hoe gelukkig hij zich eens voelde in het noviciaat van de Minderbroeders, die hem echter niet tot de professie wilden toelaten en dan jaren en jaren lang bij de Trappisten. Met lof spreekt hij ook over beide orden en zijn hoofdstuk: *Franciscaanse idylle* (blzz. 9-166) heeft het kenmerk van waarheid en oprechtheid. Om de strekking en dwalingen kunnen wij dit boek niet goedkeuren en moeten wij het onder de verboden werken rangschikken. Moge de schrijver het heilig ideaal van de Goddelijke liefde teruggevonden hebben. C. S.

*De Marskramer.* Ammerzoden, 1951.

In 1651 is het 300 jaren geleden, dat Pater Jan Ooms uit het Minderbroedersklooster te Megen zich vestigde op het kasteel te Ammerzoden om vandaar uit 17 parochies in Tieler- en Bommelerwaard te bedienen. Dat deed hij o.a. als marskramer verkleed. Daarmede is tevens de titel verklaard van de feestbladen, die bij dit derde eeuwfeest verschijnen. Interessant is, óók wat de geschiedenis van deze „statie” betreft, de inhoud. De juiste toon wordt er uitstekend aangeslagen. Het zal de inwoners van Ammerzoden de moed en kracht geven met hun geestelijkheid de hand dapper in elkaar te slaan voor de materiële opbouw van de door de oorlog totaal verwoeste kerk met een toewijding als Jan Ooms en zijn opvolgers eens toonden voor de geestelijke verrijzenis van hun voorvaderen. C. S.

*J. M. Hoenders. Jaarboekje voor de Provincie Overijssel 1951. 150ste Jaargang, Jubileum-uitgave.* Zwolle. N.V. Drukkerij en Uitgeverij van de Erven J. J. Tijl, (1951).

Jaarboekjes zijn menigmaal voor schrijvers b.v. van parocniegeschiedenissen een gids geweest, die hen op het spoor bracht van personeel en diverse kleine bijzonderheden. Dan: vooral de oudere jaargangen bieden menigmaal niet onbelangrijke schetsen en mededelingen over plaatselijke en gewestelijke historie. Het Jaarboekje voor Overijssel maakt daarop geen uitzondering. Men kan dat bevestigd vinden in het duidelijk overzicht, dat Dr J. G. Avis ons over de 150 jaargangen biedt. Voor vele inwoners van Overijssel vooral is het keurig uitgegeven boek onmisbaar.

C.S.

*P. Quirinus van Alphen, Minderbroeder-Capucijn. Mère Marie Joseph van Jesus, Stichteres van de Congregatie der Zusters Penitenten-Recollectinen van de Onbevleete Ontvangenis te Roosendaal (Moederhuis „Mariadal”). Roosendaal. N.V. Grafische Kunstinrichting J. van Poll Suykerbuyk, 1949.*

De schrijver is geslaagd in zijn opzet een eenvoudig leven te schetsen, maar dan van een, dat volop doet genieten van de zieleweelde van deze grote en heilige vrouw, die nieuw franciscaans leven in Nederland en verre daarbuiten bracht. Voor ons is deze biographie echter daarom niet alleen van belang, omdat zij duidelijk de innige connectie aangeeft van deze bloeiende tak met Sint Franciscus' Orde, en omdat zij ons in nadere kennis brengt met andere Congregaties. Zij leert ons bovendien nadere bijzonderheden over de zich herstellende en de herbloeiende Provincie van de Minderbroeders. Van belang is vooral het decreet van de Generaal, dat op blz. 92 vermeld wordt. Voor de Derde Orde kan Mère Marie Joseph als een voorbeeld van een stille propagandiste gesteld worden. Men leze hoe fijn en tactisch zij Mgr. J. van Hooijdonk tot het lidmaatschap van de Derde Orde - en met succes - overhaalde (blzz. 126-128). Met de schrijver (blz. 7) wensen wij, dat het diep-godsdienstig leven van Mère Joseph hoe langer hoe meer een voorbeeld mag worden ter bewondering, verering en navolging. Zijn mooi en fraai uitgegeven biographie kan daar zeer zeker toe bijdragen.

C. S.

*De Geest van de Congregatie der Zusters Penitenten-Recollectinen van de Onbevleete Ontvangenis te Roosendaal, uiteengezet overeenkomstig de geschriften van hare eerbiedwaardige Stichteres Mère Marie Joseph van Jesus. Roosendaal. N.V. Grafische Kunstinrichting J. van Poll Suykerbuyk, z.j.*

Wij houden ons in onze tijd gaarne bezig met de geschiedenis van de vroomheid in de Nederlanden en gaan daarvoor tot ver in Middeleeuwen terug. En het dieper inzicht van de verheven leer van zovele godvruchtige mannen en vrouwen uit lang vervlogen tijd doet goed. Vergeten mogen wij echter niet, dat ook in onze dagen er bijzondere zielen zijn, die in soms heel fraaie geschriften, zonder pretentie, haar geestelijke opvattingen geven. Onder die begenadigde zielen moet gerekend worden

de nog te veel onbekende Mère Marie Joseph, de Stichteres van de bekende Franciscaanse Congregatie van Mariadal. Uit haar geschriften stelde Rector G. van Dongen een practische verhandeling op van haar verheven leer over de vier deugden, die te samen de geest van de Congregatie uitmaken, zoals Mgr. P. Hopmans zich in een voorwoord uitdrukt. De samensteller zal de grote voldoening hebben, dat hij duidelijk de resultaten van zijn mooie arbeid mag zien. Een nadere kennismaking met deze leer zal ook voor vele anderen in theorie en in praktijk vruchten afwerpen. De uitgave is mooi.

C. S.

*Pater Dalmatius van Heel O.F.M. Het Minderbroedersklooster te Lichtenberg bij Maastricht, genaamd Slavanten.* Gouda, Boekhandel M. F. F. Verkaaik, (1951).

Zoals tot de dag van heden, hebben de Minderbroeders, ook in het verleden, door hun vele kloosters ongetwijfeld een grote invloed uitgeoefend in Limburg. Dat geldt wel bijzonder van Maastricht.

Pater Dalmatius van Heel heeft verschillende feiten, welke hij in archieven, boeken en tijdschriften vond over het bekende klooster „Slavanten” bij Maastricht in een keurig uitgegeven boekje gepubliceerd. Hij behandelt de geschiedenis van dit klooster uit de jaren 1455-1796, spreekt over de stichting, de werkzaamheden van de bewoners, over hun verdrijving in 1572, over de nieuwe vestiging op de Sint Pietersberg, over hun streng geestelijk leven, de wetenschappelijke arbeid, over de nauwe relaties met de parochie van Sint Pieter en over de opheffing in de Franse tijd. Enige illustraties en een uitgebreid Register doen het werk nog in waarde stijgen.

Wij behoeven dit boek wel geen aparte aanbeveling te geven. Klooster-geschiedenissen blijven tot de dag van heden de aandacht trekken. En de naam van de schrijver waarborgt genoeg, dat hij naast objectiviteit ook een zo groot mogelijke volledigheid schenkt. De historie van dit klooster, dat van betekenis is geweest in de historie van Orde, gewest en stad, is om meer dan één reden van belang. Gaarne bevelen wij de lezing aan.

C. S.

*Kleine Boeken van grote Heiligen.* Helmond, Uitgeverij Helmond, z.j. Het is niet bij benadering aan te geven, welke invloed op het godsdienstig leven de Franciscaanse Orden hebben gehad door de verspreiding van diverse devoties, zoals die van Kerstkribbe, Kruisweg, Rozenkrans, godsvrucht tot de Moeder van Smarten en Vreugden, van de Portiuncula-aflaat, die eeuwenlang honderden voerden naar haar kerken, speciaal verder ook door de Derde Orde en de franciscaanse Broederschappen. Maar ongetwijfeld hebben zij ook een deel van hun geest uitgestort door het heilig leven van haar Stichter en van de beroemde medebroeders en medezusters ten voorbeeld te stellen. En dat doen zij tot op onze dagen. Daarom alleen zou het ons een genoegen zijn, te



wijzen op de hier genoemde serie. Maar wij doen dat des te liever, omdat deze uitgaven door vlot geschreven woorden en mooie, sprekende illustraties op suggestieve wijze de kinderen op de hoogte brengen van het heldhaftig doen en laten van deze grote mannen en vrouwen. Aanbeveling verdient deze serie volop. En als voorlichting gevraagd wordt voor zeer geschikte heiligenleventjes voor de jeugd, dan kan men met een gerust hart de volle aandacht op deze serie vestigen. Wij vermelden hier bijzonder de door ons ontvangen exemplaren: Het Herderinnetje van Lourdes (1); De Zanger van het Zonnelied (2); Een Heilige Gravin (4); De grote Wonderdoener (10); Maria-legenden (13); Legendes van Heiligen en hun dieren (14). De boekjes zijn verteld en getekend door Piet Broos, die zich een naam in deze verwierf. C. S.

*Groningse Volksalmanak voor het jaar 1950. Jaarboekje voor geschiedenis, taal- en oudheidkunde der Provincie Groningen onder redactie van Dr H. P. Coster en Dr W. J. Forsma. Groningen, N.V. Erven van der Kamp, (1951).*

Hetgeen wij opmerkten bij de bespreking van het Jaarboekje van Overijssel over de waarde van dergelijke uitgaven voor plaatselijke en gewestelijke geschiedenis, wordt wel sterk bevestigd door de uitgave van deze Volksalmanak. Uitstekende bijdragen zijn b.v.: De patriottenbeweging in Stad en Lande door Dr K. Hildebrand †; Het Rekenboek van het klooster Selwerd 1560-1563 door Dr O. Postma. Deze artikelen schrijden verre in betekenis en waarde over de Groningse grenzen. Extravermelding verdient de nieuwe rubriek, die bestaat in een bibliographie betreffende de geschiedenis en taalkunde van de Provincie Groningen. De Redactie kan overtuigd zijn, dat wij en velen met ons deze rubriek bijzonder appreciëren. Dat doen wij ook voor het verdienstelijk werk van B. Lonsain, die de inhoud gaf van de jaargangen 1940-1949 en een uitgebreide, zorgvuldig bewerkte Index daarvan. Wij hebben al van zijn moeizame arbeid geprofiteerd. C. S.

*Drs W. A. van der Donk. Gorcumse Oudbeden (V) in de jaren '49. Gorinchem. J. Noorduyt en Zoon N.V., 1949-1950.*

Dit is een uitgave, vol van bijzonderheden voor de historie van de Franciscanese Orden in Gorinchem c.a. Er wordt gehandeld over: het Franciscanessenklooster „Marienhage” vanuit Gorcum in Arkel gesticht in 1449 op blzz. 11, 15-17, 102; het Franciscanessenklooster „St. Agniet”, dat in 1401 gesticht, zich vanaf 25 Juli 1404 onder de regel van Sint Franciscus stelde op blzz. 11-15, 32; over de Martelaren van Gorcum op blzz. 25-29, 47-49, 53, 57-58; over de Franciscanessen van Bennebroek blzz. 17-18; over het Minderbroedersklooster van O.L.V. van Bethlehem op blzz. 20-30, 33. O.a. hebben daar gewoond Pater Albertus van Gouda, die te Weert aan de pest overleed en de bekende Pater Antonius Musculus; over de Statie van de Minderbroeders sinds 1628 blzz.

28, 67-70, 72-75, 83; over Pastoor F. du Quavre O.F.M. te Gorinchem in 1749 overleden blzz. 64-65, 85-86. Van harte is het werkje aanbevolen.  
C. S.

*Dr J. L. M. de Lepper. De voorgeschiedenis van het Seminarie Ypelaar.* Tilburg. W. Bergmans, 1950.

Dit is een fraai, keurig uitgegeven en mooi en inhoudrijk boek. Wat die inhoud betreft, is uiteraard het hoofdthema, zoals die in de titel is aangegeven. En daardoor maken wij nader kennis met de Latijnse School te Oosterhout en het College van Kessel te Oudenbosch. Maar de schrijver is belezen en heeft flink het materiaal, wat hij vooral in archieven vond, lezenswaardig verwerkt. Maar dat niet alleen. Door zijn geschiedenis te plaatsen in het raam van de tijdsomstandigheden, van wetgeving en gewoonten, is de studie van ruimer betekenis geworden en geeft zij een goed beeld van de toestanden, waaronder de tocht naar Ypelaar begon. Voor de historie van de Minderbroeders in de Nederlanden zijn enkele aparte gegevens, zo over de Latijnse School te Hoogstraten (blzz. 13, 15, 73-74), te Venray (blz. 27) en te Megen (blzz. 33, 38).

C. S.

*Pater Cunibertus Sloots O.F.M. Haga Mariana. Bisschoppelijk College Weert, 1648-1948. 300 Jaren Onderwijsgeschiedenis.* N.V. Grafische Kunstinrichting J. van Poll Suykerbuyk, 1948.

De Augustijnen in Eindhoven vierden feest; het Bisschoppelijk College te Weert kwam met een boek (van een Franciscaan). Een aardige coïncidentie. Het jaar 1948 wordt aangemerkt in de *Annalen* (het Gymnasium Augustinianum te Eindhoven is van 1898, het College te Weert „van 1648”) van twee scholen, die uiteindelijk komen uit één vaderhuis, of paters-huis: het Augustijnerklooster Mariënhage te Eindhoven. Geen van beide scholen heet nog zo; de naam bestaat nog, geheel overeenkomstig de wil der stichters, die, in 1419, bepaalden, dat het klooster „tot eeuwige tijde 't onser lieve Vrouwen op die Haghe (heten) sal”.

De auteur gaf zijn boek dus deze titel, *originis causa*. De naam werd wel naar Weert meegebracht toen de Augustijnen van Eindhoven uit het Staatse Brabant moesten vluchten, en zich neerzetten in Weert 1648. Maar hij ging ook verloren toen, „20 Meert de Canoneken reguliers door de fransen uyt hun klooster gejaegt, boeken, zilveren kelcken, remonstratie en (het) Hoogweerdig, met al wat sy in het klooster hebben gevonden met genoomen”: 1797. Dan komt later wel een Latijnse school terug, die een veel-bewogen geschiedenis en verschillende evoluties doormaakt. De geschiedenis, - (niët een „prae-historie”: „Onderwijs te Weert vóór 1648) - van 1648 tot rond het midden der vorige eeuw, wordt verhaald in het eerste deel van dit boek. Dan grijpt de schrijver nog eens terug. Hij gaat de interne geschiedenis van zo'n oude school nog eens na, en laat er een geschiedenis van het middelbaar onderwijs in Nederland uit aflezen. Een zeer belangwekkende lectuur voor ons, met onze

vernieuwings-problemen. Al met al schijnt er toch veel reden om met ons tegenwoordig zo om vernieuwing schreeuwend gymnasium, diep tevreden te zijn, én voorzichtig als met een kostbaar goed. Maar ik geef misschien te persoonlijke indruk. Men leze zelf.

Dit boek komt verre uit boven een voor leerlingen en belangstellenden geschreven school-geschiedenis. Het is een bijdrage tot de geschiedenis van ons onderwijs, die niemand ongebruikt mag laten, die daar studie van maakt. Ik kan op behandelde onderwerpen wijzen, zoals wat de Franciscana betreft, reeds in deze Bijdragen gebeurde (Bundel VI blz. 514), maar laat mij één ding vermelden: de lijst van geraadpleegde literatuur beslaat meer dan 300 titels, vormt een waardevol bibliografisch stuk werk op zich en verradt de archivaris en bibliothecaris op de meest vertrouwen inboezemende wijze.

Drs. A. v. Gool.

*Mgr. K. Cruysberghs. Voor Outer en Heerd! Leuven, N.V. De Vlaamse Drukkerij, 1948.*

In een aantal goed gestelde lezingen heeft Mgr. Cruysberghs ons de dappere strijd getekend, die de Vlaamse boeren in 1798 tegen de Fransen hebben gevoerd. De schrijver wil bij de schetsing van die Boerenkrijg op de eerste plaats steunen op naakte feiten, maar laat vooral - en terecht - het moreel en godsdienstig aspect er van duidelijk voor ogen treden. Leest men het boek om de vlotte stijl met plezier, door de voorstelling van zaken verplaatst men zich gemakkelijk in die benarde tijden en krijgt men diepe bewonderingen voor de dappere helden in die hope-loze strijd. Wij ontmoeten er de Minderbroeder Ceusters, die als Suske de Metser te Meerhout was ondergedoken en zijn diensten in de strijd presteerde (blzz. 20, 91, 126, 130). Ook is er op blz. 91 sprake van een Pater Mutsaerts, die in zijn geboortedorp Meerhout het ambt van onder-pastoor waarnam. Uit die tijd zijn twee Minderbroeders van die naam bekend, nl. Joannes Baptista, die 17 Februari 1745 te Meerhout geboren werd. Hij werd geprotest bij de Minderbroeders te Boetendaal in 1766, verdedigde Theses in 1769, was lector in de moraal van 1780-1783 te Hoogstraten en overleed in 1798. Franciscus Mutsaerts was 2 Augustus 1756 geboren te Meerhout, geprotest in 1781 en overleed in 1807. C. S.

*Fr. Bresseleers en H. Kanora. De devotie tot O. L. Vrouw te Ekeren in vroeger eeuwen en op onze dagen. Ekeren, Davidsfonds, 1944.*

*Dezelfde. Ekeren in de tweede wereldoorlog 1940-1945. Oorlogsdagboek. Ekeren, Davidsfonds, 1947.*

*Dezelfde. Ekeren ons Heem. Ekeren, Firma van Hoof, 1950.*

Diverse gemeenten geven ons een serie plaatselijke monographiën. Dat doet ook Ekeren bij Antwerpen. Men verheugt zich daar over bekwame schrijvers, die populair, maar verantwoord door hun geschriften oud en jong doen medeleven met hun woonplaats. Het eerste van de drie genoemde werkjes heeft uiteraard een wijder betekenis. Vermeld wordt o.a.

op blz. 7, dat in 1624 te Antwerpen de vermaarde Broederschap van de Zeven Weeën werd ingesteld in de Minderbroederskerk. De vele tekeningen van Joris Malfliet verhogen de waarde van het boekje.

De titel van het tweede boek spreekt voor zichzelf.

Het derde werk, dat al nr. 9 in de serie is, behandelt diverse onderwerpen, zoals plaatsnaam, wapenschild, St. Lambertuskerk. Ekeren bracht drie beroemde kunstschilders voort. Bij Ferd. Pauwels wordt vermeld: Roeping der H. Clara (blz. 53). Van 1763-1781 moest het dorpsbestuur vele geldleningen aangaan ten laste van een aangelegde steenweg. Onder de rentebrieven is er een van Zuster Maria Cath. Beckelmans, in het klooster „Het Derde Orde” te Antwerpen (blz. 72). Wij wijzen nog op de verklaring van de naam Laar (blz. 57). De interessante werkjes bezorgden ons aangename lectuur.

C. S.

*L. A. Stofkoper. Op en Om de Noordzee-Boulevard.*

*H. C. Steketee-Hoogvliet. Zon en Vlaggen. Schetsen van de hoeve.*

*W. Geldof. Het Zeeuwse Volksraadsel.*

*Barend Zwerfmans. Onder Zeelands hoge hemel.*

*J. Vader. Oud Walcheren, Van mensen en dingen uit grootvaders tijd.*

*Serie Land en Volk der Scheldemonden.* Middelburg, Firma G. W. den Boer, 1949-1950.

Als eens een schrijver wil beginnen aan de beschrijving van leven en arbeid van de Minderbroeders in Zeeland - een arbeid, die de moeite lonen zal, - dan zal hij zich moeten inwerken in geest en leefwijze van dit stoere volk. Werkjes, als hier vermeld, kunnen hem dan zeker ter oriëntatie dienen. Vooral mede hierom, dat zij kostelijk geschreven zijn, royaal van foto's en illustraties zijn voorzien en allerkeurigst zijn uitgegeven. Het eerste brengt ons levendig op de Noordzee-Boulevard te Vlissingen. Het tweede geeft ons frappante schetsen van het leven op een Bevelandse boerderij. Het derde brengt ons op een bijzondere wijze in kennis met Zeeuwse folklore en cultuur, het vierde leert ons suggestief het Zeeuwse natuurschoon. Het vijfde doet ons het Walcheren van een 70-80 jaar geleden volop kennen en doet ons tegelijk betreuren, dat zoveel merkwaardigs vergaat.

Wij bevelen deze aardige en mooie boekjes heel gaarne aan. Voor ieder, die belang stelt in het schone Zeeland - en wie doet dat niet? - leren zij ons op prettige wijze heel veel, wat onze belangstelling volop verdient.

C. S.

*Br. Borromeus. Geschiedenis van Maastricht, de oudste stad van Nederland.* Met tekeningen van Math. Clermonts en bandontwerp van Br. Gamaliël. Maastricht, Uitgever J. Schenk, z.j.

Br. Borromeus heeft met dit boek zich een extra-verdiens te vergaard. En als het zijn opzet geweest is, om het Maastrichtse grote publiek en bijzonder de jeugd te interesseren voor de geschiedenis van die mooie stad,



dan is hij geslaagd door de vlotheid van zijn pen en de duidelijke voorstelling. En voor dit doel is het boek ook ruim voldoende gedocumenteerd, speciaal door de illustraties en de kaarten.

De geschiedenis van Maastricht is met die van de Minderbroeders samengeweven. Het ligt dus voor de hand, dat wij menigmaal iets vernemen van de franciscaanse kloosters, vanzelf gebeurt dit in het hoofdstuk: Voor-malige Kloosters (blzz. 159-165).

Op blz. 106 wordt medegedeeld, dat 27 Mei 1797 „Pater Mulder minnebroeder den Eersten van alle den Eed gedaen” heeft van haat tegen het koningschap enz. Hoofdstuk 29 handelt over Onze Lieve Vrouwe „Sterre der Zee” (blzz. 147-152 vgl. blz. 144).

Het spreekt vanzelf, dat Br. Borromeus het zijne zegt over het beruchte proces tegen Pater Servatius Vinck c.s. in 1638 (blzz. 66-71). Steunend op het boek van Dr. B. Vlekke, heeft ook deze schrijver de bewering geuit, dat Pater Vinck zeer onvoorzichtig zou gehandeld hebben. Wij hebben vertrouwen, dat bij een nieuwe editie de schrijver deze uitlating zal schrappen. De bewering is niet te handhaven. C. S.

*P. Cunibertus Sloots O.F.M. Godvruchtige Oefeningen ter ere van de Moeder van de Zeven Smarten, vereerd in de Minderbroederskerk te Venray. Venray, Firma v. d. Munckhof, 1950.*

De verering van de Moeder van Smarten werd speciaal beoefend in de z.g. Hof van Smarten te Venray. Rondom het voorplein van de Minderbroederskerk waren daartoe afbeeldingen van de Zeven Smarten aangebracht. Het waren terracottapaneeltjes in driekwart hoog beeldwerk en deze waren in de zeventiende eeuw vervaardigd. Deze voorstellingen bevinden zich nu in het kloosterpand. Toen het klooster in 1925 door brand verwoest was, werd bij de heropbouw de traditionele hof opnieuw ingericht. Maar de eisen van het modern verkeer vroegen deze plaats en daarom werden de staties nu geplaatst langs de gevel van de kerk.

Om bij de beoefening van een oude en mooie devotie als leiddraad te dienen heeft Pater Sloots dit prachtig bundeltje samengesteld als een zeer geschikte handleiding. Daardoor is tevens een hulpmiddel geboden om de traditie te herstellen, dat alle buurtschappen van Venray, zoals de voorouders het deden, bij ziekten en rampen, bij oorlog en oorlogsdreiging, bij het verlies van een dierbare opgingen tot troost bij de Moeder van Smarten.

H. Schols.

*G. 't Hart. Historische Beschrijving der vrije en hoge Heerlijkheid van Heenuliet. Met inventaris en regestenlijst van het Huisarchief der Vrijheren van Heenuliet. Met een voorwoord van Mr. Dr. J. van der Poel. Den Helder, N.V. Drukkerij v.h. C. de Boer Jr., 1949.*

Voor de uitgave van dit werk met tal van fraaie illustraties zijn wel geen moeiten en kosten gespaard. Voor de uiterlijke verzorging kunnen wij

niets anders hebben dan oprechte woorden van grote lof.. Kunnen wij die ook geven aan de geleverde inhoud en de wetenschappelijke afwerking? Deze vraag zouden wij kunnen beantwoorden met een weder-vraag: welke eisen wil men stellen aan een geschiedenis als dit boek geeft; welke zijn ook de verlangens, die men heeft voor de bewerking van inventarissen en vooral van regestenlijsten? Wij voor ons zijn ruim tevreden over hetgeen de Auteur ons biedt, mede ook hierom, omdat tevens door zijn arbeid de algemene kennis over de Heerlijkheden verrijkt wordt. De moeitevolle studie, die de schrijver wel moet gemaakt hebben, stelde hem in staat ons een uitgebreide historie te geven, waarin hij ons veel wetenswaardigheden weet mede te delen uit verschillende perioden. Zo behandelt hij: De Heerlijkheid Heenvliet in de Middeleeuwen, tijdens de Republiek, in de Franse tijd en in de 19e eeuw. Eén vraag echter: hoe verleidelijk het ook voor de auteur is geweest, is zulk een uitgebreide verhandeling over Engel Merula (blzz. 83-132) hier wel op haar plaats?

De studie steunt uiteraard op het vrij rijke archief van deze Heerlijkheid, al raadpleegde de schrijver heel wat literatuur. De inventaris van dit particulier archief bevat zeer veel, dat aan de beoefenaars van de geschiedenis diensten kan bewijzen. Voor deze arbeid, samen met die voor de goede regestenlijst komt de schrijver dank toe; en dit des te meer, omdat hij zeker wat omwennig moet gestaan hebben voor deze geheel niet makkelijke prestatie. De overtuiging, dat vele historici zijn werk waarden moeten en niet ongebruikt kunnen laten, zal hem daarvoor een gerechtvaardigde beloning zijn.

C. S.

*Jan Brugman. Verspreide sermoenen. Uitgegeven met inleiding en toe-lichting door Dr A. van Dijk O.F.M. Klassieke Galerij Nummer 41. Amsterdam-Antwerpen, Wereldbibliotheek N.V., 1948.*

Pater van Dijk verzamelde in deze verzorgde uitgave een aantal preken van de beroemde Jan Brugman O.F.M., hier en daar uitgegeven en hij vermeerdeerde deze verspreide sermoenen met enkele nog onuitgegevene. Hij voorzag de secuur herziene teksten van een waardevolle inleiding, die alleen reeds deze editie ten volle rechtvaardigt en er ook een bijzondere waarde aan geeft. Want ondanks de beknoptheid geeft die ons een afgewerkt beeld van leven, arbeid en geschriften van de grote man. Met spanning wachten wij daarom ook op de uitvoerige monographie, die Pater van Dijk ons in het Woord Vooraf belooft. Wij zijn overtuigd, dat hij prachtig werk leveren zal.

Het is niet nodig al de voordelen op te sommen, die de uitgave van deze preken heeft als voor de kennis van de katholieke waarheid, de geschiedenis van de vroomheid, de preek- en leermethode, de taalkunde zelfs. Wel moet genoteerd worden, dat men - dank zij de grote paleografische kennis van Dr van Dijk - zich nu verheugen kan over een absoluut vertrouwbaar tekst, die waar nodig duidelijk wordt verklaard. C. S.

*Kanunnik J. E. Jansen O.Prem. Staatsarchivaris. Gids voor de bezoekers der Stad Turnhout en omstreken. Tweede vermeerderde en verbeterde uitgaaf. Turnhout, J. Van Mierlo-Proost, 1947.*

Dit boek is een wegwijzer voor toeristen, die in deze mooie stad en haar fijne omgeving uit het drukke leven van elke dag verpozing en ontspanning zoeken. Het geeft daarvoor alle gewenste inlichtingen en aanwijzingen. Maar een wegwijzer alleen is het niet. Want de schrijver-archivaris geeft een goed overzicht van de geschiedenis der stad en vrijheid Turnhout en daalt in woord en beeld bij tal van onderdelen in nauwkeurige bijzonderheden af. Behalve losse aantekeningen, die hier en daar voorkomen, zijn voor de franciscaanse historie van belang blz. 142 (Minderbroeders), 155 (Franciscanessen van de H. Familie), 155-156 (Clarissen-Coletienen).

Voor wie Turnhout als vakantie-oord kiest, is het boek een van blijvende waarde en het schijnt ons toe, dat de inwoners zelf nog heel wat kunnen opmerken, dat zij in het dagelijks leven voorbijgaan. C. S.

*Drs G. P. J. Bannenberg Pr. Sint Willibrord in Waalre en Valkenswaard. Ontstaan en ontwikkeling ener vroege Christengemeente tot parochie. Nijmegen, Uitgeverij De Koepel, 1948.*

Dit geïllustreerd boekje maakt deel uit van de serie Brabantia, welke serie bedoelt meer bekendheid te geven aan de Brabantse cultuur, in die zin, dat ook het grotere publiek het Brabantse leven en streven, zowel in het heden, als het verleden leert zien. Tot dit prijzenswaardig doel heeft Drs Bannenberg medegewerkt door zijn geschrift, dat hij in twee delen splitst. Het eerste deel behandelt het domein van Sint Willibrord, dat onder zijn auspiciën uitgroeit tot een gemeenschap van christenen. Men maakt in dit deel nader kennis met allerlei geschiedkundige feiten en plaatselijke toestanden. En men krijgt een goed begrip van ontstaan en ontwikkeling van Waalre, Valkenswaard en Aalst. In het tweede deel: De Kerk van Sint Willibrord wordt ons de stichting van de parochie verhaald. Van belang is daarbij de beschrijving van de kerkgebouwen.

Voor een helderder inzicht in de vroegste geschiedenis van de christelijke dorpen in Brabant heeft het werk, dat steunt op archivalische bronnen, zeker zijn waarde. C. S.

*Wy tiigje op. Uitgave van „Apostolaat Minderbroeders Friesland”.*

Door de Minderbroeders te Drachten wordt geregeld onder titel van Wy tiigje op een keurig verzorgd gestencild blad rondgezonden, waarin op smakvolle en lezenswaardige wijze en met sprekende tekeningen het wel en wee van hun arbeid wordt medegedeeld. Met genoegen ontvangen wij elk nieuw nummer, dat ons telkens verrassende feiten verhaalt. Wij hebben bewondering voor de stoere arbeid, waarbij de Minderbroeders van heden zo prachtig de traditie voortzetten van hun confraters uit de



katholieke tijd, maar vooral ook uit de zo moeilijke dagen van de Hervorming.

C. S.

*Hendrik Johan Jaanus. Hervormd Delft ten tijde van Arent Cornelisz. (1573-1605).* Amsterdam, Nordemann's Uitgevers Maatschappij N.V., (1950).

Dit boek, waarin de schrijver voortdurend zijn stof meester blijkt te zijn, begroeten wij als een welkome aanwinst in de historische literatuur. Zo dikwijls vraagt men zich af, hoe de overgang van een gedeelte van het Katholieke volk zich in gemeenten van de Hervormde Godsdienst heeft geconsolideerd. Dit proefschrift geeft ons daar een duidelijk beeld van. En wij komen na de lezing tot de conclusie, dat ook aan die Hervormde Gemeenten niets menselijks en onvolmaakts vreemd bleef. Deze indruk geeft meteen aan, dat de schrijver met grote objectiviteit zijn uitvoerige verhandeling heeft samengesteld en slechts een enkele maal zouden wij op een of andere uitdrukking een bemerking behoeven te maken. Nu mocht men ook niets anders verwachten. Dr. Jaanus stelde zijn geschrift vooral uit archiefgegevens op, en rustig en zakelijk, als Arent Cornelisz. zelf zou gedaan hebben, schetst hij ons de organisatie van de Hervormde Gemeente te Delft. Hij brengt ons tegelijkertijd in nadere kennis met predikanten, ziekentroosters, het consistorie, de opzieners, de diakenen, de exercenten, de kerkmeesters. Daarmede vult hij het eerste deel, dat echter van algemener aard is, als de titel zou doen vermoeden. Met Delft als voorbeeld, kunnen wij ons gemakkelijker indenken, hoe op min of meer gelijke wijze elders dergelijke Gemeenten groeiden. Eenzelfde opmerking over de bredere betekenis kunnen wij maken over het tweede deel, waarin ons het leven van Arent Cornelisz. wordt voorgehouden. Vooral uit diens geschreven nalatenschap, die zijn weduwe Anneke Jans in 1609 aan de Classis te Delft aanbood, kon mede zijn getrouwe arbeid met al de daaraan verbonden moeilijkheden geschetst worden. Terwijl wij hem daar leren kennen als een achtenswaardig man, met eigen uitgesproken ideeën, brengen zijn relaties hem ons tot ver buiten de gemeentegrenzen. Wij denken hier aan zijn verhouding tot Dathenus, zijn strijd met de Lutheranen, vooral ook zijn ontmoetingen met Coornhert en Arminius en zijn bemoeiingen met allerlei kwesties. Zo komt het, dat deze biographie niet alleen mocht geschreven worden, maar dat zij ook verhelderend werkt.

Wij willen hier nog even terugkomen op het eerste deel. Het eerste Hoofdstuk is getiteld: De Gemeente voor Alva's komst, het tweede Hoofdstuk: De Gemeente onder het Kruis. In deze hoofdstukken vindt men enige gegevens, belangrijk voor de geschiedenis van de Minderbroeders te Delft nl. op de blzz. 15, 16, 18, 19, 20-23, 26, 27-29, 34.

C. S.



*Provinciale Almanak voor Limburg, naar officiële gegevens samengesteld door F. Th. W. Smeets, onder auspiciën van het Sociaal Historisch Centrum voor Limburg. Heerlen, Uitgeverij Winants, (1951).*

Het is geen toer om in een werk als dit fouten, vergissingen en leemten op te merken. Als men dan ook maar eerlijk wijst op de ware schuldigen! Want wie het durft te ondernemen een Provinciale Almanak van een dergelijke omvang, afdalend in finesses, samen te stellen, moet weten: er zijn altijd nalatigen, die - zelfs met een postzegel voor antwoord en na herhaald verzoek - „vergeten” de dringend gevraagde inlichtingen te verstrekken; er zijn altijd ook van die hardleersen, die zelfs eenvoudig en nuchter opgestelde vragen niet of niet volledig beantwoorden. Onder hen en gelijksoortigen zijn de „boosdoeners” te zoeken, die de „gebreken” bezorgen, waarvoor de samensteller blijkbaar de last, gedeeltelijk althans, op zich wil nemen. Ten onrechte! Want als men zijn arbeid eens rustig bekijkt, dan moet ieder volop respect hebben voor deze prestatie.

Successievelijk worden ons alle inlichtingen geschonken over I. De Nederlandse Staat; II. De Provincie Limburg; III. Kerkgenootschappen; IV. Jeugd- en Jongerenbeweging; V. Stands-, Vak- en Beroepsorganisaties en hun instellingen; VI. Maatschappelijk Werk, Sociaal-caritatief Werk, Jeugdzorg, Reclassering; VII. Gezondheidszorg; VIII. Wetenschap, Cultuur en Kunst; IX. Onderwijs; X. Handel en Nijverheid, Industrie, Verkeer; XI. Sport en Spel; XII. Diversen.

Een alphabetische Index vergemakkelijkt zeer het nazoeken van elke onderafdeling van deze Hoofdstukken.

In dit boek van 540 blzz. vindt men al . . . Addenda en Corrigenda, een onvermijdelijke rubriek in een dergelijke uitgave. Maar als voor een volgende editie, welke gepland is voor het jaar 1953, elke belangstellende een steentje bijdraagt, dan zal Limburg beschikken over een Almanak, die het volmaakte op dit gebied nadert.

Een boek, als dit bewijst onbetaalbare diensten voor het heden: voor geen grotere of kleine instelling in Limburg en ook voor verschillende buiten deze Provincie is het te missen. En als het - bij een hereditie - wordt op zij gelegd als verouderd, dan blijft het voor een latere historicus nog een belangrijke bron, waaruit hij een zakelijk overzicht op godsdienstig, maatschappelijk en cultureel gebied van Limburg in een bepaalde tijd krijgt.

Wij kunnen niet anders dan ons groot respect uitdrukken voor de geleverde arbeid.

C. S.

*Antiphonarium pro Commemorationibus festorum et officiorum secundum Kalendarium Romano-Seraphicum Editionis 1942. Heythuysen, Sumptibus Sororum Franciscalum de Poenitentia et christiana Charitate, 1949.*

Er zijn - Goddank - nog enkele franciscaanse Congregaties in ons land,

die taai vastgehouden hebben aan het „groot koor” van de Minderbroeders. Andere zijn er toe overgegaan om in plaats van dat Officie het Maria-Officie te gaan bidden. Men heeft dit besluit node genomen wegens aard en omvang van andere bezigheden.

Om echter de band met heel de franciscaanse Orde vast te houden, en tevens bekend te blijven met de zovele grote mannen en vrouwen, uit gemeenschappelijke stam gesproten, ontstond bij de laatst-genoemde Congregaties het gebruik om althans bij de Vespers en Laudens de gedachtenis te houden van de heiligen of het feest, dat het Romeins-seraphijns directorium als eigen voor de dag aangeeft. Bij de Vespers houdt men dan nog een gedachtenis van Sint Elisabeth en bij de Laudens van de Heilige Vader Franciscus.

De Zusters Franciscanessen van Heythuysen hebben daartoe een fraai uitgevoerd en handig antiphonarium uitgegeven, waarin men de voor deze gedachtenissen nodige teksten vindt. Daarmede hebben zij zichzelf een goede dienst bewezen, maar ook aan alle andere Congregaties, die die gebruik reeds kennen of het willen invoeren. Graag aanbevolen.

Tegen matige prijs zijn de boekjes te bekomen bij het Generaalat van de Franciscanessen, Stationstraat 181 te Heythuysen. C. S.

*Overijssel. Jaarboek voor Cultuur en Historie. Onder Redactie van G. J. Lugard Jr., W. H. Dingeldein, Herman Korteling, Henri Th. Timmerman. 1951 (vijfde Jaargang). Zwolle, N.V. De Erven J. J. Tijl, afdeling Uitgeverij, (1951).*

Als wij dit Jaarboek mogen nemen, als een maatstaf voor de stand van Cultuur en Historie in het Overijsselse Land, dan moet vastgesteld worden, dat deze tot een behoorlijke hoogte is gestegen. Want naar vorm, inhoud en uitvoering kan men dit jaarboek beschouwen, als een heldere spiegel, waarin het heden en het verleden glanzend wordt getoond.

Deze mooie uitgave, met zijn fraaie foto's en tekeningen, geeft ons welhaast op elk gebied - ook op dat van Kunst en Letteren - uitstekende specimina, die als enkele voorbeelden dienen tot een algemeen inzicht en aspect.

In het kader van onze Bijdragen willen wij met name noemen het zeer goed artikel van G. D. van der Heide, die „De Burcht van Kuinre” beschrijft. Een interessante, levendig geschreven en verantwoorde verhandeling publiceert G. J. Lugard Jr. over het Huis Eerde bij Ommen. Onze belangstelling ging speciaal uit naar de beschrijving van het - ook voor de Minderbroeders - zo mooie stadje Kampen (zie b.v. blzz. 114, 117). C. N. Fehrmann schildert ons de bloei van deze stad in de Middeleeuwen en haar doortastende strijd tegen achteruitgang en verval.

Dit goedkope - we zouden haast zeggen: te goedkope - boek verdient gekent en gewaardeerd te worden. C. S.

*Pater Dalmatius van Heel O.F.M. De Goudse Drukkers en hun uitgaven. I Gerard Leen 1417-1484. Gouda, 1951.*



Met bewonderenswaardig elan laat Pater van Heel de ene uitgave na de andere volgen. Thans ligt voor ons een eerste deeltje van een werk, dat van belang is voor de historie van Gouda en van de bibliographie in het algemeen. Dit deeltje behandelt de incunabeluitgever Gerard Leeu in zijn leven en met de door hem uitgegeven werken. Wij vragen daarbij de attentie voor zijn uitgave van Dirck van Munster. Der kerstenen Spieghel c. 1484 (blz. 20).

Pater van Heel zal trachten op dezelfde wijze een lijst samen te stellen van alle Goudse drukkers, boekverkopers, boekbinders en uitgevers. Hij kan daarbij, zoals hij in de inleiding zegt, gebruik maken van de gegevens van de Heer G. J. J. Pot, de kundige oud-gemeente-secretaris, die onlangs plotseling overleed. Het College van Burgemeester en Wethouders van Gouda stellen Pater van Heel in staat de verzamelde gegevens te laten stencillen.

Voor ieder, die belang stelt in de geschiedenis van het boek, moet deze nieuwe uitgave hartelijk welkom zijn.

C. S.

*Verslag van de toestand van het stedelijk Museum „De Laakenhal” te Leiden over het jaar 1950.*

Een Engels blad schreef volgens een advertentie in „De Leidse Courant”: Leyden is perhaps the loveliest of all Dutch towns. . . . and as Dutch, so to speak, as Venice is Venetian.

Bij het opnoemen echter van enkele monumenten e.d. zagen wij niet vermeld het mooie en bekende museum „De Lakenhal”. Dat is jammer, want wie het jaarverslag b.v. leest, dat de Directeur E. Pelinck ons over 1950 geeft, kan dadelijk inzien, dat dit Museum kostbare schatten op elk gebied herbergt, schatten, die in 1950 door schenking en aankoop op gelukkige wijze werden vermeerderd. Een viertal fraaie illustraties maken het verslag aantrekkelijk.

C. S.

*Pater Ignotus. Schoon Brabants Pastoors. 's Hertogenbosch, G. Mosmans-Zoon, (1950).*

Tot het franciscaans arbeidsterrein behoren de z.g. assistenties, waardoor aan Pastoors bij feestelijke gelegenheden en drukke dagen, bij afwezigheid en ziekte een Pater tot hulp wordt gezonden. Pater Ignotus, Capucijn, beschrijft in dit heerlijke boekje diverse van zijn belevenissen bij dergelijke arbeid. En zoals het past, ontbreekt gezonde humor niet. Voor de schrijver is het echter de gelegenheid geweest een vijftal Pastoors te tekenen en hij heeft dat uitstekend gedaan. Goede, getrouwe Herders komen zo voor onze ogen te staan, die door hun arbeid, eenvoud, en vooral door hun gebedsleven een voorbeeld waren. Een ondeugend vraagje: toen Pater Ignotus op 2 December 1907 te St. Hubert zich te goed deed (blz. 2), had hij zijn collatie zeker in de middag genomen?

Voor het leven in onze dorpsparochies, een vijftigtal jaren geleden, biedt het leerzaam boekje een sprekend beeld.

C. S.